

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...l. 53—No 26 — ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 30 SEPTEMBRE 1965 — PRIX 10c

Lesage parmi nous

L'honorable Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, arrivera à l'aréogare de Winnipeg, ce jeudi soir à 8 h. Il est venu expliquer le Québec aux populations de l'Ouest et par ricochet, à tout le Canada. Cette tournée remarquable a suscité jusqu'ici dans tous les milieux anglais, français et autres, un profond intérêt et beaucoup d'espoir. Il semblerait grandement avantageux à ce que ce dialogue déjà si bien engagé se poursuive de part et d'autre au plus tôt.

Mais cette visite, ici, revêt un cachet particulier, premièrement parce que le Manitoba occupe au centre du Canada une position stratégique et, deuxièmement, parce que le fait français a joué un rôle important avant et après la fondation de la province du Manitoba en 1870.

En effet, le Manitoba a été découvert par un "Canadien", La Vérendrye. Ce coin du pays fut donc, dès 1736, terre française. Le premier missionnaire de l'Ouest et le premier évêque de St-Boniface, l'Eglise-mère de tout l'Ouest, fut également un Québécois. La plupart des voyageurs, des coureurs des bois, des guides, des interprètes, des missionnaires furent également des gens de langue française. La première femme blanche à la Rivière-Rouge, Anne Gaboury, venait du Québec. Le Père du Manitoba, Louis Riel, est né à St-Boniface. Avant son entrée dans la Confédération comme cinquième province, vivaient au Manitoba deux peuples, l'un de langue française et catholique et l'autre de langue anglaise et protestant, à peu près en nombre égal. A cette époque, il y régnait un esprit de compréhension, de respect mutuel et d'harmonie. Les habitants de la Rivière-Rouge ont exigé comme condition de leur entrée dans la Confédération que ce climat, à l'intérieur de la province, soit conservé. L'Acte du Manitoba reproduisait donc fidèlement, sur une échelle plus petite mais peut-être plus définie, une situation semblable à celle du Québec au sein du Canada. Le Manitoba a donc été, en 1870, une projection du Québec. En résumé: deux cultures, deux langues officielles à tous les niveaux, un système d'écoles confessionnelles, françaises et anglaises, une université où le français est encore langue officielle, etc.

Le Manitoba a été terre d'expérimentation. Il y a eu des heures sombres dans notre histoire, de grandes inquiétudes, des sacrifices héroïques. Mais l'important c'est que de ce creuset sorte un Canada agrandi où régnera une véritable amitié civique, nourricière de respect mutuel, de franche collaboration, et soucieuse des droits les plus sacrés de chacun. Les deux peuples fondateurs du Canada pourront alors atteindre, d'un bout à l'autre du pays, leur plein épanouissement culturel, le sommet de leur personnalité.

Le Canada a besoin du Québec, parce que Québec est un exemple vivifiant de cette réalité, du besoin qu'ont les hommes de se rapprocher pour mieux s'entraider.

M. le premier ministre, vous êtes venu nous décrire la frémissante montée du Québec et l'esprit de solidarité qui doit animer tous les Canadiens d'expression française de tout le Canada. Vous êtes venu nous démontrer que ce qui a été possible et réalisable dans le Québec depuis au-delà de 100 ans, l'est également dans les autres provinces de la Confédération. L'on dit que l'exemple est contagieux; souhaitons que ce bon exemple s'étende à tout le pays.

Nous admirons votre courage, votre amour concret et profond pour le Québec, le Canada et tous les nôtres. Nous admirons et apprécions également, à l'instar de la France, l'aide de plus en plus ample et tangible que votre gouvernement, par l'intermédiaire du Ministère des Affaires culturelles, apporte, avec tant d'opportunité, à tous les groupes français d'outre-frontière. Le Canada, grandissant dans cet esprit, à son tour, deviendra un exemple frappant pour les autres pays du monde, qui ont tant de mal à vivre ensemble dans un progrès harmonieux.

L'Association d'Education, au nom de tous les Franco-manitobains, vous souhaite la plus cordiale bienvenue. Plus que jamais, nous sentons que nous sommes tous frères, membres de la belle et grande famille française du Canada.

L'Association d'Education des
Canadiens Français du Manitoba.



M. Hubert Garnier, sculpteur de St-Vital, montre ci-dessus le monument érigé à la mémoire de Mgr Joseph-Norbert Provencher, fondateur de l'Eglise dans l'Ouest canadien et premier évêque de St-Boniface. Ce monument, qui s'élève au milieu du cimetière devant la cathédrale de St-Boniface, avait été dévoilé en sa première partie, à gauche, en 1953. M. Garnier vient de terminer la sculpture de la deuxième partie en granit, à droite, où Mgr Provencher, assis sur un rocher au milieu des premiers habitants de St-Boniface, les Indiens, attend l'arrivée d'un "voyageur" canadien-français et de sa famille.

Le dévoilement solennel de cette oeuvre de M. Garnier sera présidé, le dimanche 3 octobre, après la grand-messe de 10 h. 30 a.m. à la basilique, par l'hon. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec. Une invitation générale est lancée à toute la population de St-Boniface et des environs de se rendre au cimetière de la cathédrale pour participer à cette cérémonie en l'honneur du fondateur de St-Boniface.

Discussion officielle en octobre du problème scolaire de Lebret

L'hon. J. R. Nicholson, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, a fait appel récemment à la coopération des parents des élèves indiens que touche la fermeture des classes de 12e année au pensionnat indien Qu'Appelle, à Lebret, Sask. M. Nicholson a fait cet appel à la suite d'un entretien prolongé et réaliste, à Ottawa, avec le T. R. P. Aimé Lizée, O.M.I., et d'autres membres de la Congrégation des Oblats qui assurent le fonctionnement de l'école de Lebret en vertu d'une entente avec le Ministère.

Par suite des entretiens avec les représentants de la Congrégation des Oblats, M. Nicholson a annoncé qu'il invitera une délégation des parents des élèves indiens à le rencontrer en Saskatchewan au début d'octobre. Des représentants du gouvernement provincial et de la Congrégation des Oblats seront aussi invités à la réunion.

M. Nicholson est d'avis que les discussions tenues le 20 septembre ont été utiles. Il a dit que les Oblats étaient d'accord en général avec la ligne de conduite du Ministère de placer les élèves indiens du cours secondaire dans les mêmes classes que d'autres jeunes Canadiens. Les Oblats demandent, toutefois, que le changement apporté au programme scolaire à Lebret soit étudié soigneusement avant de procéder à la fermeture des grades de l'école secondaire indienne de Lebret. Les Oblats insistent pour que la 12e année soit enseignée au pensionnat indien de Lebret pour permettre aux parents indiens de trouver une solution qui leur soit acceptable, tout en coopérant avec le programme d'intégration graduelle demandé par le Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Les Oblats ont protesté formellement auprès du Ministère d'avoir fermé la 12e année du pensionnat de Lebret sans avoir même consulté, au préalable, les parents indiens qui se disent insuffisamment préparés à accepter une assimilation totale dans les écoles publiques provinciales de la Saskatchewan.

Les membres de la Ligue Indienne Catholique protestent contre les tactiques du Ministère pour enrôler forcément leurs enfants dans les écoles publiques sans le consentement des parents qui ont le droit de choisir une école de leur choix.

Les autorités oblates auraient apprécié que le Ministère les invitent à étudier le problème au préalable, alors que la décision fut prise unilatéralement par le Ministère, sans aucune consultation ni avec les Oblats ni avec les parents.

Un groupe de six à douze parents indiens seront invités à la réunion d'octobre. D'ici là, M. Nicholson a engagé les parents des huit élèves qui ont refusé jusqu'ici de s'inscrire à d'autres écoles de coopérer avec le Ministère dans cet arrangement d'essai, en attendant qu'on discute tous les aspects du problème.

Précisions sur la visite du pape, qui s'exprimera en français à l'ONU

NEW YORK — Le programme détaillé de la journée que le Souverain Pontife passera à New York, le 4 octobre, a été rendu public par le Centre d'Informations pour la visite pontificale, qui vient d'être ouvert, à proximité du siège des Nations unies, sous la direction de Mgr T. J. Flynn, du Bureau de presse de l'archevêché de New York.

Il diffère de celui qui a été publié dernièrement par l'Osservatore Romano sur trois points:

1) A 6 h. 05 p.m., après s'être adressé aux délégués des Nations unies, le pape se rendra à l'église de la Sainte-Famille. C'est là que pendant une vingtaine de minutes il recevra les représentants de certaines organisations catholiques, protestantes et israélites, en rapport avec les Nations unies. Cette audience, précise-t-on au Centre d'Informations, est la seule manifestation de caractère oecuménique figurant au programme du séjour du Saint-Père à New York.

2) A 9 h. 45 p.m. (le 5 octobre), à l'issue de la messe pontificale célébrée au "Yankee Stadium", le Souverain Pontife, sur le chemin de l'aéroport Kennedy, visitera très rapidement le pavillon du Vatican à la Foire mondiale. Au moment où le pape quittera le pavillon du Saint-Siège, des feux d'artifice illumineront le ciel au-dessus de la Foire.

3) Paul VI n'arrivera à l'aéroport qu'à 10 h. 30 p.m. (le 5 octobre) et non à 9 h. 30, comme cela a été écrit à Rome. L'heure du départ de l'avion pontifical reste fixée à 11 h. p.m.

Le Centre d'Informations pour la visite du pape confirme d'autre part que M. Thant, secrétaire général des Nations unies, accueillera le pape à son arrivée à l'aéroport Kennedy. On croit savoir que, parmi les autres personnalités présentes, figureront M. Amintore Fanfani, président de l'assemblée générale des Nations unies, et M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat américain.

Les services de presse officiels indiquent, en outre, que le pape, au cours des treize heures qu'il passera à New York, s'exprimera en anglais chaque fois qu'il devra prendra la parole en public. Une seule exception: c'est en français que Paul VI lancera son appel à la paix devant l'assemblée générale de l'ONU.

Nulle mention n'est faite jusqu'ici de l'entretien que le pape doit avoir avec le président L. Johnson, entretien qui ne figure pas dans le programme publié à New York. On comprend toutefois, de diverses sources bien informées, que l'entrevue aura lieu dans la tour du "Waldorf Astoria", où se trouvent les appartements du président Johnson et de M. Arthur Goldberg, représentant des Etats-Unis à l'ONU, et où descendent généralement les chefs d'Etat en visite à New York.

Mme Hughette Chabot, qui se trouve actuellement à Rome pour la quatrième session du Concile, rédigera chaque semaine une chronique spéciale et exclusive pour les hebdomadaires de langue française du Canada. D'une semaine à l'autre, elle fera le point sur le déroulement des travaux du Concile et, grâce à sa collaboration, les lecteurs des hebdomadaires pourront suivre activement le Concile et y participer de façon vivante.

En 1963 et en 1964 c'est M. Réjean Plamondon qui rédigeait l'article destiné aux hebdomadaires, mais cette fois la maladie l'a forcé à remettre son départ pour Rome à plus tard. C'est pourquoi le service d'information de la Conférence Catholique Canadienne s'est assuré les services de Mme Chabot, qui détient un brevet d'enseignement, classe A, qu'elle a obtenu de l'école normale de Valleyfield, Qué. Elle obtint par la suite à l'Université de Montréal un baccalauréat en pédagogie et un baccalauréat en sciences religieuses, puis étudia la théologie et l'hébreu pendant deux ans à l'Institut catholique de Paris. En outre, Mme Chabot a complété la scolarité pour l'obtention de la maitrise ès arts en sciences religieuses à l'Université de Montréal, et elle est à préparer sa thèse de maitrise.

Montréal sera l'hôte du français en 1967

NAMUR — Montréal sera l'hôte de "Sa Majesté la langue française", en 1967.

En effet, c'est dans la métropole canadienne que se tiendra la prochaine Biennale internationale de la langue française, organisée par la Fédération du français universel. Celle-ci a fait connaître ses intentions, au terme des assises qu'elle a tenues la semaine dernière à Namur, France.

On pourrait résumer comme suit les propositions et recommandations de la Biennale de Namur:

— Que tous les gouvernements de pays francophones considèrent que la langue est une affaire d'Etat;

— Qu'ils emploient tous les moyens en leur pouvoir pour la sauvegarde et l'unité du français écrit et parlé dans le monde;

— Qu'ils fassent de gros efforts pour que l'on développe l'enseignement de la langue française dans les écoles, et aussi aux non-francophones.

La Fédération a, par ailleurs, décerné au Quai d'Orsay et à l'ORTIF, ainsi qu'à la société Hachette, les deux premiers prix décernés aux meilleurs films voués à l'enseignement du français.

Un Montréalais, M. André Malavoy, a, pour sa part, été cité parmi les lauréats des "Soucis d'or du concours littéraire", que l'on avait intitulé "Langue française, mon beau souci".

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont plus de 195 millions d'habitants depuis le 26 août, ont annoncé officiellement les autorités américaines qui avaient invité les journalistes à voir l'horloge électronique chargée du recensement au ministère du Commerce

La famille, face aux loisirs, grande préoccupation de l'heure

QUEBEC (CCC) — Cette année encore, la Confédération des loisirs du Québec (C.L.Q.) organise une semaine des loisirs qui se tient actuellement du 26 septembre au 3 octobre. Le thème principal est la famille face aux loisirs, mais ce point de départ n'empêche pas que soient considérés aussi certains problèmes connexes. Le but étant d'atteindre le plus grand public possible, la Confédération essaie de répandre quelques-unes de ses préoccupations au moyen de la presse écrite et parlée. Elle organise aussi pour ses membres des programmes de discussion, des panels, etc . . .

A cet effet, un dossier est constitué à l'intention des unités locales via les Fédérations régionales. C'est au niveau local que ces textes seront discutés et analysés dans le but de faire prendre conscience aux participants des responsabilités de la famille face aux loisirs, que le problème soit considéré sous l'angle de la famille dans les loisirs soit sous celui des loisirs dans la famille soit enfin sous celui des loisirs pour la famille. Car si la famille a une responsabilité en face des loisirs de ses membres et des organismes qui s'occupent d'organiser les loisirs, ces organismes ont aussi la leur en face de la famille. Le loisir devient en effet de plus en plus une base d'intégration pour la famille et un moyen de lui assurer une meilleure participation à la communauté.

La C.L.Q. ne fait pas que promouvoir la Culture et l'éducation populaire, mais collaborer aussi à la formation de moniteurs et de monitrices de loisirs dans le but de répondre aux besoins d'organisation des loisirs et de formation des jeunes et des moins jeunes. On espère de la sorte que la présente génération soit mieux préparée à employer ses moments de loisirs, activités qui prendront une place de plus en plus considérable de leur temps dans l'avenir.

En somme, durant la semaine des loisirs, on essaiera d'attirer l'attention du public sur la responsabilité de la famille en face du loisir et cela à deux niveaux principaux. D'abord à l'aide des mass media comme la T.V. et les journaux, la C.L.Q. tentera d'éveiller l'attention du public et surtout de la famille aux problèmes que lui pose le loisir. D'autres part, par les discussions et les analyses qui se déroulent au niveau local, elle essaie de compléter cette formation.

Il est à espérer que les familles prendront conscience des problèmes qui se posent à elles à partir du loisir et que les organismes qui peuvent répondre à leurs besoins prendront leurs responsabilités.

Une enquête sur les coopératives d'habitation

OTTAWA — M. John R. Nicholson a annoncé que le gouvernement fédéral avait approuvé une subvention de $18,750 en faveur de la province de Québec pour aider à y faire une enquête sur les coopératives d'habitation.

Le ministre responsable de l'activité de la Société centrale d'hypothèques et de logement a expliqué que cette subvention sera remise à la commission d'étude et d'enquête sur les coopératives d'habitation, une Commission de dix membres sous l'égide conjointe du Conseil de la coopération du Québec et du Service des coopératives de la province de Québec.

Cette commission doit étudier l'activité des coopératives d'habitation dans le Québec depuis 1937 aux fins de déterminer la ligne de conduite future à suivre.

Le président des médecins explique ses réticences à l'assurance-santé

ST. ANDREWS, N.-B. — Le président de l'Association médicale canadienne a affirmé que, relativement à l'assurance-santé, les médecins canadiens ne s'inquiètent pas de l'argent, mais de la qualité des services médicaux.

"Nous sommes déterminés à protéger la liberté qu'a le médecin de donner des soins médicaux de haute qualité à son malade", a précisé le Dr Robert O. Jones, de Halifax, orateur invité à l'assemblée annuelle de la Société médicale du Nouveau-Brunswick.

Le Dr Jones a soutenu qu'il existe certains aspects du régime d'assurance-santé, aspects proposés lors de la conférence fédérale-provinciale de juillet à Ottawa, qui pourrait conduire à une dégradation des services médicaux au Canada.

Il a ajouté que l'AMC s'oppose à ce que le régime soit universel et obligatoire, et qu'il soit administré par une agence gouvernementale. A son avis, l'administration par le gouvernement du régime exposerait celui-ci à l'influence de la politique et de la bureaucratie.

La seule sauvegarde possible, a-t-il dit, c'est de garantir le droit du médecin de pratiquer en dehors des cadres du régime d'assurance-santé s'il le juge à propos, sans que le malade ne perde ses bénéfices.



Me Rhéal Teffaine fait désormais partie de l'étude Laurent Marcoux, Armand Dureault, Paul Bétournay, Robert Bétournay et Rhéal Teffaine, rue Main, à Winnipeg. Né à Notre-Dame-de-Lourdes le 1er septembre 1939, fils de M. et Mme Julien Teffaine, il couronnait ses études classiques au collège de St-Boniface en juin 1961 par l'obtention du baccalauréat ès arts. Il s'inscrivit ensuite à la faculté de droit de l'Université de Manitoba, faisant son stage de clerc à l'étude Thompson et Dilts, à Winnipeg. Ses études de droit terminées en avril dernier, il est maintenant muni du L.LB. avec honneur et fut admis au barreau du Manitoba au mois de juin. Durant ses études de droit il a souvent été "annonceur" à CKSB et à Radio-Canada.

Les médecins de langue française des Maritimes se perfectionnent

L'Université de Dalhousie, à Halifax, lance cette année un programme de recyclage à l'intention des médecins de langue française des provinces maritimes. En collaboration avec la Faculté de médecine de l'Université Laval, qui lui envoie trois professeurs francophones, la Faculté de médecine de Dalhousie inaugure des cours de perfectionnement en français qui seront dispensés à l'Hôtel-Dieu de St-Joseph, à Edmunston, N.-B.

Le programme de cours de recyclage, visant à aider les médecins à mettre à jour leurs connaissances, a été créé en 1953 par Dalhousie.

Tête-à-tête entre le pape Paul VI et le président Johnson à New York

WASHINGTON — Le président Lyndon Johnson aura un entretien avec le pape Paul VI le 4 octobre à New York, a annoncé récemment le porte-parole de la Maison Blanche, M. Bill Moyers, à sa conférence de presse quotidienne. Les détails de cette rencontre qui aura lieu à l'occasion de la visite du Saint-Père aux Nations unies seront publiés ultérieurement.

On s'attend toutefois, a précisé M. Moyers, que l'entrevue entre le président des Etats-Unis et le pape ait lieu à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, M. Arthur Goldberg, à l'hôtel Waldorf Astoria.

Le président attend avec plaisir cette rencontre, a dit encore son secrétaire de presse. Il s'agira du quatrième entretien entre un chef de l'exécutif américain et un Souverain Pontife.

Le président Johnson se rendra le 3 octobre à New York où il présidera à un dîner à la résidence de M. Goldberg avec ce dernier et les autres membres de la délégation américaine à l'ONU. Le président passera la nuit à New York en prévision de sa rencontre avec le pape.

Pour le moment, a dit encore M. Moyers, le président Johnson ne projette pas de prononcer de discours devant l'assemblée générale des Nations unies.

Le premier entretien d'un président des Etats-Unis avec un Souverain Pontife remonte au 4 janvier 1919. C'est le président Woodrow Wilson qui, à Rome, a rendu visite à Benoit XV, avant de se rendre à la conférence de Versailles.

Le 6 décembre 1959, au cours d'un périple européen, le président Dwight Eisenhower a été reçu en audience par le pape Jean XXIII au Vatican.

Enfin, le 2 juillet 1963, le président John F. Kennedy, qui voyageait aussi en Europe, s'est entretenu à Rome avec le pape actuel.

Personnellement, M. Johnson, à cette époque vice-président des Etats-Unis, a rendu visite il y a trois ans à Rome à Jean XXIII. Il est arrivé aussi, a dit encore M. Moyers, qu'après l'exercice de leurs mandats à la Maison Blanche d'anciens présidents américains ont par le passé rendu visite à des papes.

ROME (CCC) — La cause de béatification du moine maronite Charbel Makhlouf a fait ces derniers temps des progrès très sensibles au point que l'on espère que la proclamation du nouveau bienheureux puisse avoir lieu à Saint-Pierre en novembre prochain, avant la fin du Concile.

Toute la partie touchant l'approbation des miracles retenus pour la béatification est achevée. On prépare actuellement à la congrégation des rites les dernières étapes du procès.

Scrutateurs officiels

Voici la liste des directeurs du scrutin au Manitoba, pour les élections fédérales du 8 novembre:

Brandon-Souris — Ellis David Alder, Brandon.
Churchill — William George Thompson, Swan River.
Dauphin — Vernon H. Rampton, Dauphin.
Lisgar — Cecil D. Treble, Crystal City.
Marquette — Donald B. Ross, Minnedosa.
Portage-Neepawa — Charles W. Sing, Portage-la-Prairie.
Provencher — Abram K. Braun, Altona.
St-Boniface — Louis Léger, St-Boniface.
Selkirk — Harold Johnson, Selkirk.
Springfield — W. Horodyski, Beauséjour.
Winnipeg Nord — J. Hunter Restall, Winnipeg.
Winnipeg Nord Centre — Sam Minuk, Winnipeg.
Winnipeg Sud — Alastair Ketchen, Winnipeg.
Winnipeg Sud Centre — Ronald J. Gillies, Winnipeg.



Jean-Guy Roy



Roland Mahé



René Clément

Six étudiants du Manitoba, actuellement à l'Ecole Nationale de Théâtre de Montréal, ont été proclamés les gagnants 1965 des bourses d'étude "Moray Sinclair" du Manitoba Theatre Centre de Winnipeg. Parmi eux se trouvent M. Jean-Guy Roy, autrefois annonceur à CKSB et présentement en 2e année à l'Ecole Nationale de Théâtre, et M. Roland Mahé, de St-Boniface, étudiant de 1ère année en technique théâtrale à la même Ecole Nationale, qui reçoivent chacun une bourse de $250. Tous deux font honneur au Cercle Molière de St-Boniface, qui a fortement contribué à leur initiation au monde du théâtre. Les bourses "Moray Sinclair" sont le fruit d'une semaine spéciale organisée chaque année depuis 1963 par le Manitoba Theatre Centre de Winnipeg. L'an dernier, grâce au montant récolté des amis du théâtre, on put distribuer $1,000 en bourses. Cette année le total des bourses est de $2,000.

Quant à M. René Clément, d'Aubigny qui terminait sa 12e année au Collège St-Joseph d'Otterburne en juin dernier, il reçoit deux bourses d'étude: la première, au montant de $300, lui est décernée par le ministère de l'Instruction publique du Manitoba; la seconde, de $250, provient du bureau des gouverneurs de l'Université de Manitoba et lui est accordée parce qu'il a manifesté un talent exceptionnel lors d'un concours de mathématiques lancé par cette université. M. Clément poursuit cette année un cours de génie ès mécanique à l'Université de Manitoba.

La première semaine de la quatrième session

par Hughette CHABOT

ROME (CCC) — Au début de cette semaine, des évêques du monde entier arrivaient à Rome pour la quatrième session du Concile oecuménique. Et le mardi 14 septembre, c'était l'ouverture officielle. Dès huit heures du matin, prélats, évêques et cardinaux se dirigeaient vers la place St-Pierre, formant un long cortège rutilant sous le soleil d'Italie.

Peu à peu, sous les voûtes de St-Pierre, l'animation monta: la basilique était envahie par les 99 cardinaux et les quelque 2,500 évêques de l'Eglise catholique romaine, les représentants diplomatiques au Saint-Siège de 50 nations, une soixantaine des 98 observateurs non-catholiques invités au Concile, les auditeurs et auditrices, les experts et enfin l'armée des photographes, des journalistes et des techniciens de la radio et de la télévision.

A neuf heures, Paul VI fit son entrée dans la basilique. L'apparat qui autrefois entourait le Saint-Père avait été considérablement réduit: le pape n'était plus porté sur la Sedia, mais s'avançait à pied, recueilli, au dernier rang des concélébrants, vêtu d'une chasuble semblable aux autres, coiffé simplement de la mitre, et portant une croix en guise de crosse; les fulgurantes girandoles de lumières et les tentures de damas rouges qui jadis pendaient aux piliers avaient disparu; de même, le nombre des gardes et des officiers était visiblement réduit. Mais ce qui impressionnait davantage, c'était l'accueil de cette majestueuse assemblée à son Suprême Pasteur; plus d'applaudissements et d'acclamations comme c'était autrefois l'usage, mais le chant du "Tu es Petrus" entonné par toute la foule.

Bref, si l'ouverture de cette cérémonie était moins grandiose, moins haute en couleur, elle y gagnait beaucoup en recueillement et faisait pressentir l'esprit qui anime le pape et les Pères conciliaires dans l'orientation actuelle de l'Eglise.

Le Saint-Père s'avança vers l'autel dressé devant la Confession, et concélébra la messe avec 26 cardinaux, dans la même simplicité qui avait présidé à la procession d'entrée.

Le pape reçut ensuite l'obédience des représentants des cardinaux, des patriarches et des évêques, puis, face aux Pères conciliaires, il entonna le Veni Creator, dont les versets furent chantés par toute l'assistance.

Vint ensuite la profession de foi des nouveaux évêques. Ils étaient cette année au nombre de 140 environ: soixante-dix remplaçant des évêques décédés depuis l'an dernier, et les autres, nommés à la tête de diocèses nouvellement fondés (surtout en Afrique).

Puis, ce fut l'heure tant attendue du discours. Le Saint-Père en chape et mitre d'or, au milieu d'un silence émouvant, déclara ouverte la quatrième session du Concile Vatican II. A vrai dire, on ne s'attendait pas à beaucoup plus que cela. Mais le discours du pape nous réservait des surprises.

Il a d'abord annoncé que cette session serait la dernière, sans fixer de date précise pour la clôture. (Par ailleurs, de sources généralement bien informées, on apprend que cette session serait probablement terminée avant la mi-novembre.) Poursuivant son discours, le pape annonça la création, tellement souhaitée par les Pères, d'un Synode épiscopal, pour aider le Souverain Pontife dans le gouvernement central de l'Eglise, et fit part de sa décision d'accueillir l'invitation qui lui avait été faite de rendre visite à l'Organisation des Nations Unies à l'occasion de son vingtième anniversaire.

Mais, plus profondément, si nous voulions résumer ce discours de Paul VI, nous pourrions dire qu'il consiste en un ardent appel à l'amour, amour qui doit inspirer et réaliser toutes choses: amour de Dieu, amour fraternel dans toute l'Eglise et spécialement au Concile, amour de tous les hommes, même de nos ennemis. "L'Eglise est une société fondée sur l'amour et gouvernée par l'amour", disait-il.

Après son allocution, le pape a quitté la basilique à pied, en tenant, comme à son arrivée, la croix dans sa main.

Au terme de ce même jour, qui était celui de la sainte Croix, le pape prenait la tête d'une procession de pénitence qui partait de la basilique Ste-Croix-de-Jérusalem, où les Pères conciliaires s'étaient rendus. Portant solennellement les reliques de la sainte Croix, découvertes, d'après la tradition, par sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, le pape, suivi des Pères, se rendit à la basilique St-Jean-de-Latran, dont la construction, à la fin de l'ère des premiers martyrs de la foi, marque le triomphe du Christ et de la Croix.

Il est à souligner que cette procession sous le signe de la pénitence rejoint une idée qui avait été lancée dès la première session (notamment en Allemagne) pour lutter contre le triomphalisme de l'Eglise. Il est certain, en tout cas, que cette volonté de Paul VI de rassembler les Pères dans l'unité et l'humilité, aux pieds de la croix du Christ, ne sera pas sans répercussions sur l'esprit des prochains travaux conciliaires.

Encyclique: "Mysterium Fidei"

Je ne voudrais pas passer sous silence la publication, quatre jours avant l'ouverture du Concile, de la troisième encyclique de Paul VI, "Mysterium Fidei". A ce propos, les commentaires vont bon train à Rome et sont des plus variés.

Précisons qu'il s'agit d'une encyclique essentiellement dirigée contre des erreurs doctrinales (la première depuis **Humani Generis**, de Pie XII, en 1950), en matière liturgique et plus spécialement au sujet de l'Eucharistie. Les éléments de la minorité conservatrice y ont vu une intervention du pape pour freiner le zèle intempestif et la volonté de modernisation à outrance de certains évêques et de certains théologiens, intervention qui aurait visé plus spécialement l'Eglise hollandaise. Heureusement, le journal officiel du Vatican, "l'Osservatore Romano", a bien vite démenti ces rumeurs en spécifiant que l'encyclique ne visait aucune personne, ni aucun pays en particulier.

Il est évident cependant que cette encyclique constitue un sévère appel à la prudence, à la modération, et qu'elle proclame sans équivoque que la foi est "immuable" et doit rester "intacte", sans oublier toutefois qu'elle doit sans cesse "progresser".

Il serait faux de dire que "Mysterium Fidei" veut emprisonner la foi et bloquer toute évolution, mais, parue à la veille de l'ouverture de cette quatrième session, il est certain qu'elle exercera un effet psychologique profond sur les Pères conciliaires, les inclinant à la pondération et au respect des valeurs traditionnelles de l'Eglise.

Synode épiscopal

La création du Synode épiscopal avait été annoncée, comme je le disais plus haut, par Paul VI dans son discours d'ouverture. "Ce Synode, avait-il précisé, sera composé d'évêques nommés en majorité par les Conférences épiscopales, avec Notre approbation. Il sera convoqué par le Souverain Pontife, selon les exigences et les besoins de l'Eglise, afin d'apporter ses avis et son concours, quand le bien général de l'Eglise nous paraîtra l'exiger". Et le pape avait terminé en disant: "Dès que possible, des indications et des normes seront portées à la connaissance de cette assemblée".

Or voici que, dès le lendemain matin, le pape se rend à la Congrégation générale pour assister, avec tous les Pères, à la lecture du **Motu Proprio** "Apostolica Sollicitudo", par lequel il institue le Synode.

A ce sujet, il convient de donner quelques précisions:

1) Le Synode aura, auprès du pape, un rôle d'information et de conseil. Il pourra délibérer et voter sur l'invitation du Souverain Pontife.

2) L'institution est permanente, mais ne se réunira que sur la décision du pape.

3) Il revient au pape de fixer l'ordre du jour et de présider l'assemblée, personnellement ou par son délégué.

4) Le Synode sera directement sous l'autorité du Souverain Pontife.

5) Il pourra être convoqué quand et dans le lieu où le pape le jugera à propos.

6) Il est demandé que les délégués soient des spécialistes des questions devant être traitées au Synode.

7) Le pape nommera lui-même le secrétaire général permanent, et le secrétaire spécial pour chacune des sessions.

8) Chaque Synode sera convoqué, si possible, six mois à l'avance, et une documentation adéquate sera envoyée aux délégués.

9) Le Synode comprendra trois sortes de membres: a) membres élus par les conférences et groupes épiscopaux à raison de un délégué pour 25 membres, deux délégués pour 25 à 50 membres, trois délégués pour 50 à 100 membres et quatre délégués pour 100 membres et plus; b) membres de droit, très peu nombreux; c) membres nommés par le pape jusqu'à une concurrence de 15 pour cent des membres.

Ainsi, le total des membres de cette assemblée devrait être d'environ 150.

La création de ce Synode manifeste bien le désir qu'a Paul VI de restaurer le rôle éminent des évêques dans le gouvernement central de l'Eglise. Tout le monde a vu dans ce geste, et à juste titre, une application du schéma de la Collégialité, voté l'an dernier. Maintenant, nous sommes sûrs que Vatican II va se continuer, et que nous n'aurons pas besoin d'attendre encore 100 ans pour que l'Eglise prenne de nouveau conscience d'elle-même et décide de se mettre à l'écoute du monde.

Ce Synode perpétuera les bienfaits de Vatican II en continuant les adaptations nécessaires à notre temps. "After the Council, what?", se demandait Hans Küng. Et cette question, plusieurs se la posaient avec angoisse. Nous avons maintenant une réponse certaine, positive et riche en espérance.

Qu'advient-il de la Curie dans tout cela? Pour l'instant, elle conserve ses fonctions, mais le Synode se place définitivement au-dessus d'elle: directement et immédiatement soumis à l'autorité du Pontife Romain, dit le texte même du Motu Proprio. Il est à prévoir, cependant, et dans un avenir assez rapproché, une internationalisation et une refonte fondamentale de la Curie romaine. Cette réforme a d'ailleurs été promise par Paul VI, à la veille de la deuxième session (le 21 septembre 1963). On peut s'attendre à ce que, dans l'avenir, le rôle des Congrégations romaines soit limité presque totalement à un rôle administratif. Ainsi, il n'y aura plus d'écran entre les évêques et le pape.

Il apparait donc maintenant, d'une façon certaine, que Vatican II sera le concile de l'Episcopat, après Vatican I qui avait été celui de la papauté.

Il y a seize ans

Le mois d'octobre, chaque année, sonne un rappel: la Croisade du Chapelet en Famille dans les provinces des Prairies, qui s'est déroulée dans les années 1949 et 1950. En France voyageait alors la Vierge nautonnière; aux Etats-Unis, le R. P. Peyton, C.S.C., menait sa Croisade du Rosaire en Famille par la prédication, la radio, la télévision, le cinéma. En 1947, Notre-Dame-du-Cap s'était rendue au Congrès Marial d'Ottawa, la foule accourant sur son passage, chapelet en main. Puis, le Père Peyton, à la suite d'un triduum dans le diocèse de London, Ontario, avait organisé sa première Croisade diocésaine en terre canadienne. Peu après, en 1949, la Croisade du Rosaire gagnait des milliers de foyers de la Saskatchewan, poursuivant ensuite sa route jusqu'à la côte du Pacifique pour envahir, un peu plus tard, le Manitoba, le Québec, les Maritimes.

A l'occasion de telles Croisades, les évêques du Québec et du Nouveau-Brunswick rappelèrent de toutes manières, surtout aux papas et aux mamans, la très grande puissance protectrice de la prière mariale: "Dans cette prière de choix, récitée quotidiennement, chaque fidèle, chaque famille, chaque peuple alimente sa foi aux sources pures de l'éternelle vérité". Les puissants moyens de la radio aidant, c'est par milliers et par milliers que les foyers catholiques canadiens prièrent tous les jours ensemble, convaincus que "la dévotion au Rosaire, par son caractère et son efficacité toujours actuels, répond aux besoins les plus urgents de nos temps difficiles. Elle est un cri angoissant pour ramener les âmes à une pratique plus austère de l'Evangile, pour rappeler à chacun ses devoirs, pour instaurer dans le monde la justice et la charité, et pour susciter chez les fidèles un apostolat qui collabore à l'oeuvre de Dieu".

Ce qui était vrai il y a 16 ans, l'est toujours en 1965: "Les chefs temporels trouveront (dans une fidèle imploration à Marie) la lumière dont ils ont besoin pour conduire le peuple à travers les difficultés actuelles; les patrons et les ouvriers puiseront dans la récitation du chapelet un plus grand souci d'appliquer, dans leurs relations sociales, la justice et la charité; les époux resserreront encore les liens qui les unissent dans le sacrement de mariage; les parents recueilleront de cette dévotion l'inestimable consolation de mieux voir grandir le Christ dans leurs enfants; ils rendront leurs foyers plus propices à l'éclosion des vocations divines; les enfants aimeront davantage les auteurs de leurs jours, comme les représentants de Dieu".

La récitation du chapelet, la méditation des mystères du Très Saint-Rosaire sont, pour les familles comme pour les individus, un très puissant moyen d'action. En ces temps de Concile, d'Oecuménisme, de Renouvellement, d'Adaptation où l'Eglise du Christ entend par ses chefs spirituels et par ses apôtres laïcs s'insérer plus que jamais au coeur même du monde moderne, à la manière du levain dans la pâte, pourquoi ne pas continuer, ou reprendre nos bonnes habitudes du chapelet en famille, comme en 1949 et 1950? Ce sera là la vraie manière d'être "dans l'vent", dans le vent de l'Esprit-Saint qui par Marie souffle Ses bienfaits sur l'humanité, sur les pays, sur les familles. Ainsi par notre prière, durant ce mois d'octobre, nous apporterons notre contribution au succès authentique du Concile, au vrai dialogue entre l'homme et Dieu, au triomphe d'une authentique paix entre les pays.

$2,000 pour une classe de français à Fredericton, N.-B.

QUEBEC — Le Conseil de la vie française en Amérique, dont le siège social est à Québec, a souscrit un montant de $2,000 "à titre d'encouragement" pour le soutien d'une classe de 1ère et de 2e années d'enseignements du français à Fredericton, capitale du Nouveau-Brunswick.

Les Canadiens français de Fredericton, lit-on dans un communiqué remis à la presse, devant le refus constant et catégorique de leur Commission scolaire de leur fournir des facilités pour l'enseignement du français, ont été dans l'obligation d'établir une classe pour leurs enfants de 1ère et de 2e années.

C'est un comité de parents de langue française de Fredericton qui administre cette classe, précise le communiqué.

Le Conseil est un organisme qui se dévoue à la cause du français au Canada et aux Etats-Unis.

Le jeune homme qui a conservé jusqu'à vingt ans son innocence, est, à cet âge, le plus généreux, le meilleur, le plus aimant et le plus aimable des hommes. — J. J. ROUSSEAU.



Ce portrait de S. S. le pape Paul VI, oeuvre du sculpteur Robert Berks, orne la couverture de la revue hebdomadaire américaine "Time", numéro du 24 septembre dernier. C'est la première fois que les responsables de cette revue internationale demandent à un sculpteur de dessiner le "portrait" de la couverture. Ajoutons que les mêmes responsables n'ont pas l'habitude d'honorer aussi dignement le Chef de l'Eglise catholique. Tout change dans le monde des relations interconfessionnelles, et il semble plus que jamais qu'honorer le Pape de Rome c'est être dans le vent.

Accord difficile sur la liberté religieuse

ROME (CCC) — La quatrième session du concile s'était ouverte d'une façon un peu spectaculaire: annonce du voyage du Pape à l'ONU, création d'un synode d'évêques, et enfin grande procession de pénitence au terme du même jour.

Mais, dès le lendemain matin, les Pères commençaient l'étude du premier des onze schémas qui seront discutés au cours de cette session. Il s'agit du schéma sur la liberté religieuse qui, durant plusieurs jours, a retenu l'attention des Pères.

Texte difficile, commencé vingt fois, et remanié par le Secrétariat pour l'Unité. Celui-ci a eu comme fonction de corriger le texte, en tenant compte des trois cents observations ou amendements proposés par les Pères. Néanmoins, l'accord est loin d'être facile; à ce sujet les oppositions sont nombreuses.

Depuis plusieurs jours, les séances se prolongent: les touristes, massés à l'entrée de la Place Saint Pierre dès midi, doivent souvent attendre jusqu'à une heure pour contempler le spectacle, haut en couleur, des Pères sortant de la Basilique Saint Pierre.

On est cependant parvenu à une certaine entente, puisque 90 pour cent des Pères ont décidé d'accepter ce schéma comme base de travail, moyennant certaines modifications dont voici les plus importantes:

1) Il est affirmé dans le texte: "que personne ne soit forcé à agir contre sa conscience, ni empêché d'agir selon sa conscience . . . dans les justes limites. Ces limites, précise-t-on, sont celles de l'ordre de la paix, et de la moralité publique. Il est certain qu'une religion qui serait basée sur la lutte contre l'autorité gouvernementale, le meurtre ou la prostitution, pourrait être, à juste titre, prohibée par l'état. Mais, les cas ne sont pas toujours aussi simples. Certains Pères demandent qu'on précise bien quelles sont exactement les limites à l'exercice de la pleine liberté religieuse. C'est justement au nom de cet ordre public que la religion est persécutée dans les pays communistes, affirme Son Em. le cardinal Wyszynski de Pologne.

2) Pour éviter que le texte tombe dans l'indifférentisme, le subjectivisme ou le naturalisme, plusieurs évêques ont demandé qu'on insiste davantage sur la responsabilité de la personne qui a l'obligation de chercher la vérité objective. "La responsabilité est le complément indispensable de la liberté", affirme Mgr Watyla, parlant au nom de l'Episcopat polonais. Encore dans le même sens Mgr Ancel, prenant la parole au nom de 100 évêques français et autres, affirme que "le fondement ontologique de la liberté est le besoin et l'obligation de chercher la vérité objective".

3) Le texte affirme que "ce régime de liberté religieuse n'interdit pas que, compte tenu des situations historiques nationales, on accorde une reconnaissance particulière à une communauté religieuse dans la législation d'un Etat . . ."

Ce passage, un grand nombre d'évêques voudraient le voir supprimer, surtout ceux venant des pays pluralistes ou à majorité protestante ou musulmane. "Là où l'Eglise n'est pas puissante, là où elle manque de pouvoir politique, là où les catholiques sont en miorité, nous sommes tous en faveur de la liberté, disent-ils. La plupart des non-catholiques disent que nous parlons seulement des soi-disant droits à la vérité, tout en supprimant la liberté religieuse des non-catholiques, chaque fois que nous sommes suffisamment puissants pour le faire".

Sn Em. le cardinal Alfrink a demandé aux Pères de s'examiner en toute honnêteté pour voir s'il n'y aurait pas de la vérité dans cette accusation. "C'est un travesti de la doctrine catholique, a-t-il dit, que de prêcher une loi quand nous sommes riches et puissants, et une tout autre quand nous sommes pauvres et impuissants". Il admit "qu'il serait inutile ainsi que faux de nier le fait bien connu, que dans certains endroits les protestants ont souffert une persécution de la part des catholiques".

Tout dernièrement encore, on apprenait qu'à Saragosse, en Espagne, une école protestante avait été fermée par le ministère de l'Education qui s'est réclamé du concordat de 1953. C'est pour empêcher que de tels abus se produisent qu'un grand nombre d'évêques réclament qu'on supprime ce passage du texte sur la confessionnalité de l'Etat. "La seule responsabilité de l'Etat envers la religion, estime Mgr Paul J. Hallinan, est de garantir sa liberté."

Au sujet des discussions concernant le schéma, il parait significatif de noter que les Pères qui se sont le plus opposés à la reconnaissance de la liberté religieuse pour tous, sont ceux venant de pays à grande majorité et traditionnellement catholiques. Tous les évêques, bien sûr, sont portés à juger selon les conditions historico-sociologiques de l'Eglise de leurs pays respectifs. Cela est humain . . .

Souhaitons toutefois, que les Pères conciliaires, au nom de l'Eglise, aient le courage de reconnaître pour tous une vraie liberté en matière religieuse, afin que règne partout la justice et que cesse cette accusation d'intolérance qui pèse depuis si longtemps sur l'Eglise catholique. Que les évêques aient l'audace d'affirmer cette liberté à la face du monde, même si, comme cela est à prévoir, quelques-uns auront à souffrir pendant quelque temps, surtout dans les pays, d'ancienne chrétienté.

De toute façon, quelle que soit l'issue de ces décisions sur la liberté religieuse et sur d'autres textes très difficiles auxquels ont s'attaque maintenant, on peut affirmer que dans l'esprit de la grande majorité des Pères conciliaires, l'ouverture aux problèmes actuels du monde est un fait accompli et irréversible.

Hughette CHABOT.

Enquête dans les institutions bilingues

OTTAWA — La Commission royale Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturalisme vient de désigner le professeur Louis Painchaud, de la faculté des arts de l'Université de Sherbrooke, pour faire enquête dans les institutions bilingues suivantes: l'Université d'Ottawa, l'Université Laurentienne de Sudbury et le Collège militaire de St-Jean.

Cette décision de la Commission fait suite à deux demandes formulées au cours de l'hiver et du printemps derniers par l'Association générale des étudiants de l'Université d'Ottawa. Ces requêtes avaient été adressées à M. Michael Oliver, de la Commission, ainsi qu'au Premier ministre canadien, M. Lester B. Pearson.

M. Painchaud qui était de passage dans la capitale dernièrement, a rencontré le président de l'Association des étudiants, M. Jock Turcot, qui lui a fourni certains documents, des copies de journaux étudiants surtout. Cette littérature lui permettra de prendre un premier contact avec la pensée étudiante à ce sujet.

M. Painchaud doit aussi visiter l'Université Laurentienne de Sudbury de même que le Collège militaire de St-Jean où, là aussi, il se procurera la documentation nécessaire à mettre son étude en marche.

Par ailleurs, la plus grande partie de l'enquête se fera à l'Université d'Ottawa où les membres de l'administration, professeurs et étudiants, seront appelés à répondre aux questions du professeur Painchaud.

Selon un porte-parole de la Commission, l'enquête portera surtout sur la façon dont ces institutions réussissent quotidiennement à affronter le problème du bilinguisme, plutôt que sur les conséquences que suscite ce même problème. Il ne s'agira donc pas de déterminer si de telles institutions bilingues peuvent vivre ou même survivre avec, à leur base, le problème du bilinguisme, mais bien plutôt de faire le point sur le travail accompli dans ce domaine par les institutions précitées. Le mandat du professeur Painchaud peut donc se résumer ainsi: étudier ce qu'est une institution d'éducation bilingue, quel est le fonctionnement d'une telle institution et comment a-t-elle résolu, jusqu'à maintenant, le problème qui lui est propre, celui du bilinguisme.

Rapport en décembre

M. Painchaud a lui-même été mêlé de près à la question du bilinguisme puisqu'il a déjà enseigné au Collège militaire de St-Jean. Il soumettra vraisemblablement le rapport de son étude au mois de décembre, date à laquelle l'Université ellemême aura soumis son mémoire ou sera sur le point de le faire. En effet, on ne sait pas encore si ce mémoire sera soumis au mois de novembre, tel que prévu, ou si sa présentation sera reportée au mois de février. La rédaction et la traduction dudit mémoire sont déjà parachevées depuis quelque temps, mais on attend la tenue dans la capitale de la prochaine assemblée publique de la Commission pour en faire la présentation officielle.

En apprenant la nouvelle, le président des étudiants, M. Jock Turcot, s'est dit très heureux tout d'abord du fait que la Commission ait finalement accédé à la demande de l'Association et ensuite que le professeur Painchaud se serve des étudiants pour l'aider dans son travail. "Au moment de faire notre demande, a-t-il dit, nous avions assuré la Commission Laurendeau-Dunton de notre entière collaboration et je réaffirme encore aujourd'hui cette même assurance."

La solidarité économique, épanouissement, non repli

Dans ce climat nouveau qui résulte d'une évolution qui se produit parfois à un rythme un peu désordonné, la pratique de la solidarité économique peut et doit tenir un rôle de premier plan si nous savons lui donner les dimensions nécessaires.

Autrefois ceux qui en prêchaient la nécessité s'en tenaient surtout au niveau de l'achat chez nous, par conséquent à celui de l'entreprise canadienne-française qu'il fallait encourager de préférence à toute autre sans tenir un compte rigoureux de la qualité et même des prix. Dans l'importante campagne de promotion que conduira au cours des prochains mois le Conseil d'Expansion Economique, cette notion de la solidarité est beaucoup plus vaste surtout beaucoup plus réaliste.

Elle s'appuie à l'origine sur un solide inventaire de nos ressources industrielles et commerciales aux fins de tracer une ligne d'action qui peut conduire à une utilisation beaucoup plus judicieuse de notre pouvoir d'achat. Reconnaissant que c'est uniquement à ce niveau de la consommation que nous sommes véritablement maîtres de nos ressources financières, le Conseil d'Expansion Economique fera d'abord la lumière sur la qualité et la diversité de notre production aux fins de produire aux consommateurs une liste authentique de la grande variété de produits qui sont aujourd'hui fabriqués sous administration et financement canadien-français.

La direction du Conseil d'Expansion Economique a choisi ce nouveau point de départ parce qu'il lui permettra, au cours des prochaines années, d'élargir considérablement son action et d'intégrer la notion de solidarité aux champs d'activité les plus importants de notre vie nationale.

C'est dans ces termes que s'exprime M. L. Lauzier, dans le "Laissez-passer" du mois d'août. Tous les Canadiens français sont invités à collaborer d'une façon intense à cette campagne dans le secteur de l'alimentation.

Le dialogue est suspendu

PARIS — Les négociations franco-canadiennes relatives à l'achat d'uranium canadien par la France ont été suspendues, indique-t-on de source autorisée.

Les difficultés apparues au cours des conversations n'ont pu être surmontées. Il s'agit essentiellement de la question du contrôle que les Canadiens voudraient exercer sur l'utilisation de l'uranium, la France se refusant à un tel contrôle.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage ABC Certifié

Raymond Durocher, O.M.I., directeur; Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef; Brunelle Léveillé, administrateur; Joseph-E. De Gagné, gérant de la publicité.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 775-8443**)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 774-3415**)

Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J. R. Doiron

Il y a 10 ans (1955)

A Winnipeg, l'année 1955 était marquée par un événement intéressant et apprécié. En effet, c'était au mois de septembre que la Compagnie du Transport en commun remisait ses derniers tramways pour les remplacer par des autobus sur tous les réseaux du grand Winnipeg.

M. J.-G. Crépeau était réélu président du Club Canadien de Prince-Albert et M. Albert Boscher était élu vice-président. Le secrétaire-trésorier élu était Robert Pélerin. Les directeurs, onze hommes et onze femmes, étaient aussi nommés.

En lisant La Liberté et la Patriote, j'ai appris: a) qu'un nuage d'orage pouvait contenir jusqu'à 30,000 tonnes d'eau; b) qu'au Japon il naissait un bébé à toutes les 30 secondes; c) que depuis 3,000 ans il est interdit aux Chinois de siffler afin de ne pas gêner les dieux.

Il y a 20 ans (1945)

Le commandant d'escadre, M. l'abbé E. Lévêque, chapelain en chef du Centre d'entraînement aérien du Nord-Ouest, quittait ce poste pour en occuper un autre au même rang dans le district d'entraînement no 2 à Winnipeg.

M. Edmond Préfontaine acceptait de se porter candidat dans le gouvernement de coalition Garson pour le comté de Carillon, mais il se réservait le droit d'opposer toute mesure qu'il ne pourrait pas appuyer en conscience.

Le nouveau gérant de la Presse Canadienne, M. Gillis Purcell, Manitobain de naissance, était un ancien élève du Collège de St-Boniface. Il fréquentait cette institution entre 1918 et 1924.

Le diner de la Radio-Ouest-Française remportait un réel succès à Montréal: Plus de 300 convives s'y étaient rendus. Les principaux orateurs avaient été Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, et Mgr Maurice Baudoux, P.D., curé de Prud'homme, Sask. (Personne n'aura de difficulté à reconnaître dans le second orateur le successeur du premier à St-Boniface.)

Il y a 30 ans (1935)

Les premiers signes avant-coureurs du conflit 1939-45 commençaient à poindre. Mussolini, dictateur italien, bravait l'opinion du monde en déclarant qu'il allait pousser son projet d'attaque contre l'Ethiopie. Il déclarait aux représentants des pays alliés qu'il était allé trop loin pour reculer.

On comptait pas moins de quinze ministres protestants qui se présentaient aux élections fédérales. Onze étaient candidats CCF; trois du parti de la restauration et un libéral.

Les dames du Sacré-Coeur ouvraient, à Winnipeg, une école privée pour jeunes filles. Leur maison était située à Armstrong Point, à Winnipeg, sur la rue Westgate. La Rév Mère Seymour était la supérieure. (Ces mêmes religieuses enseignantes construisaient un nouvel immeuble à Charleswood, récemment, pour remplacer l'ancienne école devenue trop exiguë.)

Pour qui voulait faire tirer son horoscope, le restaurant "The Silver Slipper", de la rue Main à Winnipeg, offrait ce service sans frais supplémentaire; on n'avait qu'à commander un repas dont le prix était de 25 cents en montant.

Il y a 40 ans (1925)

A Prince-Albert on organisait un cours d'école normale en vue d'un diplôme de troisième classe. Ces cours étaient sous la direction des inspecteurs Tomlison et Drimmie.

Le testament de M. l'abbé A. Lemieux, curé de Willow-Bunch, décédé en septembre 1925, stipulait que sa bibliothèque personnelle irait au Collège Mathieu de Gravelbourg.

En une seule journée, l'élévateur de la compagnie N. M. Paterson, de Letellier, Man., recevait 198 charges de grain, soit un total de 13,720 boisseaux. Pour certains, ceci approchait d'un record.

Les élections au conseil des élèves du Collège de St-Boniface donnaient les résultats suivants: président, Emile McDougall; vice-président, Ulric Bélanger; secrétaire, Joseph Robert; président des jeux, Norbert Parent; vice-président, Marcel Dugal; secrétaire, Armand LaFlèche. Le tournoi annuel était projeté pour le 10 octobre.

Les citoyens de St-Boniface attendaient toujours le service de tramways sur le pont Provencher. Ce projet existait à l'état de rumeur depuis déjà assez longtemps. On espérait que cette fois la chose se réaliserait.

Il y a 50 ans (1915)

A St-Boniface l'équipe de baseball de l'Union Canadienne rencontrait celle du Quartier Latin. L'Union Canadienne l'emportait 22 à 17. Son équipe était composée d'E. Carbonneau, J.-E. Fontaine (capitaine), E. Martel, M. Poliquin, H. Auger, E. Beaudry, H.-F. Ferland, A. Lemay et L. Dufresne. Celle du Quartier Latin se composait de G. Bétournay, A. Bernier, J.-A. Beaupré, J. Mondor, W. Raymond, A. Manny, G.-H. Bérubé, A. Papineau (capitaine) et L. Bétournay.

La population scolaire dans Winnipeg, écoles publiques et privées, était de 28,247. Dans le Grand-Winnipeg on comptait 34,280 enfants d'âge scolaire.

Le maire de St-Boniface, le Dr Fortunat Lachance, n'était pas un fervent du baseball, car il refusait catégoriquement de signer le chèque de $1,000 voté par la majorité des échevins de St-Boniface. Le maire menaçait même de démissionner si le conseil, par un vote des deux-tiers, renversait sa décision.

Les correspondants du début n'avaient pas tous le flair des nouvelles. Ainsi le nom d'une héroïne de Deloraine n'est pas mentionné dans la chronique de cet endroit. L'héroïne en question n'était autre que l'institutrice de l'endroit, qui, pour rendre sa classe plus intéressante, avait entrepris de peinturer elle-même l'intérieur de son école. Un tel dévouement mérite que le nom de l'auteur passe à l'histoire.

La même remarque s'applique à la chronique de Ste-Rose du Lac qui nous annonçait que le maître de postes d'alors avait, de son propre chef, affiché une annonce française à côté de l'annonce anglaise de son bureau. (Heureusement que notre mémoire nous permet de remédier à cette lacune, car le maître des postes en question était M. J.-E. Langevin, frère de Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface.)

Le Centenaire ne doit pas servir à redécorer les cimetières

ST-JEAN — Le président de la Commission du Centenaire de la Confédération canadienne, M. John Fisher, a révélé à St-Jean de Terre-Neuve que l'organisme qu'il dirige avait dû refuser plusieurs subventions à des municipalités en raison des projets étranges et bizarres qu'elles voulaient mettre de l'avant pour célébrer l'occasion.

Ainsi, l'une de ces municipalités nourrissait le projet "fort louable" de construire un égout. Une autre voulait redécorer son cimetière. Une localité du Grand Nord voulait même procéder à la construction du four crématoire du Centenaire, pour la bonne raison qu'il était impossible d'ensevelir les morts, le sol étant constamment gelé à cet endroit.

Toutefois, M. Fisher a précisé que son organisme encourage tout projet récréationnel ou éducatif, mais que les Fêtes du Centenaire devront intéresser davantage les vivants que les morts.

594 projets

Jusqu'ici 594 projets de caractère durable reliés aux célébrations du Centenaire sont en voie d'aménagement au Canada, au coût total de $32,800,115.65 qui sera partagé comme suit: le gouvernement fédéral déboursera $7,084,874.02, le gouvernement provincial $7,473,368.76 et les municipalités verseront $16,844,287.56. L'Alberta compte maintenant 26 projets locaux pour commémorer le Centenaire de la Confédération.

La Commission du Centenaire est l'organisme chargé de promouvoir les Fêtes du Centenaire. Aux termes d'un accord entre les provinces et le gouvernement fédéral, ce dernier verse à chaque province un dollar par tête de population pour des oeuvres de caractère durable réalisées à l'occasion du Centenaire, moyennant un apport de $2.00 partagé entre la province et les municipalités.

L'homme aurait le vertige à voir dès sa jeunesse la somme des douleurs qu'il lui faudra subir. — Frédéric PLESSIS.

* * *

Ce qui fait que pour la plupart nous ne nous corrigeons pas de nos défauts, c'est que nous les prenons pour des qualités. — Emile FAGUET.

La Veillée A l'Hôtel de Ville

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

M. Fernand Marion, greffier adjoint, fit la lecture de la correspondance lors de la réunion régulière du conseil de ville, lundi soir dernier 27 septembre. On y relève que Soeur Clermont devient administratrice de l'hôpital général St-Boniface; que la Manitoba Good Roads Association tiendra sa réunion annuelle et son banquet le 28 octobre à l'hôtel Fort Garry, qu'il y aura alors remise des trophées, et que St-Boniface sera représentée par au moins deux délégués.

Le chef des pompiers demande au maire de proclamer la semaine du 3 au 9 octobre "semaine de prévention des incendies" et souligne le grand rôle que le public peut jouer durant cette semaine et toute l'année dans l'éducation des jeunes surtout selon les méthodes de prévention.

La commission scolaire de St-Boniface demande à la ville de "passer" les règlements suivants qui seront présentés au vote des électeurs le 27 octobre: 1) vente d'obligations au montant de $1,002,000 pour l'érection d'une école secondaire de 54 classes, dans le parc Provencher, près du gymnase Notre-Dame; 2) une addition de 12 classes ($223,000) au Windsor Park Collegiate; 3) une école de 12 classes ($186,000) au parc Windsor pour tous les étudiants qui sont qualifiés pour suivre le cours de "Français".

M. le maire souligna que le conseil, qui n'a pas de contrôle sur les finances des commissions scolaires, ne discute pas le pour ou le contre, mais ne fait que suivre la loi en soumettant ces règlements au vote de l'électorat.

La Greater Winnipeg Minor Hockey Association, dans une lettre informe le conseil que l'an dernier 300 équipes participaient aux joutes organisées par cette Association, avec 5,000 concurrents, et que 3 centres communautaires de St-Boniface avaient pris part aux divers tournois avec 18 équipes comprenant 262 jeunes. Elle espère que St-Boniface continuera son encouragement aux clubs communautaires. Une copie de cette lettre sera envoyée à la commission des parcs et au comité du Centenaire.

La Chambre de Commerce locale faisant suite à la délégation qui s'était présentée devant le conseil il y a quelques semaines, dit que son comité, ayant fait un sommaire du bill 20 de la législature provinciale, s'oppose aux élections triennales, croyant que ceci amènerait une diminution d'intérêt aux affaires publiques. Elle croit que les représentants élus devraient entrer en fonction immédiatement après les élections, et non au 1er janvier suivant, comme c'est l'usage actuel.

Quand à la redivision des quartiers électoraux de la ville, la limite de temps qui leur était imposée étant trop courte pour y apporter toute l'étude nécessaire pour offrir des suggestions constructives, la Chambre de Commerce croit cependant que la division proposée ne tient pas assez compte du total de la population pour une représentation équitable par quartier.

M. le maire était heureux de montrer au conseil le bel écusson mérité une fois de plus par la ville de St-Boniface, pour les mesures prises pour la protection des citoyens dans un programme d'éducation de sécurité routière. Ce trophée a été présenté par les représentants de la Canadian Automobile Association. Le conseil vota d'envoyer des félicitations au chef de police et à ses agents, ainsi qu'aux patrouilles d'écoles et à l'ingénieur de la ville, pour le beau travail accompli pour faire observer les mesures de sécurité routière.

M. le maire dit au conseil que la réception en l'honneur de l'hon. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, aura lieu à 4 h. p.m. le samedi 2 octobre dans la salle du conseil. M. Lesage sera ensuite l'invité d'honneur au gala des anciens du collège, le soir. Le dimanche il assistera à la grand-messe de 10 h. 30 a.m. et immédiatement après, il dévoilera la sculpture du monument Provencher dans le cimetière de la cathédrale. Cette sculpture est l'oeuvre de l'artiste bien connu, M. Hubert Garnier, d'après un dessin de Mme Pauline Boutal, et elle représente l'action apostolique de Mgr Provencher sur les rives de la rivière Rouge.

Le conseil de ville et la commission de police de St-Boniface offrent leurs meilleurs voeux au nouveau chef de police de Winnipeg, M. George Blow.

Le greffier attire l'attention du public sur les élections municipales qui auront lieu le 27 octobre. Ceux qui seront absents lors de la votation pourront voter à l'hôtel de ville les 22, 23 et 25 octobre entre 9 h. a.m. et midi, et de 5 h. p.m. à 8 h. p.m.

Craignant que les chiffres d'un million et demi de dollars qu'exigent les constructions scolaires dans notre district scolaire de St-Boniface n'effarouchent nos lecteurs, j'ai demandé à M. A. Fréchette, secrétaire de la commission scolaire, ce qu'il en coûterait aux contribuables. Il dit que le gouvernement provincial donne des octrois qui se chiffrent à 75 pour cent pour les écoles secondaires et à 60 pour cent pour les écoles élémentaires, ce qui laisserait une somme d'environ $380,000 à la charge des citoyens. Il ajoute que la commission donnera toute la publicité nécessaire pour bien expliquer ces projets.

A tous les intéressés, les nominations pour les élections municipales seront reçues à l'hôtel de ville jusqu'au 6 octobre 1965.

A lundi prochain.

Participation des femmes à la campagne électorale

OTTAWA — Les dirigeants des associations féminines de quatre des partis politiques qui sont en lice pour l'élection du 8 novembre, s'apprêtent à prendre une part active à la présente campagne électorale.

Mme J.-O. Asselin, présidente nationale de la Fédération des femmes libérales du Canada, a déclaré que les membres de l'association qu'elle dirige s'apprêtaient "à donner au premier ministre Pearson la majorité dont il a besoin". C'est nous, les femmes, qui tenons la balance du pouvoir, a ajouté Mme Asselin.

Lors d'une récente visite à Ottawa, la présidente de l'Association des femmes conservatrices, Mme Dorothy Harrison, a affirmé de son côté: "Nos cadres sont bien en place; ils le sont depuis la dernière élection. Nos membres sont prêts à entrer dans la bataille et à la gagner".

L'optimisme règne également dans les rangs du Nouveau parti démocratique, dont la directrice féminine, Mme Eva Latham, a déclaré: "Nous sommes mieux préparées que jamais à affronter une campagne électorale".

A Calgary, Mme I. F. Smith, présidente nationale des femmes auxiliaires du Crédit social, envisage de participer à la campagne dans les provinces de l'Ouest, a dit un porte-parole du parti.

Les auxiliaires du Crédit social, association fondée en 1961, avaient déjà à ce moment-là 187 groupes locaux et 3,800 membres.

Mon âme compte sur le Seigneur plus qu'un veilleur sur l'aurore. (Ps 130, 6)

Succès du tournoi de golf de la Chambre de Commerce

Le 14 septembre eut lieu le banquet du tournoi de golf de la Chambre de Commerce de St-Boniface. Malgré la pluie persistante un bon nombre d'enthousiastes avaient participé à ce tournoi.

M. George Dinney, président, souhaita la bienvenue aux joueurs et à leurs amis, puis invita M. Jack Lindsay, des Chambres de Commerce du Manitoba, à présenter les trophées et prix du tournoi. Ce dernier demanda au maire de bien vouloir offrir "le trophée du maire" à M. Gordon Charney, vainqueur de l'épreuve. Les gagnants des prix des diverses catégories furent: MM. Bill Hrabec, Len McKague, Gordon Charney, Jack Lindsay, Sam Darragh, George McOuat, le docteur Clare Benoit qui mérita le prix du joueur le mieux habillé.

M. le maire dit ensuite combien il était heureux de se trouver parmi un si beau groupe de sportifs, et combien il appréciait l'intérêt de la Chambre de Commerce aux affaires publiques. Il espère que, sous la direction avisée de son nouveau président, la Chambre s'efforcera de grouper un plus grand nombre d'industriels et de commerçants pour promouvoir l'expansion de notre industrie et de notre commerce. Il souligna le beau travail accompli par le président sortant de charge, M. Fred Lees. Il salua la présence de vieux amis et de nouveaux membres, et formula des voeux pour une fructueuse année.

Immédiatement après le banquet, accompagné de plusieurs échevins, le maire se rendait à l'hôtel de ville pour entendre le professeur Stylloras, du département d'architecture de l'université, expliquer ses idées sur un plan de rénovation de la partie nord de la ville, soit entre la rivière Rouge et la rue Archibald au nord de la rue Provencher. Les élèves en architecture et en urbanisme ont fait une étude de cette partie de St-Boniface et ont élaboré des plans et projets de rénovation. Le professeur expliqua que l'étude présentée par les étudiants n'est qu'un projet académique et que, n'ayant pas toute la formation voulue, ils ne peuvent offrir qu'une esquisse à étudier, non une proposition finale.

On sait que le gouvernement métropolitain a déjà préparé un plan préliminaire que la ville étudiera prochainement.

Le professeur Stylloras diffère d'opinion avec les autorités métropolitaines sur certains points, notamment sur la définition de la population de haute densité. Il est intrigué et intéressé par la possibilité, à cause de la proximité de cette partie de la ville du centre des affaires de Winnipeg, d'un développement harmonieux en un centre résidentiel et commercial. Il serait prêt à entreprendre une étude sur le renouvellement de ce secteur de St-Boniface, tenant compte de tous les éléments de la population de St-Boniface et des projets envisagés pour le centre de Winnipeg.

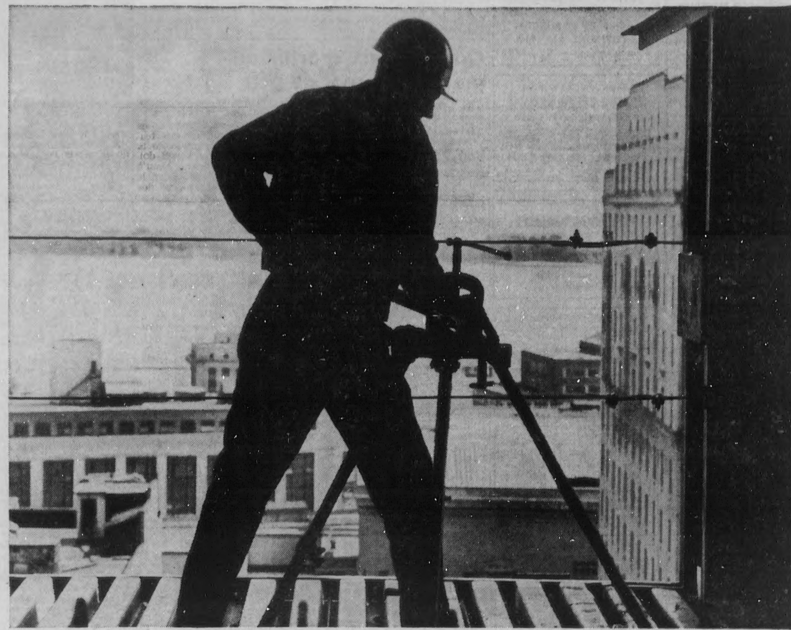
M. le maire a invité le professeur à soumettre son projet par écrit de sa proposition, et de ce qu'il en coûterait pour faire une étude complète de ce projet. Il dit aux échevins réunis que la ville continuera d'étudier avec Métro toutes les possibilités de rénovation, avant de se lancer dans un projet définitif.

Lancement spatial franco-américain

WASHINGTON — Une expérience spatiale conjointe franco-américaine a été couronnée de succès la semaine dernière à l'île de Wallops, en Virginie: une charge utile de 1,967 livres construite en France par le Centre national des études spatiales (CNES) a été lancée à une altitude de 114 milles à l'aide d'une fusée "Aerobee-150" américaine.

Le Régime de Pensions du Canada et ses avantages

Voici ce que le Régime de pensions du Canada apportera aux personnes qui, comme Robert Martin, ouvrier spécialisé de 55 ans, gagnent $100 par semaine ($5,200 par année).



Si Robert travaille à plein temps jusqu'à 65 ans, il recevra du Régime de pensions du Canada une pension de retraite de $104.17 par mois plus $75 de la Sécurité de la vieillesse, un total de $179.17 par mois. Lorsque sa femme, de deux ans plus jeune que lui, touchera sa pension de la Sécurité de la vieillesse, les Martin recevront $254.17 par mois.

Si Robert devenait invalide à 60 ans, après avoir contribué au Régime pendant 5 ans, il obtiendra une pension d'invalidité de $103.13 par mois jusqu'à ce qu'il atteigne 65 ans, alors qu'il recevra sa pension de retraite et sa pension de la Sécurité de la vieillesse.

Si Robert meurt après avoir payé ses cotisations pendant trois ans, sa femme recevra une pension de veuve de $64.06 par mois jusqu'à 65 ans. A partir de ce moment-là, sa pension sera de $62.50, plus $75 de la Sécurité de la vieillesse, soit un total de $137.50 par mois. A la mort de son mari, Mme Martin recevra aussi une somme de $500.

Toutes les prestations du Régime garderont leur valeur. Les montants en seront probablement plus élevés que ceux que nous donnons ici, car les prestations seront ajustées à mesure selon les changements du coût de la vie et de la moyenne des niveaux de salaires et selon le coût de la vie, une fois qu'elles seront payables.

Que vous coûtera le Régime?

Si, comme Robert, vous êtes employé à un salaire moyen de $5,200 par année, votre cotisation sera, à partir du mois janvier, de $1.59 par semaine jusqu'à ce que vous ayez payé $79.20 pour l'année. Votre employeur versera pour vous le même montant.

Cette annonce fait partie d'une série qui explique les avantages importants du Régime de pensions du Canada selon qu'il s'applique à des cas particuliers.



Publiée par autorité du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Canada, l'honorable Judy LaMarsh.

CP-65CP



Après la soirée de gala qui eut lieu à l'Institut Collégial St-Joseph, le samedi 25 septembre, le maire de St-Boniface, M. Joseph Guay, présenta à Pauline Julien un plateau en argent portant gravées les armoiries de la ville, en remerciement de sa visite et de l'appui donné au Centre Louis-Riel. Un millier de personnes ont eu le plaisir d'entendre Pauline Julien au cours des trois récitals qu'elle a donnés au Manitoba, à Notre-Dame-de-Lourdes et à St-Boniface, au cours de la semaine dernière.

À CKSB on parle toujours d'actualité

Le pape Paul VI à l'ONU

Radio-Canada présentera sur les ondes de CKSB quatre programmes au cours de la journée du lundi 4 octobre, à l'occasion de la première visite de Sa Sainteté le pape Paul VI en Amérique. Vous pourrez donc suivre à la radio cet illustre voyageur, directement de New York.

9 h. a.m.: Arrivée de Paul VI à l'aéroport de New York. Défilé dans les rues de la ville.
11 h. 30 a.m.: Arrêt à la cathédrale St. Patrick et au palais cardinalice.
2 h. 30 p.m.: Allocution au palais des Nations unies.
7 h. p.m.: Récapitulation des événements de la journée et diffusion de la messe célébrée au Yankee Stadium.

Cet horaire n'est pas définitif et pourra subir des changements d'ici le 4 octobre. Soyez donc à l'écoute.

Visite de l'hon. Jean Lesage

L'allocution prononcée au gala des Anciens, à l'hôtel Fort Garry, le samedi 2 octobre, sera diffusée à compter de 7 h. 30 ou 8 h. environ. Il faut rester à l'écoute.

"La série mondiale"

Quoi qu'il advienne au cours des prochains jours, les amateurs de baseball du Canada français sont assurés de la retransmission à la radio de toute la Série mondiale. Celle-ci débutera à Minneapolis, Minn., les mercredi et jeudi 6 et 7 octobre. Radio-Canada sera branché sur le réseau américain à compter de 12 h. 45 de l'après-midi. Les 9, 10 et 11 octobre, la Série mondiale sera diffusée à compter de 2 h. 45 du stade des vainqueurs de la ligue Nationale. Enfin, la Série reprendra à Minneapolis, les 13 et 14, à 12 h. 45.

Amateurs de hockey

Les amateurs du hockey seront heureux d'apprendre que le dimanche soir, à compter du 24 octobre, nous aurons de nouveau le hockey à la radio.

Quarante-six sportifs au premier tournoi de golf

Spécial à La Liberté et le Patriote

Le grand omnium de golf manitobain attendu depuis si longtemps par les amateurs canadiens-français s'est déroulé le jeudi 23 septembre au Club St-Boniface, rue Youville.

Quarante-six sportifs répondirent à l'appel d'Etienne Bohémier, de CKSB, et prouvèrent par leur excellent jeu que nos jeunes et moins jeunes sont des fervents du golf. Un fort contingent de Ste-Anne vint grossir les rangs des concurrents parmi lesquels se trouvaient des avocats, des médecins, un séculier, un jésuite, un policier, deux échevins de la ville, un comptable et des gens d'affaires. Il y avait donc des représentants, comme on dit, de toutes les croûtes de la société.

Une atmosphère de cordialité et d'entrain régna pendant toute la journée à la grande satisfaction des organisateurs. Les joueurs semblaient jouir de cette rencontre sportive où cet esprit de détente et de jovialité se faisait remarquer.

Au repas de clôture présidé par le populaire annonceur du poste CKSB, André Martin, le trophée CKSB fut présenté par le gérant du poste au Dr Marcel Hamonic, premier champion, pour son pointage de 82. Des prix furent également distribués à Roland Marion, 85; Noël Daudet, 87; Dr Paul L'Heureux, 87; Lucien Fredette, 88; Jacques Senez, 89; Léo Duguay, 90; R. P. G. Dallaire, 91, et Dr G. Sabourin, 92.

Des prix spéciaux furent décernés à F. Simons, R. P. G. Dallaire, Dr A. Laurin, Roger Millier, Robert Bétournay, Dr R. Lafrenière, Dr P. L'Heureux, G. Prénovault, R. Marcoux, M. Lévesque, Dr M. Hamonic, René Toupin et Jacques Senez.

Les prix de présence échurent à M. l'abbé A. St-Laurent et à Robert Arbez.

Le succès remporté à ce premier tournoi démontre que les nôtres ne dédaignent pas ces occasions de fraterniser à l'occasion d'un concours où ils peuvent oublier un moment les tracas du jour et rencontrer nos professionnels et nos hommes d'affaires de la ville et des environs. Ces contacts sont une source bienfaisante pour tous les participants sans exception et à tout point de vue.

Il ne reste plus qu'à féliciter les organisateurs avec l'espoir que leur geste dans le domaine du golf entraînera des imitateurs en d'autres échelons de la vie sportive et sociale au Manitoba.

Nobody waved goodbye

Un excellent film canadien, tourné en un tour de main, paraît-il, à Toronto, par un directeur assez original de l'Office National du Film, M. Don Owens. Le dicton qui veut qu'on ne soit jamais prophète dans son pays s'est encore affirmé. La presse torontoise critiqua si vertement cette oeuvre, que personne n'alla la voir. On décida de la risquer à New York et là elle connut un grand succès. Maintenant, on la présente dans plusieurs villes du Canada et qui sait, peut-être même à Toronto! Elle a tenu l'affiche pendant 6 à 8 semaines à certains endroits. "Nobody Waved Goodbye" est l'histoire de deux adolescents. Julie Biggs et Peter Kastener en sont les vedettes et incarnent leur personnage avec une grande compétence. Les seules faiblesses remarquées provenaient des comédiens qui tenaient les rôles secondaires.

Le fond de cette pièce tient un peu des cas d'un psychologue ou d'un travailleur social qui cherche à aider de jeunes confus et mécompris. Le jeune garçon veut quitter les études, la jeune fille, bonne élève mais faible, ne réussit pas à l'en désuader. Ils font ensemble l'école buissonnière, ce qui provoque dans les deux foyers des scènes assez mouvementées qui énervent encore plus ces enfants. L'action est vive, le dialogue très naturelle. On dit même que les deux comédiens l'ont composé en grande partie eux-mêmes et au fur et à mesure que le film tournait. Ce n'est pas un film sentimental, il a une thèse, qui est je crois de prouver aux jeunes que le respect de l'opinion de leurs aînés est nécessaire et qu'une éducation suffisante est essentiel, non seulement pour réussir dans la vie, mais pour y valoir quelque chose et atteindre le bonheur vrai.

M. Owens a créé ce film dans une atmosphère très moderne; il y a voitures, métros, "scouters". La photographie est excellente et les décors merveilleusement choisis. Mlle Biggs et M. Kastner jouent sans maquillage, ce qui leur donne l'apparence de la véritable jeunesse.

"Nobody waved goodbye" est un film qui vaut la peine d'être vu, par les parents d'adolescents et par les adolescents eux-mêmes, car il décrit des problèmes qui se posent hélas aux jeunes et aux moins jeunes dans notre monde moderne. Il sera à l'affiche du Towne Cinéma à partir du vendredi, 1er octobre.

Le reporter de La Liberté et le Patriote remercie M. Gérard Gagné, représentant de district de l'O.N.F., de son aimable invitation à la primeur et de lui avoir ainsi fait passer des moments très intéressants.

Précieux-Sang

Bazar

Le bazar paroissial du Précieux-Sang aura lieu le dimanche 3 octobre. Les profits iront au fonds de construction de la future église et pour des paniers de Noël aux pauvres.

Toutes les personnes qui auraient quelques articles à donner pour la "pêche miraculeuse" qu'elles les apportent le plus tôt possible à Mme M. Dufault, 284, rue Marion (tél. 233-6102); articles variés pour vente, chez Mme E. Ritchot, suite 4, 137, rue Horace (tél. 233-1640); pâtisseries variées et surtout des tartes, chez Mme Louis Vandale, 347, rue Dubuc (tél. 233-1937); comptoir du numéro "7 chanceux", objets neufs ou usagés, mais bons, chez Mlle Cécile Chénier, 221, rue Marion (tel. 247-3702).



Jacob, 7 ans, petit gars de l'Orphelinat St-Joseph à Gunadala, district de Krishna, Andhra, Inde, a été adopté récemment par Mlle Eileen Acres, rue Sherbrook, à Winnipeg. On le voit dans les bras du R. P. L. Redaelli, aumônier de l'orphelinat, qui y garde des enfants de toutes les religions: catholiques, protestants, hindous et mahométans. Il en a actuellement 450, bien que l'orphelinat ne puisse récemment en recevoir que 300. Le personnel est constitué surtout d'Indiens, dont les quatre religieuses qui font cuire les rations quotidiennes de riz. Après le départ quotidien des professeurs à 4 h. p.m., le Père Redaelli reste seul avec les petits gars. Quelle fut sa joie un jour de pouvoir ajouter, à la ration de riz que reçoivent quotidiennement ses orphelins, une tranche de bon pain pour chacun! Que de petits gars gardèrent précieusement ce morceau de pain pour plus tard dans la journée, tant cette denrée leur semblait précieuse! Qui veut imiter Mlle Acres et adopter l'un de ces orphelins? Jacob lui-même vous y invite. Envoyez votre obole: "Jacob" of India, Foster Parents Mission Club, Detroit, Michigan, U.S.A.

A l'Alliance Française

A la suite d'une réunion de l'exécutif de l'Alliance Française, tenue le mercredi 15 septembre, le président, M. André Joubert, annonce le programme suivant pour la saison 1965-66.

D'abord, un thé aura lieu le dimanche 3 octobre, de 3 h. à 6 h., au University Women's Club, 54 rue Westgate; à la fin du mois un conférencier anglais viendra parler de Jean-Paul Sartre; en novembre, le premier conférencier officiel de l'Alliance, M. Noël Ballif, parlera de la Perse; en décembre on présentera un film long métrage assez récent; en janvier, il y aura lecture de pièces; en février, le deuxième conférencier officiel de Paris, dont l'identité n'est pas encore connue, adressera l'assemblée; en mars, un autre conférencier anglais donnera, sous les auspices du Conseil des Arts, une causerie sur Anouilh, et enfin en avril, le professeur de Forest de la faculté d'architecture de l'université de Manitoba parlera de Le Corbusier.

Recevront les invités lors du thé de dimanche prochain: MM. André Joubert, Marcel Richard, Mmes C. M. Jones, D. Giordani, S. Garson, S. Etselle, McCaughey, MM. Brunet et Trudeau.

Verseront le thé à la même occasion: Mmes C. Jensen, L. Desjardins, C. B. Nourse, P. Boutal, M. Richard, A. Monnin, E. Dennis, E. Roget, L. Deniset, J.-C. Davis, E. Bernier, R. Teillet, Schumacher, E. Marantz, M. Grandpierre, Mlles M. Hyden, I. Wilkinson et O'Neil.

CITÉ DE SAINT-BONIFACE

CITY OF SAINT BONIFACE — MANITOBA

Avis relativement aux règlements d'école devant être soumis au vote des électeurs de la Division Scolaire de Saint-Boniface No 4

Règlement pour autoriser une dépense de **un million deux mille** ($1,002,000.00) dollars pour la construction d'une école secondaire au compte de 54 pièces (académiques)

Règlement pour autoriser une dépense de **deux cent vingt-trois mille** ($223,000.00) dollars pour la construction d'une extension à l'Institut Collégial du Windsor Park, au compte de 12 pièces, ou l'équivalent

Règlement pour autoriser la dépense de **cent quatre-vingt-six mille** ($186,000.00) dollars pour la construction d'une école élémentaire au compte de 12 pièces, ou l'équivalent, pour les écoliers qui devront fréquenter le cours de français facultatif

le tout en ladite Division Scolaire de Saint-Boniface No 4.

Avis est par les présentes donné

qu'un règlement (No 145) de la Division Scolaire de Saint-Boniface sera soumis, en vertu du règlement No 4566 de la Cité de St-Boniface

qu'un règlement (No 146) de la Division Scolaire de Saint-Boniface sera soumis, en vertu du règlement No 4567 de la Cité de St-Boniface

qu'un règlement (No 147) de la Division Scolaire de Saint-Boniface sera soumis, en vertu du règlement No 4568 de la Cité de St-Boniface.

au vote des électeurs de ladite division scolaire, dûment qualifiés à voter sur ces règlements selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but du règlement No 145 de la Division Scolaire de Saint-Boniface No 4 est de contracter une dette de **un million deux mille** ($1,002,000.00) dollars, par l'émission et la vente de débentures, pour la construction d'une école secondaire au compte de 54 pièces (académiques), au coût global de **un million deux mille** ($1,002,000.00) dollars.

Le but du règlement No 146 de la Division Scolaire de Saint-Boniface No 4 est de contracter une dette de **deux cent vingt-trois mille** ($223,000.00) dollars, par l'émission et la construction d'une extension à l'Institut Collégial du Windsor Park, au compte de 12 pièces, ou l'équivalent, au coût global de **deux cent vingt-trois mille** ($223,000.00) dollars.

Le but du règlement No 147 de la Division Scolaire de Saint-Boniface No 4 est de contracter une dette de **cent quatre-vingt-six mille** ($186,000.00) dollars par l'émission et la vente de débentures, pour la construction d'une école élémentaire au compte de 12 pièces, ou l'équivalent, pour les écoliers qui devront fréquenter le cours de français facultatif, au coût global de **cent quatre-vingt-six mille** ($186,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur lesdits règlements aura lieu le **mercredi vingt-sept octobre,** A.D. 1965, à compter de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

Subdivisions électorales

Quartier No 1
Sub. élec. No 1 — Eglise Belge du Sacré-Coeur — 501, rue Plinguet
No 2 — Club St-François — 1037, chemin Dugald
No 5 — Ecole Prendergast — 906, chemin Cottonwood
No 6 — Eglise Anglicane St. Bartholomew — 843, Autumnwood Drive
No 7 — Ecole supérieure de Windsor Park — 1015, chemin Cottonwood

Quartier No 2
Sub. élec. No 8 — L'Hôtel de Ville — 219, avenue Provencher
No 9 — Ecole Marion — 619, rue Des Meurons

Quartier No 3
Sub. élec. No 10 — Gymnase Notre-Dame — 299, avenue de la Cathédrale
No 11 — Hôpital Taché — 500, avenue Taché
No 12 — Salle des Scouts de St-Boniface — 466, rue Aulneau

Toute personne désireuse d'opposer aucun de ces règlements, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines consécutives — dans les quotidiens connus sous le nom de "Winnipeg Free Press" et "Winnipeg Tribune", et dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "St. Boniface Courier", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées à ces règlements, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-huitième jour de septembre, A.D. 1965.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez 774-2541, poste 249, ou écrivez aux Services de publicité, Société Radio-Canada, 541, avenue Portage, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Des aventures palpitantes tout au long de la "Route 66"

Le mardi 5 octobre, à 8 h. 30 du soir, une nouvelle série prendra l'affiche au réseau français de télévision de Radio-Canada. Intitulée "Route 66", cette émission raconte les aventures de deux Américains qui voyagent à travers les Etats-Unis dans l'intention de trouver un endroit idéal où s'établir définitivement. Le comédien Martin Milner joue le rôle de Tod, un fils de famille, élevé dans le quartier le plus chic de New York. Il a fait des études universitaires. Il est policé et cultivé. A la mort de son père, il était complètement ruiné. Tout ce qui reste au jeune homme, cadeau de fin d'année d'études, est une voiture sport dans laquelle il parcourt le pays avec son camarade Buz. Ce dernier, incarné par George Maharis, est issu, au contraire, des bas-fonds de New York. C'est un dur, un lourdeau, mais d'une intégrité exemplaire. Ces deux garçons élevés si différemment s'entendent pourtant à merveille et ils vivent ensemble les aventures les plus incroyables.

Chaque épisode de "Route 66" a été tourné à l'endroit où les deux copains font halte. C'est tantôt un camp de bûcherons sur la rivière Ohio dans le Kentucky, tantôt le port de Bilozi au Mississippi ou encore un puits de pétrole de Tulsa en Oklahoma.

Le premier épisode de "Route 66" a pour titre "Un testament effroyable". Les téléspectateurs feront connaissance avec Tod et Buz au moment où ceux-ci, accompagnés d'un certain Bartlett, font route à bord d'un hélicoptère vers le golfe du Mexique où ils doivent travailler sur une barge. Une fois à bord, Tod et Buz s'aperçoivent que Bartlett est très intéressé à connaître l'identité des travailleurs. Un jour, Buz réussit à sauver Bartlett d'une tentative d'assassinat. Bartlett se rend bientôt compte que Tod et Buz sont aussi en danger de mort parce qu'ils sont des amis. Pourquoi cherche-t-on à supprimer Bartlett? A Tod et Buz qui lui ont posé la question, Bartlett répond qu'il est à la recherche d'un criminel, responsable de la mort de milliers d'innocents dans un camp de concentration. Bartlett ajoute que ses recherches l'ont conduit sur cette barge, et il est persuadé que le coupable se cache sous un faux nom, parmi les ouvriers. Bartlett étudie attentivement tous les hommes à bord. Il questionne, espionne et procède par élimination. Le jour où il découvre enfin le redoutable criminel, il oblige celui-ci à le suivre sous la menace d'un revolver. Commence alors une des plus spectaculaires chasses à l'homme que la télévision américaine ait réalisées.

Au cours de la série "Route 66", les téléspectateurs de Radio-Canada seront très souvent tenus en haleine, tant les aventures de Tod et Buz sont palpitantes. Chaque semaine, ces deux héros tenteront de sortir indemnes d'aventures intitulées tour à tour "le Forgeron", "Une ville en colère", "l'Aveugle", "Amour et pêche", "Epidémie", "le Traître", etc.

Un Canadien remarquable: le docteur Bethune

Le dimanche 3 octobre, à 9 h. du soir, le réseau français de Radio-Canada présentera aux téléspectateurs un documentaire de l'ONF intitulé "Docteur Bethune", un Canadien remarquable.

Ce film relate les grandes étapes de la carrière d'un éminent médecin ontarien, mort en Chine en 1939. Le docteur Norman Bethune était un homme brillant, charmant, enthousiaste et aussi un peu bizarre comme la plupart des grands idéalistes. Toute sa vie, le docteur Bethune a combattu la misère humaine. Il a participé comme médecin-chirurgien à trois guerres. C'est d'ailleurs sur les champs de bataille de la guerre sino-japonaise que Norman Bethune a trouvé la mort. Il opérait sans porter de gants de caoutchouc. Au cours d'une intervention chirurgicale, il se coupe un doigt. La plaie s'infecte et il en résulte une maladie mortelle.

C'est en 1938 que le docteur Bethune a quitté le Canada pour aller organiser des services hospitaliers dans l'armée de Mao Tse-Tung, fondateur du parti communiste chinois.

Le docteur Bethune était-il communiste? Les opinions sont encore partagées là-dessus. Certains de ses amis prétendent que non, d'autres disent que oui. Le docteur Richard Brown, un missionnaire canadien qui a bien connu le docteur Bethune, disait: "Pour moi, il était beaucoup plus chrétien que communiste. Il avait de nobles projets. Je pense même qu'il espérait sauver l'armée chinoise tout entière".

Pratique autant qu'idéaliste, le docteur Bethune avait monté de toutes pièces un hôpital miniature: une clinique ambulante qui pouvait tenir sur le bât de deux mulets, sur les champs de bataille. Il soignait et opérait continuellement, et il écrivait, à la fin d'une de ses journées harassantes: "J'ai eu dix opérations aujourd'hui. Je suis à bout mais n'ai jamais été aussi heureux".

Ecrit et réalisé par John Kemeney et Donald Brittain, "Docteur Bethune" aura comme interprète, dans le rôle-titre, le comédien Michael Kane; Gilbert Choquette a fait l'adaptation française.

Mariage

DUGUAY—SIMARD

Le vendredi 3 septembre, M. l'abbé Louis Laurencelle, de la paroisse cathédrale de St-Boniface, bénissait le mariage de Mlle Juliette Simard, fille aînée de M. et Mme René Simard, de cette paroisse, à M. Raymond Duguay, fils de M. et Mme Aimé Duguay, de Ste-Anne-des-Chênes.

La cérémonie se déroula suivant le nouveau rite.

M. Prud'homme, organiste, fit entendre des morceaux bien appropriés.

La mariée fit son entrée aux bras de son père. Elle était radieuse dans sa longue robe en bengaline avec appliqués de dentelle et longue traîne. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les deux soeurs jumelles du marié, Mlles Lavern et Darlene Duguay, demoiselles d'honneur, portaient des robes longues de couleur corail et voiles de même nuance. Elles étaient accompagnées de MM. Germain Simard, cousin de la mariée, et Roger Perrin.

Après la cérémonie religieuse, un souper réunissait les deux familles respectives. Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent ensuite à la salle "Au Blé d'or" à Ste-Anne, pour la réception.

Accompagnés des bons souhaits de tous, les heureux époux partirent pour un court voyage de noces. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

M. et Mme Ovide Gosselin, parents de Mme René Simard, sont venus de Maillardville, C.-B., pour assister à ce mariage.

Au poste CBWFT

JEUDI 30 SEPTEMBRE
3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boîte à Surprise
5.15—Les Croquignoles
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Cadets de la forêt
7.00—Aujourd'hui
8.00—Tous pour un
8.30—Rocambole
9.00—Sextant
9.30—Le Barbier de Séville
11.00—La Main dans l'ombre
12.00—L'Inspecteur Leclerc

VENDREDI 1er OCTOBRE
3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boîte à Surprise
5.15—Nos frères, les hommes
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Radisson
7.00—Aujourd'hui
8.00—Les Insolences d'une caméra
8.30—Cinéma international: "La Belle Epoque"
10.15—Les Couche-tard
10.45—Micheline
11.00—Cinéma: "Les Louves"

SAMEDI 2 OCTOBRE
2.15—Cours universitaires
4.30—Langue vivante
4.45—Cinéma: "Captive parmi les fauves"
6.15—Téléjournal
6.30—Robin des bois
7.00—Aujourd'hui
8.00—La Poule aux oeufs d'or
8.30—Billet de faveur: "Le Géant du Grand Nord"
10.00—Votre choix
10.30—Petit théâtre
11.00—Cinéma: "Histoire de rire"

DIMANCHE 3 OCTOBRE
2.15—Cours universitaire
4.30—Les Travaux et les jours
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Expo '67
7.00—Walt Disney présente
8.00—Music Hall
9.00—Docteur Bethune
10.00—Chanson, reflet du monde
10.30—Le Professeur Guillemin
11.00—D'hier à demain

LUNDI 4 OCTOBRE
3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—A communiquer
5.15—Atome et galaxies
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Enquêtes Jobidon
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—Face à la musique
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Entre ciel et terre
10.30—Caméra '65
11.00—Cinéma: "Vainqueurs et vaincus"

MARDI 5 OCTOBRE
3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—A communiquer
5.15—Ti-Jean Caribou
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Bob Morane
7.00—Aujourd'hui
8.00—Septième-Nord
8.30—Route 66
9.30—De 9 à 5
10.00—Les Coulisses de l'exploit
11.00—Ciné-club: "Les Abysses"

MERCREDI 6 OCTOBRE
3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—A communiquer
5.15—Des fourmis et des hommes
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Thierry la Fronde
7.00—Aujourd'hui
8.00—Le Bonheur des autres
8.30—Cinéma de Paris: "Arsène Lupin contre Arsène Lupin"
10.15—Les Découvreurs
10.45—Eve-mémoire
11.00—Les Incorruptibles

FILMS au poste CBWFT

SERVICE DE PRESSE
Office catholique national des Techniques de diffusion

Vendredi 1er octobre

8 h. 30 — **La belle époque**: It. 1962. Comédie satirique de L. Zampa avec Nino Manfredi et Gino Cervi. — Un agent d'assurances, en voyage d'affaires, est pris pour un inspecteur du gouvernement. — Reconstitution intéressante de l'époque fasciste. Ensemble estimable mais peu captivant. — Situations délicates. **Adultes.**

10 h. 30 — **Le saint mène la danse**: Fr. 1959. Comédie policière de J. Nahum avec Felix Marten et Jean Desailly. — Un milliardaire, menacé de mort, est sauvé par Simon Templar, surnommé "le Saint". — Intérêt soutenu. Mystérieux. Manque de rythme. — Tenues osées. Conduite équivoque. **Adultes, des réserves.**

Samedi 2 octobre

8 h. 30 — **Le géant du Grand Nord**: E.-U. 1959. Western de G. Douglas avec Clint Walker et Edward Byrnes. — Un trappeur refuse d'aider l'armée américaine à chasser les Indiens d'une région. — Assez bien construit. Excellente photographie. Interprétation conventionnelle. **Adultes et adolescents.**

10 h. 30 — **Histoire de rire**: Fr. 1941. Comédie de M. L'Herbier avec Fernand Gravey et Maria Déa. — Beaucoup d'humour. Scénario bien interprété. — **Adultes.**

Dimanche 3 octobre

11 h. — **Mourir à Madrid**: Fr. 1962. Film de montage de F. Rossif. — La guerre civile en Espagne, de 1931 à 1938. — Document de classe. Montage habile et ingénieux. Musique sobre. — Grande valeur humaine. Présentation partisane des faits. **Adultes, des réserves.**

Lundi 4 octobre

10 h. 30 — **Vainqueurs et vaincus**: Suéd. 1962. Film de montage de T. Sjoberg, E. Hom et I. Ejvel. — Les crimes nazis au cours de la seconde guerre mondiale. — Bandes d'actualités authentiques. Montage très habile. — Images très dures. **Adultes.**

Mardi 5 octobre

10 h. 30 — **Les abyssés**: Fr. 1963. Drame psychologique de N. Papatakis avec Francine Bergé et Colette Bergé. — Deux soeurs devenues hystériques sèment le désordre chez leurs patrons. — Morbide et ennuyeux. Sitaution outrée. Mise en scène confuse. — Climat de violence et de folie hystérique. **Déconseillé.**

Mercredi 6 octobre

10 h. 30 — **Arsène Lupin contre Arsène Lupin**: Fr. 1962. Comédie policière d'E. Molinaro avec Jean-Claude Brialy et Jean-Pierre Cassel. — Les deux fils d'Arsène Lupin entreprennent de continuer la carrière de leur père. — Grande maîtrise technique. Humour constant. Excellents interprètes. — Liaison. **Adultes.**

Ma soirée avec Pauline Julien

Arrivé très tôt, j'ai la chance de me choisir une place près du théâtre. La foule frémit, on a les yeux fixés sur la scène, on attend notre grande vedette avec impatience. Fidèle au rendez-vous, la voilà . . . la foule frémit. Avec ses yeux pétillant de malice, son sourire franc, son visage d'un mobile sans pareil, grande, svelte, jolie, elle nous gagne dès le premier contact . . .

Pauline Julien a deux façons de s'exprimer; en plus d'être diseuse renommée, elle est aussi grande actrice. Dans l'espace de quelques secondes elle peut être sage, espiègle, passionnée et facilement déchaînée. Pauline vit ce qu'elle chante: "Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson, Ce qu'il faut de regret pour payer un frisson, Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare" (Aragon).

Mme Julien se familiarise rapidement avec son public. Dès sa première chanson, elle se fait des amis. Jouant de la prunelle: "J'ai un secret à vous dire . . . J'ai mangé un agent de police, j'en ai même mangé deux". La grande actrice a une bouche gourmande. Elle nous avoue même d'en avoir mis en conserve. C'est après avoir cherché "Un homme qui ressemble à un homme" qu'elle nous présente "Stanislas". Vient ensuite "Bilbao". Oui, c'est avec celle-là qu'elle me gagne. Je me surprends à chanter tout bas. On sent que la foule veut se lever pour chanter avec elle. On peut voir que les moins jeunes revivent cette époque du Charleston. "Une hirondelle ne fait pas le printemps", mais ce soir Pauline Julien, c'est mon printemps à moi. "Quand les bateaux s'en vont" . . . Pauline s'apprête à partir. Je voudrais bien faire partie de son équipage, mais elle n'a pas de place pour moi, car elle retourne avec Gilles Vigneault, Pierre Calvé, Claude Gauthier, Léo Ferré . . . et tous ceux-là! . . . sans oublier son pianiste, François Cousineau.

Que vous dire de plus de Pauline Julien sinon qu'elle sait merveilleusement agencer son répertoire, qu'elle est une admirable interprète, qu'elle a déjà franchi la barrière des grandes renommées.

Michel ROCAN.

Une nouvelle administratrice à l'hôpital général St-Bon.

La Rév. Mère Rita Fortier, supérieure provinciale des Soeurs Grises de Montréal (Soeurs de la Charité), annonce la nomination de la Rév. Sr Délia Clermont, S.G.M., comme administratrice de l'hôpital général St-Boniface pour succéder à la Rév. Sr Lucille Gosselin, S.G.M.

Née en Saskatchewan, Sr Clermont est une diplômée de l'école d'infirmières de l'hôpital général St-Boniface et elle obtint son baccalauréat ès Science en Nursing à l'Université de St-Louis, Missouri.

Elle fut successivement directrice du nursing à l'hôpital général St-Boniface, administratrice de l'hôpital La Vérendrye de Fort Frances, Ont., puis administratrice de l'hôpital Ste-Croix de Calgary, Alta.

Sr Clermont est également membre du Collège américain des administrateurs d'hôpitaux.

Huit cardinaux, dont le doyen, seront avec le pape à l'ONU

CITE DU VATICAN — Huit cardinaux ont été invités par le pape à l'accompagner dans sa visite aux Nations unies. Leurs noms ont été communiqués à l'assemblée conciliaire. Il s'agit des cardinaux: Eugène Tisserant, doyen du Sacré-Collège; Amleto Giovanni Cicognani, secrétaire d'Etat; Grégoire-Pierre Agagianian, préfet de la congrégation "De Propaganda Fide"; Norman Thomas Gilroy, archevêque de Sydney; Francis Spellman, archevêque de New York; Antonio Caggiano, archevêque de Buenos-Aires; Peter Tastuo Doi, archevêque de Pékin (en exil); Laurean Rugambwa évêque de Bukoba (Tanzanie).

Ces prélats représentent tous les continents, ce qui renforcera le caractère d'universalité du voyage du Souverain Pontife.

De New York, l'archevêque Iakovos, primat de l'Eglise orthodoxe grecque d'Amérique du Nord et du Sud, a demandé aux 1,750,000 fidèles de ce groupement religieux, le plus important du rite orthodoxe oriental en Amérique, de prier "pour le succès de la haute mission" en faveur de la paix dont le pape Paul VI s'apprête à se décharger aux Etats-Unis.

L'archevêque Iakovos souligne, dans une déclaration écrite, le fait que le discours que le Souverain Pontife doit prononcer devant les Nations unies le 4 octobre prochain "ne devra pas être interprété comme ayant un caractère diplomatique ou politique. Car son voyage est, par essence, l'expression du désir sincère d'un grand chef religieux, pleinement conscient de ses responsabilités, de pouvoir faire état de la paix dans la lumière de l'évangile chrétien devant des législateurs à qui a été solennellement confiée par leurs gouvernements respectifs la tâche d'assurer, par le truchement des Nations unies, la justice et la sécurité".

Conférence de presse de Pauline Julien

Descendant d'une Rolls Royce à la porte de l'hôtel Champs, de la rue Osborne, à Winnipeg, accompagnée de M. A. Tremblay, de l'Association Québec-Manitoba et d'autres personnes responsables de son séjour au Manitoba, Mme Pauline Julien semblait encore plus menue qu'au "petit écran". Elle s'excusa d'avoir fait attendre les journalistes qui comprirent bien que, même avec toute sa verve et son influence, elle n'avait pu contrôler le retard de l'avion. De plus, en route de l'aéroport international de Winnipeg, accompagnée d'un nombre d'amateurs, elle avait voulu se rendre à St-Boniface déposer une gerbe fleurie sur la tombe du "Père du Manitoba", Louis Riel, au cimetière de la basilique (cérémonie que ce reporter a manquée à cause du délai; rendu sur les lieux dès 3 h. 45 et ayant attendu en somnolant jusqu'à près de l'heure limite pour se rendre à la conférence de presse, il a fallu partir pour y arriver à temps).

Des représentants des média de la nouvelle attendaient l'artiste dans le foyer. La Winnipeg Tribune avait eu la délicatesse de choisir Mlle Sandra Nolan, charmante jeune personne bilingue comme représentante, et d'envoyer un photographe. Tous montèrent immédiatement à l'appartement retenu pour Mme Julien en compagnie de MM. M. Desaulniers et L. Détilleux, de CBC, de Mlle C. Fredette, de CKSB, et du reporter de La Liberté et le Patriote. M. Bernard Aubry, responsable du Centre Louis Riel, et son épouse étaient aussi présents.

Très franche et très enthousiaste, Pauline Julien dit clairement qu'elle fait partie du groupe militant en faveur d'une république socialiste au Québec qui serait hors de la Confédération et du Commonwealth. Questionnée au sujet de son refus de chanter devant la Reine lors du dernier voyage de celle-ci au Canada, Mme Julien répondit que, comme sa Majesté venait, en somme, visiter un pays conquis, elle n'avait aucun intérêt à chanter pour elle, puisque les Canadiens français n'avaient jamais été un peuple conquis et qu'ils en avaient assez d'être traités comme des esclaves. Quant à la situation réservée aux minorités francophones hors du Québec, — dans le cas où le Québec deviendrait un état libre — Mme Julien croit qu'elle serait beaucoup plus favorable, car alors ces minorités auraient une véritable mère-patrie et des attaches à un peuple qui les aiderait encore plus qu'il ne le fait maintenant. La culture française ne se répandrait que mieux.

"La violence est désapprouvée et déplorée, de dire Mme Julien, mais il faut avouer que celle qui s'est manifestée au Québec a eu l'effet d'un choc électrique dans le Canada tout entier. Elle a provoqué une prise de conscience et, comme résultat, on voit maintenant un meilleur contact entre employé et employeur. Tous savent que les Canadiens français sont fatigués des gouvernements de tricheurs, d'être traités comme des esclaves, d'être pauvres et de n'avoir aucun accès aux richesses de leur pays". L'artiste invitée croit savoir que, depuis les événements à grandes manchettes, les Canadiens français hors du Québec sont mieux vus et qu'on s'aperçoit qu'ils existent. Certains pourraient trouver le point de vue discutable.

L'artiste laisse aux politiciens le soir d'attendre l'objectif et c'est en chantant partout les oeuvres des chansonniers de son "pays" que Pauline Julien entend contribuer au succès de la cause qui lui tient tant à coeur. Elle annonça en primeur qu'elle partait pour un tour de chant en Europe, dès le 20 octobre. Elle s'est dit très heureuse d'avoir eu l'occasion de venir échanger des idées avec les Franco-manitobains sous les auspices de l'Association Québec-Manitoba. Il y eut, en effet, échange d'idées.

Pauline Julien est mariée et mère de deux enfants: un fils et une fille.

Contrôle de la radio-télévision

OTTAWA — Pour la première fois au cours d'une campagne électorale fédérale, les stations de radio et de télévision vont être tenues de compiler les sommes qui leur sont versées pour la diffusion d'émissions politiques. A cette fin, toutes les stations du pays vont recevoir d'Ottawa des formules à compléter. Ces formules vont constituer des dossiers sur la durée des émissions commanditées par chaque parti ou chaque candidat et les prix payés par ces derniers.

Les règlements de la radiotélédiffusion exigent depuis longtemps que les stations tiennent des registres sur les émissions politiques lucratives; mais ce sera la première fois que les prix de ces émissions devront être révélés au gouvernement. Les formules en question vont être fournies aux stations par le Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion. Les renseignements reçus à Ottawa seront fournis à un comité spécial formé l'an dernier par le gouvernement afin d'enquêter sur les dépenses électorales.

La tâche de ce comité est principalement de déterminer la façon dont se dépense chaque dollar lancé dans une campagne électorale et de suggérer des moyens propres à réduire ces dépenses.

Madame Pauline Julien conquiert les Manitobains de la Montagne

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — En dépit de la température préhivernale, 350 personnes envahirent la salle paroissiale le jeudi soir 23 septembre pour venir écouter Mme Pauline Julien qui, comme le disait M. André Tremblay, maître de cérémonies, est la première vedette invitée par l'Association Québec-Manitoba à se produire en dehors de St-Boniface. M. l'abbé Pierre Gagné, curé, avait lui-même fait la publicité dans les paroisses environnantes et il était évident que la réponse enthousiaste de la population de la Montagne lui apportait une grande satisfaction. Quant aux auditeurs, ils reçurent les chansons interprétées par l'artiste, souvent avec enthousiasme, parfois avec réflexion ou émotion, et même occasionnellement, avec un petit brin de critique discrète.

C'est que la chanson populaire est un message court et simple, qu'on peut recevoir sans effort. C'est un instant de vérité, un souvenir ou une promesse, un souffle vers le beau et le vrai, le tout révélé avec élégance et harmonie. C'est souvent un reflet de la vie réelle, dissimulé derrière le texte bien vivant, derrière la musique qui s'ajuste à ce texte pour le décorer et lui donner des ailes, et qui est enrichi par une double interprétation (celle de la vedette qui chante et celle du pianiste qui l'accompagne) permettant ainsi à chaque auditeur d'en tirer profit, dans une façon qui élève et stimule à la fois.

Tout ceci est entièrement vrai des chansons d'un Gilles Vigneault que Mme Julien interpréta avec tant d'élégance et de vitalité. Car Gilles Vigneault c'est le Québécois qui chante son pays, la mer de son enfance, les pêcheurs ses frères, les ouvriers qui ouvrent le Nouveau-Québec à la civilisation moderne, les ingénieurs de Manic 5 qui se servent de tous les secrets de la technique pour faire grand, etc. Aucun auditeur de Lourdes n'oubliera de sitôt Jean du Sud, Jack Monoloy, Les Rendez-vous, John Débardeur, et d'autres.

Ceci est encore vrai des "Patriotes" de Claude Léveillé, que Mme Julien interpréta avec force et conviction, en hommage à Louis Riel, le Père du Manitoba. Car Claude Léveillé y exprime cette vitalité du nationalisme canadien-français qui promet tant de bonnes choses, si on le dirige vers sa vraie fin.

Ceci est vrai des chansons qui traduisent les richesses du printemps (Pierre Calvé), les charmes de la jeunesse (Clémence Desrochers), certaines duretés de la vie (Les 400 coups de Léo Ferré), et d'autres qui, au cours du programme, exprimèrent de mille et une manières les secrets de l'amour humain.

Ceci est même vrai de certaines chansons qui permirent à la vedette de démontrer des talents exceptionnels d'humoriste, d'être tour à tour mutine, espiègle, drôlement cruelle (J'ai mangé un agent de police), car Mme Julien possède un talent aux multiples facettes et elle sait l'exploiter gentiment au grand profit de ses auditeurs.

Mais voilà, ce concert de Notre-Dame-de-Lourdes, donné dans une salle paroissiale, en présence de personnes de tous âges, professions, connut ses moments délicats. Car certaines chansons au programme auraient peut-être été plus acceptables dans un cabaret dansant ou un club de nuit qu'en cet endroit.

Le docteur Hubert Delaquis, remerciant la vedette québécoise au nom de tous à la fin d'un concert remarquable, pour ses chansons d'amour, ses recettes de gastronomie particulière, ses messages patriotiques, formula ce voeu: "Revenez parmi nous, Madame Julien". Ce voeu complétait celui qu'avait formulé M. Tremblay au début de la soirée: "Puisse l'Association Québec-Manitoba grandir et . . . recevoir des imitations dans les autres provinces des Prairies, telles que l'Association Québec-Saskatchewan et Alberta-Québec!".

Que de tels souhaits se réalisent, c'est le voeu de tous ceux qui jusqu'ici ont entendu au Manitoba les Vigneault, les Calvé, les Roy, les Julien, et qui auront bientôt la joie d'écouter un Ferland, un Leclerc. En tout cas, il est certain qu'à l'avenir la population de la Montagne Pembina viendra en plus grand nombre encore. Le succès du 23 septembre en est la garantie.

St-Norbert

Thé annuel

Le dimanche 19 septembre, l'Amicale du couvent de St-Norbert recevait les anciennes élèves pour le thé annuel. Toutes se rendirent à la chapelle où M. l'abbé Léo Couture, curé, présida aux prières en commun pour le succès du Concile et la paix dans le monde.

Au début de la réunion, Mme A. Lemaire, présidente, souhaita la plus cordiale bienvenue. M. le curé, à son tour, adressa la parole aux Amicalistes et leur rappela leurs devoirs de chrétiennes dans le monde. Ensuite il bénit la table et une note de gaieté régnait dans la salle.

L'organisation de la fête par les dames du comité fut un succès. Un excellent goûter fut servi et chacune était heureuse de causer d'anciens souvenirs. Des prix offerts par Mme R.-M. Lord, Mme Lemaire, la Rév. Sr Supérieure, Mme L. Provost et Mme C. St-Jean furent gagnés par Mme L. Grégoire, la Rév. Sr R.-A. Ritchot, Mme O'Connor, Mlle A. Delorme et la Rév. Sr C. Champagne. Mme R.-M. Lord organisa la loterie. La jolie lampe fut gagnée par M. le curé.

Mme la présidente était heureuse de présenter, au nom des anciennes élèves du couvent, la Rév. Sr M. Lord qui vient de célébrer son 50e anniversaire de profession religieuse à Montréal. Elle exprima son bonheur de la voir parmi elles et lui offrit ses meilleurs souhaits. Un cadeau souvenir lui fut présenté par Mme J.-B. Lamoureux, au nom des Amicalistes. La chère jubilaire, profondément touchée, remercia sincèrement en les assurant toutes de ses prières.

Fort Garry

Souper familial

Les Dames de Ste-Anne, ainsi que les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de Fort Garry, annoncent leur souper annuel pour le dimanche 3 octobre prochain dans la salle paroissiale, avenue Manahan.

Ce souper, sous la direction de Mmes C. Vermeulen et L. Van Haute, sera servi de 4 h. à 7 h. p.m. Prix pour adultes: $1.25; pour enfants en bas de 12 ans: 50c.

Cordiale invitation à tous.

Ste-Amélie

Bingo et souper paroissial

On vous rappelle qu'il y aura bingo à la salle paroissiale le dimanche 3 octobre, à 8 h. p.m., et le souper paroissial le dimanche 17 octobre à partir de 4 h. 30 p.m.

Çà et là

Mme Louis Dupas est retournée à Churchill après avoir passé deux semaines en visite chez ses parents, M. et Mme J.-L. Corbel, et autre parenté. M. Corbel est retourné avec elle à Churchill où il a un emploi.

M. et Mme Adélard Ouimet, de Dauphin, ont rendu visite à M. et Mme J.-L. Corbel, le dimanche 19 septembre.

M. et Mme Martin Norstrom et leur fillette, de Dryden, Ont., ont passé deux semaines chez M. et Mme Alex. Fayant.

M. et Mme David Erlendson et leur fils, de Reykjavik, ont rendu visite à M. et Mme G. Casavant, le dimanche 19 septembre.

Il y eut un shower mixte, le dimanche 19 septembre, en l'honneur de Mlle Rosanna Landry et M. Gaston Grandbois, dont le mariage eut lieu le 25 septembre. Une belle somme d'argent leur fut offerte, et les futurs époux remercièrent les organisateurs et toutes les personnes présentes.

Plusieurs se sont rendus à McCreary, le jeudi 23 septembre, pour voir le film "Lilies of the Field". Tous ont bien aimé cette représentation.

Félicitations à M. et Mme Benoit Pinette, dont le mariage eut lieu le samedi 18 septembre en l'église de Ste-Rose-du-Lac, à 3 h. p.m. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., était le célébrant. Un souper fut servi dans la salle de Ste-Rose. Les nouveaux mariés partirent pour un voyage de noces vers Port Arhur et, à leur retour, résideront à Ste-Rose. Vinrent de l'extérieur pour l'occasion: MM. et Mmes Maurice Gendron, Paul Bonin et leur famille et Paul Rivard, Mlles Lorraine et Lilianne Pinette, de St-Boniface, Mme G. Burelle et M. Emile Verhaeghe, de Winnipeg, M. et Mme René Verhaeghe et leur famille, de Dauphin, MM. et Mmes Willie et Jerry Roussin, de l'Ontario, M. et Mme J. Marion, M. Fred Marion et son fils, Mme Jean Piché et sa fille, Léa, Mme Roy Kregor et M. et Mme Harold Piché, de Dryden, Ont., M. et Mme Noël Therrien, de Dauphin, M. et Mme William Roussin et leurs fille et gendre, de Winnipeg.

M. Hervé Grandbois, de Winnipeg, a passé la fin de semaine avec ses parents et amis.

M. et Mme Maurice Delaurier, de Dauphin, visitaient M. et Mme André Pinette, le dimanche 19 septembre.

Mme G. Burelle et ses enfants ont passé quelque temps chez M. et Mme G. Verhaeghe.



Par le trou de la serrure à l'Institut Collégial Saint-Joseph

Récollection

Trois heures et demie sonnent! Enfin les classes sont finies pour aujourd'hui! Mais que font les filles? Personne ne part. Ce phénomène étrange s'est produit la semaine du 13 septembre à l'Institut Collégial St-Joseph. Chaque soir, une récollection, dirigée par le R. P. Damien Dumaine, a attiré des groupes d'élèves. Mardi, les 12e années françaises se sont rencontrées. Mercredi a été réservé à la 11e année, tandis que jeudi a été le soir des élèves de langue anglaise. La 10e année y a même consacré son vendredi soir. Toutes, nous avons joui des trois conférences amicales: les problèmes de la foi chez l'adolescent, la vocation et le vrai amour. Les soirées se sont closes par une messe à la chapelle vers 9 h. Le coeur léger et l'âme en paix, chaque élève a repris la route de la maison, convertie, c'est-à-dire changée ou transformée — du moins, espérons-le.

Michelle LEDOUX,
12e année no 23.

Photographe

Le mardi matin 14 septembre, une agitation inusitée règne à l'école. Qu'est-ce qui peut bien causer un tel branle-bas? C'est très simple. Aujourd'hui, nos photos sont prises. Six cents filles ne contribuent guère à la paix scolaire, et encore moins six cents filles agitées et anxieuses. Nombreuses promenades au miroir ajoutent à chacune charme et beauté individuelle. Le maquillage est remplacé incessamment, tandis que les cheveux subissent plusieurs coups de peigne. Finalement, elles sont appelées, classe par classe. Deux, peut-être cinq minutes d'attente, un autre coup de peigne, on s'installe, une lumière vous aveugle, puis c'est fini. Chacune respire plus aisément et rejoint ses amies. Maintenant c'est le retour en classe et la vie régulière reprend son train-train monotone.

Jeannette SOULODRE,
12e année no 23.

Réception des portraits . . . à l'écoute . . .

"Quel désastre!" (Laurette G.)
"Mon sourire est trop croche". (Louis G.)
"Non, mes yeux sont fermés, et je ne le montre à personne". (Louise L.)
"Penses-tu qu'il est assez beau pour en donner à . . . ?" (?)
"C'est moi, ça?" — "Laisse-moi voir les tiens".
"Si tu les achètes, j'en veux un!"
"Oh non! Regarde-moi donc les cheveux!" (J. F.)
"Oh, tu es bien posée. Quelle chanceuse!" (Denise A.)
"On aurait cru être aux enchères. Mais la maîtresse rappela à l'ordre, et le calme revint comme après toute tempête". (Huguette L.)

Départ

Une grande artiste nous laisse! Après plusieurs années de dévouement auprès des élèves de l'Institut Collégial St-Joseph, la Rév. Sr M.-Louise-Gabrielle laisse son cher institut pour faire des études en France, à l'Université de Paris.

A l'occasion de la fête d'amitié, le jeudi 23 septembre, les élèves ont eu l'honneur de recevoir Soeur M.-Louise-Gabrielle non seulement comme invitée, mais aussi comme participante au programme de la soirée. Notre chère maîtresse nous a présenté un de ses poèmes. Un silence captivant régnait dans l'assemblée — une seule voix se faisait entendre . . . "Mais vous, faites route avec moi vers l'Infini!" Un applaudissement chaleureux vint rejoindre ces dernières paroles.

Mais les élèves ne sont pas rassasiées, et le lendemain, Soeur M.-Louise-Gabrielle a consenti à refaire sa présentation pour les douzièmes en expliquant certains passages. Rien n'aurait pu être plus impressionnant! L'auteur nous a transmis son grand bonheur d'avoir vu chez ses élèves de grands rêves s'accomplir. Elle peut être fière d'avoir rencontré différents caractères — de minces ruisseaux, et de bruyantes cascades, de fougueux rapides et des sources d'eau pure. Et encore plus fière de pouvoir dire: "J'ai aidé à façonner la société. J'ai aidé à faire grandir des âmes".

Et nous, ses élèves, ne pourrons que dire: "Merci" à cette artiste . . . merci . . . et soyez assurée que nous "ferons route avec vous vers l'Infini!"

Jeannine FAUCHER,
12e année no 23.

Fête du retour à l'Académie

Délices sans pareilles — telle fut la fête du retour que l'on a célébrée le jeudi 23 septembre. Cette fête est en premier lieu une rencontre entre maîtresses et élèves d'abord, puis entre nouvelles et anciennes élèves de l'Académie. Elle sert aussi de cadre pour la présentation du nouveau Conseil étudiant.

Ce gala débuta par la messe chantée. Les élèves y prirent part active. Après le chant d'action de grâces, toutes se rendirent au gymnase Notre-Dame pour le traditionnel souper communautaire. La joie, note dominante de la fête, rayonnait partout. Jeux et danses suivirent le repas. Qu'il faisait bon de voir l'aumônier, les maîtresses, enfin tous s'amuser comme de vrais camarades!

Enfin vint le plus grand régal — la veillée! Une charmante maîtresse de cérémonies, Paulette Lebleu, présenta tour à tour des pièces (Mac-the-Beth, de Jackie Seip, La jeunesse d'aujourd'hui, de Claire Painchaud), des chants, et autres fruits de nos imaginations féminines. Le groupe de religieuses étudiantes, nos invitées d'honneur, exécuta deux chants bien appréciés. Les maîtresses, à leur tour, avaient un numéro surprise à offrir. Vint enfin le résultat de nos élections. Un mot d'encouragement de Soeur Supérieure et le chant de l'école clôturèrent la veillée.

Cette fête ne devrait jamais disparaître, puisquelle donne à toutes, la chance incomparable de rencontrer le corps enseignant sur un plan amical. Cela, je crois, joue un grand rôle dans le bon esprit d'école qui est si remarquable à l'Académie.

Hélène McCARTHY.

Campagne électorale

Une nouvelle année scolaire indique toujours une campagne électorale en vue d'élire le Conseil étudiant.

Cette année, à l'Institut Collégial St-Joseph, l'anxiété de la cabale atteint son point culminant.

Le lundi 20 septembre, les nominations sont faites et les candidates présentées au corps étudiant. Comme concurrentes à la présidence: Jeanne Belot, Charlotte Bergeron et Suzanne Laurin. Patricia Savage, Nicole Painchaud et Suzanne Olivier se disputent la vice-présidence, et Fleurette Couture et Paulette Chaput envisagent le secrétariat.

La semaine file vite en passant par des moments plus ou moins bruyants: des cris de joie pour les candidates, le déploiement des affiches pour solliciter les votes.

Mercredi, les élèves des 10e, 11e et 12e années se réunissent dans la salle académique pour entendre les discours des candidates. Toutes se font écouter avec une attention singulière et il faut avouer que l'embarras du choix s'intensifie. Les discours sont brefs, à point et très impressionnants!

A la suite de la réunion, les élèves se retirent et pensent à leur devoir de jeudi: il faudra voter pour l'élève qui saura mieux remplir la tâche difficile au Conseil étudiant.

Les résultats de jeudi soir sont la preuve que le devoir était sérieux et que le choix fut juste. L'Institut acclame comme chefs: Jeanne Belot, Patricia Savage et Fleurette Couture.

Bonne chance les filles! Espérons que votre lourd travail sera soulagé par la coopération et l'initiative de chacune de vos compagnes!

Claire PAINCHAUD,
12e année.

Les présidentes de classes

12e année no 24, Suzanne Laurin; no 23, Charlotte Bergeron; no 17 (commercial), Sharon Boone.

11e année no 20, Nicole Painchaud; no 19, Alice Sanche; no 15 (commercial), Suzanne Olivier.

10e année no 21, Marie-Louise Daneault; no 14, Paulette Lavallée; no 18 (commercial), Diane Fluet.

9e année no 12, Pauline Prescott; no 13, Michelle Fort; no 9, Patricia Lawson; no 8, Cécile Gendron.

8e année no 3, Kathleen Desender; no 2, Patricia Lohr; no 1, Sheila Bockstael.

7e année no 1C, Thérèse Laurin; no 4, Louise Provencher; no 5, Michèle Joyal.





Aubigny

Assemblée de la L.F.C.

Le mardi 21 août, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques se réunissaient de nouveau pour la première fois depuis les vacances. Plusieurs membres ne purent y assister, étant donné les travaux des champs.

Après la prière d'usage, la secrétaire lut le procès verbal de la dernière assemblée, puis suivit la lecture des rapports des différents comités. Un compte rendu fut donné sur le congrès annuel qui fut tenu à Letellier. Parmi la correspondance reçue, il y avait une réponse de Radio-Canada à la lettre protestant contre les spectacles immoraux présentés au poste CBWFT. Cette réponse provoqua des commentaires de l'assemblée.

Il fut décidé que la Ligue ferait l'achat d'un gril à friture qui servirait pour les fêtes locales. On discuta ensuite chaudement sur la nécessité des travaux à faire pour organiser la patinoire. Les membres furent en faveur que la Ligue paie pour faire insérer un cliché de René Clément dans le journal "La Liberté et le Patriote". On décida aussi de tenter l'expérience de la Marche des Roses de Ste-Thérèse comme moyen de recueillir des fonds pour l'oeuvre des missions.

L'aumônier, M. l'abbé J.-L. Caron, voulut bien répondre à quelques questions sujettes à controverse. Un goûter mit fin à cette longue assemblée.

St-Georges

Rapport de la L.F.C.

Après un congé de deux mois, la Ligue des Femmes Catholiques tenait sa réunion le mardi 21 septembre à la salle McDougal.

On commença la réunion par la prière. La secrétaire fit la lecture des minutes de la dernière réunion et de la correspondance, suivie de celle des rapports des différents comités.

La présidente mentionna qu'il y aurait messes pour MM. Félix Vincent et Guy Fisette. Elle annonça aussi la résignation de Mme Noël Lemire, trésorière de la Ligue, qui sera remplacée par Mme Paul-Emile Bisson.

Mme L. Larocque rappela aussi que la réunion régionale de la Fédération se tiendra à Lorette le dimanche 24 octobre, de 2 h. à 5 h. p.m.

Mme C. Vincent, présidente du comité spirituel, lut l'introduction du nouveau livre sur le programme de cette année "Le peuple de Dieu en marche" et encouragea les dames à se procurer ce livre afin de pouvoir mieux suivre ce programme. Elle rappela aussi qu'il y aurait retraite fermée pour couples mariés du 22 au 24 octobre.

Mme R. April, présidente du comité social, remercia les dames qui l'ont aidée à préparer et à servir les repas de noces, ainsi qu'une collation et un thé durant les vacances.

La présidente du comité d'éducation, Mme P. Boulet, a su intéresser l'assemblée en rappelant les belles traditions françaises.

Bienvenue à Mme Honoré Dupont, nouvelle recrue, ainsi qu'à Mme Gérald Carrière, secrétaire-archiviste du conseil diocésain; elle est maintenant membre de la Ligue.

M. l'abbé G. Trudeau expliqua la nouvelle formule de confession en français et répondit aux différentes questions.

L'assemblée se termina par la prière et l'O Canada et, comme toujours, un goûter fut ensuite servi.

La prochaine assemblée aura lieu le 19 octobre, à 8 h. p.m., et sera précédée de la messe à 7 h. 30. Bienvenue à toutes les dames et demoiselles.

TORONADO 1966



La Toronado, la voiture à traction avant Oldsmobile, est le modèle 1966 le plus radicalement nouveau parmi les automobiles de production en série. La Toronado a 211 pouces de longueur, mais n'est haute que de quatre pieds et demi. La ligne fuyante de son toit avec glace arrière inclinée et sa silhouette longue et basse donnent le ton à l'ensemble de la collection Oldsmobile. Les modèles Toronado forment une série entièrement nouvelle qui se distingue par le luxe de ses éléments, sa transmission Turbo Hydra-Matic modifiée et son nouveau moteur V8 Rocket de 385 CV, à taux de compression de 10.5 à 1. Autre exclusivité du modèle: le plancher plat qui assure un confort parfait aux passagers. En effet, la Toronado étant une traction avant, il n'y a pas d'arbre de transmission, donc de tunnel en saillie sur le plancher. De plus, bruit et vibrations sont fortement réduits dans le compartiment des passagers. Toutes les Oldsmobile 1966 — les Quatre-vingt-dix-huit, les 88, les Starfire et les F-85 présentent une ligne plus aérodynamique, plus racée; elles sont plus basses et le capot, de même que les ailes, a été redessiné. Plusieurs couleurs de carrosserie sont nouvelles.

M. et Mme Adrien Leclerc, de St-Adolphe, fêtent leur 25e anniversaire de mariage

ST-ADOLPHE — A 4 h. p.m., le samedi 25 septembre, M. l'abbé P. Raymond, curé, célébrait une messe d'action de grâces à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Adrien Leclerc. Au cours de la messe, les jubilaires renouvelèrent leurs promesses de mariage. Etait présent au sanctuaire, M. l'abbé A. Hébert, ancien curé de St-Adolphe. Jacques Leclerc, fils des jubilaires, et Paul Lagassé servaient la messe. Durant la communion, Mlle Gertrude Lagassé exécuta un cantique, accompagnée à l'orgue par sa soeur, la Rév. Sr Rose-Eliane, F.d.l.C.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un souper fut servi au restaurant Lotus, à St-Vital, auquel prirent part quelque 50 invités. Le repas terminé, M. Armand Lagassé, maître de cérémonies, invita MM. les abbés Hébert, curé des jubilaires pendant 15 ans de leur vie conjugale, et Raymond, curé actuel, à adresser la parole. Ceux-ci s'acquittèrent de leur tâche avec aisance et humour et félicitèrent les héros du jour. M. Adrien Leclerc, très ému, remercia en termes appropriés.

Vers 8 h. p.m., tous se rendirent à la salle de la paroisse St-Eugène pour une soirée dansante. Les jubilaires firent leur entrée dans la salle précédés du maître de cérémonies et de son épouse et suivis de leurs douze enfants.

Le maître de cérémonies prit alors la parole pour relater quelques faits humoristiques de la vie des jubilaires, en particulier du jubilaire, dont il était l'ami intime depuis sa jeunesse. La fille aînée des héros de la fête, Mme Elsime Soucy (Lucille), lut ensuite une adresse à ses parents, à la fin de laquelle elle présenta ses frères et soeurs qui entouraient les jubilaires: Mme Jean Gagnon (Alice), Jacqueline, Henriette, Rita, Jacques, Diane, Gilbert, Arthur, Gérald, Paul et Michelle. Les jubilaires ont aussi un petit-fils, Richard Soucy, trop jeune pour assister à la fête.

M. Adrien Leclerc, en son nom et celui de son épouse, remercia ses enfants pour avoir organisé une si belle fête, et les quelque 300 parents et amis présents d'être venus partager avec eux les joies de cette journée qui restera un souvenir mémorable.

La soirée se continua ensuite au son d'une musique entraînante.

Puisse ce groupe imposant se réunir encore dans 25 ans pour fêter les noces d'or de M. et Mme Leclerc.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Elections

Chacune des classes qui composent la famille étudiante du collège s'est choisie un comité représentatif avant de procéder à l'élection du conseil étudiant (la semaine prochaine probablement). Après avoir réfléchi sur les qualités requises pour remplir ces fonctions d'importance encore minime, mais qui préparent aux responsabilités futures, chaque élève a utilisé son droit de vote et voici les résultats des différents scrutins:

12e A: Maurice Fortier, président, et Jules Turenne, secrétaire.

12e B: Marcel Mayer, président, Lloyd Beaudry, vice-président, et Germain Simard, secrétaire.

11e: Donald Toupin, président, et Denis Gélinas, secrétaire.

10e A: Brunel Loiselle, président, Robert Ayotte, vice-président, et Alfred Phaneuf, secrétaire.

10e B: Bill Johnston, président, Denis Rousseau, vice-président, et André Prévost, secrétaire.

9e: Richard McVicar, président, Gilbert Delorme, vice-président, et Allan Langhan, secrétaire.

Relève

Encore dans le domaine des élections, les membres de la Relève, bien décidés à participer aux activités françaises qui auront lieu au cours de l'année, se sont choisis un comité par classe. Les élus ont tenu déjà une première réunion qui avait pour but la formation du comité local. Ce comité travaillera de concert avec les autres instituts collégiaux de la Rivière Rouge. Rien comme la mise en commun des idées et des effectifs pour des réalisations d'une certaine envergure.

Après les délibérations d'usage, les représentants de chacune des classes, au nombre de 18, ont fixé leur choix sur trois étudiants pour qui le français sera un souci constant tout au long de leur mandat.

Vous aurez donc plusieurs occasions d'entendre parler de cette équipe. Pour l'instant, contentons-nous d'une brève présentation.

Au poste de président, nous voyons Paul Cheramy, élève de 12e B. Grand garçon, sérieux quand il le veut, et qui depuis longtemps brûlait du désir de se dépenser pour cette cause. Cette flamme a dû compter pour beaucoup dans sa nomination.

Comme vice-président, un autre grand garçon, de 11e année celui-là, et c'est Donald Toupin. L'an dernier, le mouvement avait grandement profité des idées et du travail de ce collégien.

Enfin, Guy Douville, également de 12e B, s'est vu confier le rôle de secrétaire. Vous l'aurez vite reconnu, c'est lui qui répond au téléphone ou à la porte à toutes heures du jour.

Pour terminer, disons que nous avons dans ces trois étudiants une équipe sérieuse et de taille à défendre la langue française dans notre milieu.

Félicitations, Paul, Donald et Guy, de la confiance que vos compagnons vous ont manifestée. Bonne chance dans toutes vos entreprises.

Visiteurs

Au cours de la semaine dernière, nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de plusieurs personnages dont certains viennent de loin: le R. P. C. Comeau, O.M.I., de Fort Alexandre; le R. F. J.-P. Boucher, O.M.I., de Winnipeg; M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, Sask.; M. l'abbé Ubald Lafond, curé de St-Eugène à St-Vital, et son vicaire, M. l'abbé R.-M. Ferron, ainsi que M. l'abbé Roger Bazin, recteur du Petit Séminaire St-Jean. Ces visites nous honorent toujours et resserrent les liens d'amitié. Merci d'être venus, et bienvenue encore.

Aimé-O. DEPOT, C.S.V.

Ste-Agathe

Souper paroissial

Les dames de Ste-Agathe organisent un souper paroissial, sous la présidence de Mme Philippe Gratton, pour le dimanche 31 octobre. Tous les parents et amis de la paroisse y sont cordialement invités. Les dames se proposent de bien régaler ceux qui leur feront le plaisir et l'honneur de répondre à leur invitation.

Projet d'épuration des eaux-vannes à McCreary

OTTAWA — L'honorable Roger Teillet, ministre des Affaires des anciens combattants, a annoncé le 21 septembre que le gouvernement fédéral avait approuvé un prêt de $23,453 en faveur du village de McCreary au Manitoba, pour aider à y réaliser un projet d'épuration des eaux-vannes.

Ce prêt, qui est consenti aux termes de la Loi nationale sur l'habitation, sera remboursable en 20 ans au taux d'intérêt de 5⅝ pour cent l'an. Son montant est calculé d'après le coût estimatif de $35,180.

Le village de McCreary projette d'aménager un système d'égout sanitaire et un étang de stabilisation des eaux-vannes. Le prêt LNH aidera donc à financer l'aménagement d'une station de pompage, d'une conduite principale sous pression de quatre pouces de diamètre sur 1,750 pieds courants et d'un étang de stabilisation des eaux-vannes.

Si les travaux sont parachevés au plus tard le 31 mars 1967, la SCHL pourra renoncer au remboursement de 25 pour cent du montant de principal du prêt et à 25 pour cent de l'intérêt couru au compte du prêt à la date de parachèvement des travaux.

Somerset

Filles d'Isabelle

Après deux mois de vacances, nos activités recommencèrent de plus belle. L'assemblée du 7 septembre fut pleine d'entrain et de promesses. La partie majeure fut la discussion pour une initiation qui aurait lieu le dimanche suivant.

L'initiation eut lieu le dimanche 12 septembre. Un grand nombre de Filles d'Isabelle venant de Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes et St-Boniface étaient présentes. Dû à la grande initiative de certains membres du cercle qui surent longtemps d'avance faire les préparatifs nécessaires à la réussite de cette entreprise, cet événement fut tout un succès. Onze candidates furent initiées, dont une de St-Boniface. Les cérémonies touchantes renouvelèrent la ferveur de nos anciennes et encouragèrent les nouvelles aux sentiments dignes que requièrent les règles de notre ordre.

Aussi imposant que la cérémonie de l'après-midi fut le banquet du soir. Sous l'habile direction de Mme Virginie Ronceray, un magnifique souper-buffet fut mis à la disposition des convives. On reconnaît en Mme Ronceray une première en cuisine française. Merci à cette dame, ainsi qu'à celles qui ont dépensé beaucoup de temps et d'énergie pour le succès de cette entreprise.

Quelques discours très élogieux furent ensuite prononcés. Encore une marque que notre cercle pousse toujours de l'avant. Parmi les invités d'honneur, mentionnons M. l'abbé O. Moquin, curé, aumônier, le R. P. Gérald Labossière, O.M.I., Mme Bertrande Desrochers, régente d'Etat, et les régentes des cercles de Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes et St-Boniface.

Remerciements à soeur Aldéa Weicker, digne régente de Somerset, pour son bon travail d'organisation et de recrutement.

A notre prochaine assemblée en octobre, les membres sont invités à venir en grand nombre afin d'élire un comité digne de les représenter durant l'année 1965-1966.

Condoléances

A soeur Béatrice Labossière, vivement éprouvée par la mort de son mari, M. Hormisdas Labossière, nous offrons nos très sincères condoléances.

LA REDACTRICE.

Voyage de Mlle Joséphine Choiselat dans les missions du Nord canadien

LA BROQUERIE — "A une heure où tant de jeunes assoiffés de sensationnel cherchent dans les romans, au cinéma ou à la télévision un héros capable de les éblouir par le bruit de quelque trompette sonnante; une phalange d'âmes d'élite accomplissent dans l'ombre des oeuvres dignes de la plus haute admiration."

Cet extrait de la présentation d'un album en préparation sur les vocations religieuses et sacerdotales de la paroisse peut aussi servir de préambule à l'article suivant:

Relatant un voyage qu'elle fit en août 1964 dans le Nord canadien pour visiter sa soeur, la Rév. Sr Jeanne Choiselat, S.-G.M., missionnaire à l'hôpital de Fort Rae, Mlle Joséphine Choiselat, native de La Broquerie, a voulu intituler le récit de ses randonnées: "Un voyage d'aventures".

En effet, c'est aujourd'hui chose peu banale que de voyager durant deux nuits et un jour par autobus, à travers des régions non défrichées, des routes de gravier, de roches, de marécages et aux mille tournants abrupts. Cela sans compter le trajet de Winnipeg à Edmonton qui a déjà duré un jour et demi par train rapide.

Situé sur les côtes du Lac des Esclaves, Fort Rae est construit sur un rocher. Les habitants de cette mission, des Indiens de la tribu des Dogs Ribs (Flancs de Chiens), vivent très pauvrement. Ils se nourrissent surtout de poisson ou de chasse, selon la saison.

Vers le mois d'octobre ou novembre, les hommes partiront pour la chasse aux caribous avec leurs chiens-loups. Le retour a lieu à l'époque de Noël. Tout le monde aura sa portion du gibier en égale quantité, même les chiens, au nombre d'environ 1,500. Ces chiens, dangereux, doivent être attachés. La nuit ils hurlent en choeur: concert dont le touriste conserve un vivant souvenir.

Les moeurs de la vie moderne n'ont pas pénétré ces âmes simples. Les hommes comme les femmes sont chaussés de souliers mous et de claques en caoutchouc, même en été, saison plutôt brève, bien que durant quelques semaines la chaleur peut faire grimper le mercure à un degré plus élevé que dans les régions de Winnipeg-St-Boniface.

Les dames et demoiselles, toujours vêtues modestement, aiment porter beaucoup de couleurs: manteau bleu, robe verte, fichu rouge; peu importe l'agencement des nuances.

A Fort Rae, les Indiens ont leur chef qui est très bon catholique, de même que sa femme. Les missionnaires ont la consolation de retrouver parmi ces gens un bon esprit religieux. Ils sont fervents de la messe du dimanche et même la semaine. Quant aux cérémonies liturgiques aucun respect humain. Dans l'église les femmes préfèrent s'asseoir par terre, leurs bébés couchés près d'elles. Et n'allons pas nous scandaliser si la maman juge à propos d'alimenter sur les lieux son nourrisson.

Les baptêmes sont faits sans cérémonies. En général le nouveau-né, emmailloté dans une couverture, sera baptisé dans la chapelle de l'hôpital. Les noces se préparent du jour au lendemain. Le marié viendra aussi bien demander aux religieuses si elles ne pourraient lui fournir une cravate pour son mariage le jour suivant, tandis que la jeune fille viendra leur demander une paire de souliers ou un jonc. Le dîner de noces, ils ignorent s'il y en aura, mais pourquoi se faire des soucis . . .

Mlle Choiselat a également visité Yellowknife, French Channel, Fort Providence, Hay River, etc. Partout elle a pu admirer le travail si méritoire accompli par les Soeurs Grises et les Pères Oblats.

Pour le salut des âmes créées à l'image de Dieu, ces braves missionnaires ont sacrifié les richesses et les plaisirs du siècle.

Pauvres selon le monde, ils se préparent "des trésors dans le ciel, où la rouille et les vers ne rongent point, où les voleurs ne fouillent ni ne dérobent".

Ce voyage dans les Territoires du Nord-Ouest n'était pas pour Mlle Choiselat une première expérience. En 1961 elle y avait passé un mois alors qu'elle visitait la région des missions de Fort Smith sur les côtes de la Rivière des Esclaves. Sa soeur, Soeur Jeanne Choiselat, se trouvait alors infirmière à l'hôpital de Fort Smith.

Mlle Choiselat espère, en outre, avoir le plaisir de retourner dans le Nord canadien et de se rendre jusqu'à Aklavik.

A notre amie, félicitations, bonne chance et merci pour le compte rendu de cet intéressant voyage.

Quant aux intrépides missionnaires de ces régions glaciales, tout particulièrement les nombreux anciens de La Broquerie, qu'ils soient assurés de l'admiration et du secours des prières de ceux qui les ont connus.

En retour de leurs vies méritoires puisse le ciel accorder à leur ancienne paroisse une pluie de grâces qui produira une abondance de vocations religieuses et sacerdotales.

Une amie des missions.

Décès de Mme D. Houle de St-Lazare

ST-LAZARE — Mme Domitilde Houle (née Fleury), épouse de feu Charles Houle, est décédée à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 77 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mme Peter Swain (Madeleine) et Véronique, et un fils, Joseph, tous de St-Lazare.

Le service eut lieu dans l'église paroissiale le 27 août. M. l'abbé Gérard Régnier officiait. Les porteurs étaient MM. Jos. Pelletier, Paul Fleury, Maurice et René Houle, Joe Bruce et Normand Fleury.

La chapelle funéraire Braendle's, de Binscarth, était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Houle remercie sincèrement tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie et qui ont offert des prières à l'occasion de ce deuil.

Jubilé d'argent, à Notre-Dame-de-Lourdes, de la Rév. Soeur Marie-Alice, C.R.C.P.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le dimanche 29 août, la famille Gaborieau, ainsi que de nombreux parents et amis, se réunissaient à Notre-Dame-de-Lourdes pour célébrer le jubilé d'argent de la Rév. Sr Marie-Alice, C.R.C.P. Etaient présents: cinq frères de la jubilaire, Adélard, d'Altamont, Joseph, de Port Arthur, Benoît, Honoré et Antoine, de St-Boniface, et ses deux soeurs, Marie-Blanche, de St-Boniface, et Cécile (Mme Léon Cénérini), de Cardinal. Ses deux autres frères, Maurice, de l'Alberta, et Paul, de France, ne purent y assister.

La fête débuta par une messe d'action de grâces, célébrée par M. l'abbé Noël Delaquis, ancien élève de la jubilaire. Ce dernier donna le sermon de circonstance. Il félicita l'élue du jour et fit ressortir toute la grandeur d'une vie consacrée au service de l'Eglise. Non seulement la jubilaire, la famille et les amis se devaient de rendre grâces à Dieu, mais la paroisse entière devait se réjouir et demander à Dieu de se choisir encore de nombreux apôtres dans la paroisse. La chorale, accompagnée à l'orgue par Mme Gérard Badiou, fit les honneurs du chant liturgique.

En la salle paroissiale, de 3 h. à 5 h. p.m., un thé fut servi à la famille et aux amis parmi lesquels se trouvaient des anciens professeurs et anciens élèves de Soeur M.-Alice. La salle, ainsi que la table d'honneur, avaient été artistiquement décorées pour l'occasion.

M. Norman Dupasquier, maître de cérémonies, proposa le toast à la jubilaire. Adressèrent ensuite des paroles de félicitations et leurs voeux: Mme Gérard Dugas (Alice Delaquis), au nom des anciens élèves; M. Louis Lemoing, époux d'Antoinette Augert (amie de Sr M.-Alice), au nom des amis, et M. Paul Cénérini, neveu de la jubilaire, au nom des parents, souhaitant à sa tante religieuse la protection de Dieu afin que les années à venir lui apportent le bonheur dans un don total à son service. Soeur M.-Alice, à son tour, remercia bien sincèrement, en quelques mots, tous ceux qui avaient participé à cette heureuse rencontre.

A 6 h. 30 p.m., il y eut réunion intime à la demeure de Mme Léon Cénérini où un dîner-gala, avec menu à la française, sous l'inspiration de M. Antoine Gaborieau, fut servi. Au cours du repas, M. Gaborieau proposa le toast et lut les messages de félicitations et de souhaits venant de parents et amis empêchés de se rendre pour la fête. Un chant d'anniversaire, commémorant quelques anecdotes du passé, fut exécuté au milieu d'une franche gaieté.

La jubilaire remercia tout particulièrement ses frères et soeurs, ainsi que les nombreux parents et amis, pour les prières, voeux et témoignages d'amitié qui ont contribué à faire de cette fête une journée mémorable.

St-Norbert

Réunion de la L.F.C.

La première réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, qui eut lieu le mardi 21 septembre, débuta par la prière à Notre-Dame du Bon Conseil. La présidente, Mme A. Bisson, souhaita la bienvenue à l'aumônier, M. l'abbé L. Couture.

Mme H. Chartier fit la lecture des minutes de la dernière réunion, suivie de la correspondance. Un résumé sur le congrès diocésain, qui eut lieu en juin dernier, fut aussi donné.

Mme A. Kenny, présidente du comité spirituel, parla du pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes. Cette année, les dames feront ensemble l'étude du livre "Le Peuple de Dieu".

En action sociale, Mme A. Péloquin rapporta que huit médailles furent données aux nouveau-nés, des visites furent faites aux vieillards et des bouquets spirituels furent offerts aux malades.

Le premier lundi de chaque mois, Mmes J. Bédard et A. Péloquin sortent les enfants infirmes de la Salle St-Amant. Si quelques femmes charitables seraient intéressées d'aider à sortir ces enfants, elles n'ont qu'à contacter les dames ci-dessus mentionnées.

Mme J. Bédard fit ensuite lecture du rapport des activités des autres sections de la Ligue.

En éducation, Mme A. Bourgeois fit rapport du déjeuner-communion des premiers communiants. Elle suggéra aussi aux dames de regarder un certain programme éducatif. Pour promouvoir le français chez les jeunes, M. l'abbé L. Couture demanda aux mamans d'encourager leurs adolescents à écouter le programme "Tous les garçons, les filles", qui passe sur les ondes de CKSB entre 5 h. 15 et 6 h. 45 p.m.

A la demande de M. le curé, les dames vont prendre la charge de fournir les fleurs naturelles pour l'église à tous les deux mois. Les dames volontaires s'occuperont aussi de laver les nappes d'autel et les surplis des enfants de choeur.

Dorénavant, les réunions auront lieu le troisième mercredi de chaque mois. A la prochaine assemblée générale qui aura lieu le mercredi 20 octobre, il y aura réception, dans l'église, des nouveaux membres par l'aumônier.

Ste-Anne-des-Chênes

Chambre de Commerce

Le mercredi 15 septembre a eu lieu une réunion des intéressés sur "Management Accounting". M. Goods, du département d'Éducation, nous expliqua les cours et nous fit voir leur utilité pour les fermiers. Les $15.00, déposés avant le début des huit cours, payeront l'instructeur seulement. Ces cours commenceront le mardi 5 octobre, à 8 h., à l'école élémentaire. Voici les noms des intéressés: M. Noël, Jos. Tougas, B. Vermette, L. Champagne, R. Tétrault, R. Arbez, A. Lagassé, A. Simard, G. Freynet, L. Théberge, D. Manaigre, J. Lavack, P. Gélineau, L. Fillion et Mme E. Champagne. Vous pouvez encore donner vos noms à R. Arbez ou L. Bernardin avant le 1er octobre.

Les heures de bureau à la clinique suivent l'heure avancée aussi longtemps qu'à Winnipeg.

Tout prochainement, il y aura une enquête organisée par la Chambre de Commerce. Vous serez invité à remplir un questionnaire. Ce dernier sera étudié par le Département de l'Industrie et du Commerce afin de donner des suggestions pour améliorer les services envers la population.

La prochaine réunion de l'exécutif de la Chambre de Commerce aura lieu le mercredi 29 octobre, à 8 h. p.m., à la gare.

Village et municipalité

La cour de révision aura lieu le 25 octobre, à 8 h. p.m. Toute plainte doit être faite par écrit au moins dix jours avant la cour d'appel.

Les nominations de conseillers et de commissaires d'école seront acceptées le 6 octobre, de 1 h. à 2 h. p.m.

Chevaliers de Colomb no 4819

La prochaine réunion mensuelle aura lieu le 7 octobre, à 8 h. 30 p.m., à l'école élémentaire.

La Broquerie

Personnel enseignant

Il est un autre événement qui entre dans le cadre de l'histoire locale et que la correspondante n'a pu enregistrer jusqu'à présent à cause de l'abondance des matières.

Qu'il soit donc permis de souhaiter la bienvenue au personnel enseignant qui se compose comme suit: école secondaire: MM. Albert Lepage, principal, Pierre Laurencelle, Hubert Bouchard, Winston Cross et Guy Roy; bibliothèque, la Rév. Sr Maria Schmidt; école élémentaire, M. Gilles Normandeau, principal, M. Oscar Gagnon, la Rév. Sr Denis Emond, Mlle Hélène Dubé, Mme Edouard Fisette, Mme Dominique Torcuti, Mlle Mariette Jeannotte et la Rév. Sr Antoinette Normandeau; école St-Roch, Mlle Marguerite Royal.

Les paroissiens sont particulièrement heureux de saluer le retour de deux anciennes: Soeur Normandeau, avec son expérience de 33 années d'enseignement, et Soeur Emond, qui a le mérite d'avoir passé 10 années dans les missions du Nord canadien. Les deux sont membres de la communauté des Soeurs Grises dont elles furent jadis les élèves. Avec les Rév. Srs Philomène Boily, aussi native de La Broquerie, et Maria Schmidt, ancienne supérieure, la communauté revit sous la direction de la Rév. Sr Rose Duret, supérieure actuelle, de bons souvenirs de son passé.

Souper paroissial

Voici quelques notes au sujet du souper paroissial: date, le dimanche 17 octobre; heure, de 4 h. à 8 h. 30 p.m.; endroit, école secondaire; prix, 50c pour les enfants en dessous de 12 ans et $1.25 pour les adultes. Bienvenue à tous.

Clercs-servants

Le dimanche 19 septembre demeurera une date qui fera époque dans les annales de la paroisse. A la messe de 11 h., alors que les fidèles psalmodiaient le chant d'entrée, ils pouvaient contempler la procession majestueuse d'une quarantaine de clercs-servants précédant le célébrant.

Merci à l'esprit d'initiative du pasteur de la paroisse, à ses collaborateurs et aux paroissiens qui ont secondé ses efforts.

Il convient aussi d'accorder un souvenir reconnaissant à l'ancien curé qui, malgré l'état précaire de sa santé, avait préparé les voies à cette heure triomphale.

Les enfants de choeur méritent encore des éloges pour leur bel enthousiasme et leur assiduité aux réunions hebdomadaires qui leur permettent de se familiariser avec les nouvelles cérémonies liturgiques. Leur bonne volonté est d'ailleurs bien récompensée alors que leur curé trouve toujours un moyen de les entraîner par des jeux, des concours, des voyages, etc.

C'est ainsi que plusieurs ont pu assister à un souper paroissial dans l'un ou l'autre des centres voisins. Les autres auront leur tour. Ce même dimanche, un groupe de ces jeunes se rendait jusqu'à St-Eugène, ancienne paroisse de M. l'abbé Juneau et paroisse actuelle de l'ancien curé, M. l'abbé Ubald Lafond.

Les enfants de choeur n'auront pas oublié non plus leur concours pour la fin du mois de septembre, de pierres peintes selon leur propre initiative. D'autres activités seront bientôt à l'affiche. Que tous soient réguliers à lire la chronique afin de se tenir au courant des développements.

Bienvenue à M. l'abbé R. Peeters, professeur au Grand Séminaire, et merci pour les appréciables services qu'il rend à la paroisse comme vicaire dominical depuis le début de septembre.

Baptêmes

Le 8 août: Lucille, fille d'Edmond Boivin et de Jean Burns. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Boivin.

Le 20 août: Claude, fils d'Albert Vielfaure et de Solange Desrosiers. Parrain et marraine, Claude Tétrault et Jocelyne Vielfaure.

Le 29 août: Yvonne, fille d'Elzéar Vien et d'Adeline Desrosiers. Parrain et marraine, Fernand Laurencelle et Lina Taillefer.

Le 5 septembre: Nicole, fille de Jean-Gualbert Nadeau et de Rita Laramée. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Laramée.

Le 12 septembre: Gilbert, fils d'Arsène Therrien et de Justine Morier. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Morier.

Le 12 septembre: Jacqueline, fille de Wilfrid Turenne et d'Yvette Gagnon. Parrain et marraine, Gilbert et Thérèse Turenne.

Le 19 septembre: Paul, fils d'Antoine Bourrier et d'Isabelle Rossier. Parrain et marraine, Ronald et Annette Bourrier.

Le 19 septembre: Rachel, fille de Roger St-Hilaire et de Claudette Henrie. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Henrie.

Mlle Ida Brassard a épousé M. Gilles Bilodeau, à Victoire

VICTOIRE — Le 16 août, en l'église de Notre-Dame des Victoires, joliment décorée de fleurs, avait lieu le mariage de Mlle Ida Brassard, fille de M. et Mme Gustave Brassard, à M. Gilles Bilodeau, fils de M. et Mme Wilfrid Bilodeau, de Debden. Les pères respectifs étaient témoins pour leurs enfants.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche, en tissu "Crystal Charm", avec appliqués de dentelle au corsage et munie d'une traîne. Une couronne retenait son voile court, et elle tenait un bouquet de roses roses. Les demoiselles d'honneur, Mlles Thérèse Brassard et Roseline Bilodeau, soeurs des mariés, portaient des toilettes bleues, identiques, et tenaient des bouquets de fleurs bleu pâle. MM. Luc Bilodeau et Aimé Brassard, frères des mariés, étaient garçons d'honneur.

Selon la nouvelle liturgie, le célébrant, M. l'abbé Arthur Marchildon, curé de la paroisse St-André de North Battleford, vint à la porte de l'église présenter l'eau bénite aux futurs époux, puis aux sons de l'orgue, la procession s'avança.

Les huissiers étaient M. Léonard Bilodeau et Robert Frenette. Mlle Jocelyne Beaulac touchait l'orgue.

Après la cérémonie, un dîner fut servi à la salle paroissiale. M. Eugène Brassard était maître de cérémonies; le toast aux mariés fut porté par M. Ernest Arsenault, parrain de la mariée. MM. les abbés W. Desfossés, curé de la paroisse, Arthur Marchildon, de St-André de North Battleford, Jacques Plante, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, et Gérald Pouliot, curé de St-Louis, étaient présents à la réception du midi.

Le soir, une soirée dansante eut lieu à la salle de Debden.

Etaient venus du dehors à l'occasion de ce mariage: M. et Mme Léonard Bilodeau, de Calgary, Alta, Mlle Bernadette Brassard, de Montréal, M. et Mme Eugène Brassard, M. et Mme Louis Riel et Mlle Marie Brassard, de Prince-Albert, M. et Mme Ernest Arsenault, de Bow Island, Alta, MM. et Mmes Frank Arsenault, Trefflé Bonin et Jos. Wolters, de Marcelin, M. Wilfrid Arsenault, MM. et Mmes Roland Arsenault, Roméo et Lionel Arsenault et Mme Ed. Cowie, tous d'Edmonton, Mme B. Rousseau, de Prud'homme, Mlle Eva Porlier, de Vernon, C.-B., Mlle Françoise Royer, institutrice à l'école St-André, et M. et Mme Henri Bilodeau, de Saskatoon.

M. et Mme Gilles Bilodeau demeurent à Notre-Dame du Portage, près de Rivière du Loup, P.Q., où M. Bilodeau est professeur. Ces deux dernières années, Mme Bilodeau enseignait à l'école St-André de North Battleford.

Les meilleurs voeux de la paroisse accompagnent ces jeunes époux dans leur nouvelle vie, ainsi que M. et Mme Lucien Beaulac (née Thérèse Piché) dont le mariage fut célébré le samedi 21 août à Willow Bunch. Ces derniers résident sur une ferme dans la paroisse.

Au cours de l'été, M. et Mme Lorenzo Desjardins allaient visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Lakatosh, à Washington, D.-C., et M. et Mme Charles Bujold, à Comax, C.-B.

M. et Mme Martin Marchildon recevaient la visite de MM. et Mmes Léon et Marcel Marchildon, de Zenon Park.

Le R. F. Donald Frenette, de Vancouver, en route vers St-Jean, Terre-Neuve, visitait les familles Frenette et Beaulac.

M. et Mme Maurice Proulx, de Port Alberni, visitaient les familles Proulx et V. Bouchard.

M. et Mme Philippe Duret avaient le plaisir de recevoir, durant trois semaines, les deux soeurs de cette dernière, Mlles Rita et Francine Beaulac, d'Acton Vale, Qué.

M. Nil Pelletier est parti suivre un cours à l'école technique de Moose Jaw.

Etaient de passage à Zenon Park, dernièrement, M. et Mme Martin Marchildon, ainsi que M. et Mme Léonce Duret, qui y visitaient la famille Edmond Hudon, tout en allant reconduire leur mère, Mme Joseph Hudon, qui avait passé quelques semaines avec eux.

M. et Mme Ben Chartrand et leur fillette, Alice, de Maillardville, C.-B., étaient de passage chez M. et Mme Maurice Pelletier, ainsi que M. et Mme Paul-Emile Piché, de Willow-Bunch, chez leurs fille et gendre, M. et Mme Lucien Beaulac.

Le 19 septembre les personnes suivantes assistèrent au banquet de l'A.C.F.C., à Saskatoon, en l'honneur de l'hon. Jean Lesage et de Mme Lesage: MM. et Mmes Léo et R. Beaulac, Gustave Brassard, Léo Préfontaine, Léonce, Philippe et Laurent Duret et M. Gilles Tremblay.

Baptême

Le 5 août: Roger-Léon-Joseph, fils de Léon Tremblay et de Mariette Cyr, né le 28 juillet. Parrain et marraine, M. Arthur Tremblay et Mme Alma Courchênes.

Sécurité familiale

Souhaits de joyeux anniversaires

Le 1er octobre, Me Marcel Préfontaine, Saskatoon; Rosaire Bussière, Vonda, Thérèse Marchildon, North Battleford; le 2 octobre, Daniel Couture, Debden; le 4 octobre, Dollard Grenier, St-Isidore-de-Bellevue, Laurent Roger, Meadow Lake, et Gérard Bonneville, Ponteix; le 5 octobre, Gilbert St-Amant, Jackfish Lake, Roland Bourassa, Radville, Guy Detillieux, Vonda, et Jean Duret, Debden; le 6 octobre, Bernard St-Yves, Willow-Bunch; le 7 octobre, Liguori Leblanc, St-Denis.

Ferland

Çà et là

M. l'abbé Joseph Bernier, curé, est revenu, le 8 septembre, de la province de Québec où il séjourna pendant deux mois.

M. et Mme Ernest Douville et leur famille, de Vulcan, Alta, passèrent quelque temps chez Mme Ephrem Bouffard et sa famille, récemment.

M. et Mme Louis Fournier, père, MM. et Mmes Gaston et Louis-G. Fournier et leurs familles et Gérard Fournier se rendirent à Medicine Hat pour le mariage de leur fille et soeur, Lise, à M. Charles Brooks, le samedi 4 septembre.

Mme Albert Marcotte (Angéline Fournier) et sa fille, Caroline, de White Rock, C.-B., visitèrent leurs parents et grands-parents et se rendirent aussi au mariage de leur soeur et tante, Lise Fournier.

M. Napoléon Dion, de St-Claude, Man., visita ses fille et gendre, M. et Mme Sylvie Clermont, ses soeurs et beau-frère, M. et Mme Joseph Chabot et Mme Léontine Lacasse.

M. Maurice Fauchon, de Weyburn, vint passer quelque temps chez M. et Mme René Fauchon. Il aida celui-ci aux récoltes.

M. Régis Dion passa quelques semaines chez son frère, Elie.

M. et Mme Lauria Jalbert, du Texas, visitèrent M. et Mme Charles Fournier, le dimanche 19 septembre.

M. et Mme Aristide Fournier et le R. P. Albert Fournier, O.M.I., sont allés à Calgary où ils ont visité Mme Wilkins (Blanche Alix), et à St-Albert où ils ont visité les Rév. Soeurs Fournier et Labonté au Foyer. Ils ont fait le trajet dans l'avion de M. Aristide Fournier.

M. Robert Laberge, B.A., est professeur au Collège de Gravelbourg.

Mlle Edith Chabot a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Antonio Chabot, et enseigne encore cette année à Moose Jaw.

M. et Mme E. Godberson (Lorraine Fournier) et leurs deux enfants, de Teslin, Yukon, ont visité leurs parents, M. et Mme Louis Fournier, et les familles Louis, Gaston et Gérard Fournier.

M. et Mme Alex Laberge et leurs fils, Jean et Robert, firent route avec M. et Mme Omer Laberge, de Gravelbourg, le dimanche 12 septembre, pour visiter leur frère et oncle malade à l'hôpital Providence, de Moose Jaw.

M. et Mme Antonio Fournier passèrent quelques jours chez leurs fils et bru, M. et Mme Aimé Fournier.

Mlle Henriette Fournier, de New Westminster, C.-B., en revenant d'un voyage en Europe, visita ses frère et belle-soeur, M. et Mme Aimé Fournier, avant de retourner enseigner à New Westminster.

M. et Mme Lucien Beaudoin allèrent conduire leur fille, Rita, et Mlle Denise Chabot, à l'Académie de Prince-Albert où elles sont étudiantes.

La nouvelle école a ouvert ses portes le 7 septembre. Les religieuses enseignantes sont: les Rév. Srs Marie-Majella, Marie-de-la-Nativité, Reine-Marie et Marie-Stella.

Mlle Camille Chabot est allée suivre un cours en éducation à l'Université de Regina.

Mme Raymond Fournier et ses enfants, de Saskatoon, visitaient leurs beaux-parents et grands-parents, ainsi que les familles Robert et Léandre Chabot.

MM. et Mmes Joseph et Paul Morin eurent la visite de plusieurs parents après les funérailles de leur père et beau-père, M. Adonias Morin.

Baptême

Le 17 septembre: Réal-Lucien-Joseph, fils de Lucien Nogue et d'Adrienne Chabot, né le 12 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Nogue, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Avila Chabot, arrière-grand-mère.

Décès de M. Adonias Morin

Le jeudi 9 septembre, à l'hôpital de Gravelbourg, est décédé, après une maladie endurée avec courage et résignation, M. Adonias Morin, âgé de 84 ans.

Les prières furent récitées au salon funéraire de Gravelbourg, le vendredi 10 septembre.

La messe de Requiem fut chantée le samedi 11 septembre, à 10 h. a.m., en la cathédrale de Gravelbourg. Le R. P. Jacques Johnson, O.M.I., de Falher, Alta, petit-fils du défunt, chanta la messe, assisté de M. l'abbé D. Dugas.

L'inhumation se fit au cimetière de Ferland, le samedi 11 septembre.

M. l'abbé Bernier, curé, offrit ses condoléances à la famille et fit l'éloge du défunt, soulignant son grand respect pour le prêtre.

Les porteurs étaient les petits-fils du défunt, MM. Aimé Fournier, Fernand, Roméo, Eugène et Claude Morin et Denis L'Heureux.

Outre son épouse, (Emilienne L'Abbé), le défunt laisse dans le deuil sept fils, Joseph et Paul, de Ferland, Elphège, de St-Boniface, Léonard, de Detroit, Mich., docteur Rosario, de Gravelbourg, Wilfrid, d'Edmonton, Alta, et docteur Jean-Marie, de Pincourt, Qué.; cinq filles, Mmes Hervé Johnson (Marianne), de Guy, Alta, Antonio Fournier (Florence), de New Westminster, C.-B., J. B. Couture (Jeanne), de Falher, Alta, Ovide L'Heureux (Alfréda), de Vancouver; ses gendres et ses brus, ainsi que Mme Pauline Keck, autrefois Mme Raoul Morin. Son fils, Raoul, et une fille, Gabrielle, le précédèrent dans la tombe. Le défunt laisse aussi deux enfants adoptifs, Marcel et Anne-Marie Hardy.

Tous les enfants étaient présents aux funérailles, ainsi que plusieurs neveux et nièces et des parents et amis de Ferland, Gravelbourg, Ponteix et des paroisses environnantes.

M. Adonias Morin comptait 14 enfants, 84 petits-enfants, 64 arrière-petits-enfants, et deux enfants adoptifs. Il était un des pionniers de Ferland. Il arriva avec sa famille en 1915, de St-Bernard, Québec, et passa une partie de sa vie sur sa ferme à Ferland. Il séjourna quelque temps à Moxci, Wash., et revint en 1927. Il déménagea avec sa famille à St-Claude, Man., en 1937; il revint à Gravelbourg en 1940 et cultiva sa terre à Ferland jusqu'en 1962.

Le salon Neitling, de Gravelbourg, était en charge des funérailles. La famille s'est réunie à la salle paroissiale après les funérailles pour un souper.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Zenon Park

Çà et là

Dans le cours des trois derniers mois, plusieurs résidences nouvelles ont été construites près du centre du village, et d'autres maisons ont été déménagées en d'autres endroits pour que les résidants de ces demeures puissent venir jouir des avantages que le village peut leur offrir tant au point de vue éducationnel que médical.

Les nouvelles bâtisses érigées sont celles de MM. Eugène April, Gustave Archer, Sylvio April, Urbain Marceau, Lucien Vigeant, et l'école de la Grande Unité Scolaire avec résidence pour instituteurs. Les maisons déménagées de d'autres localités sont celles de MM. Joseph Déry, de Nobleville, Sask., et Georges Favreau, d'Arborfield, Sask.

L'hôpital Notre-Dame de l'Assomption fonctionne toujours régulièrement avec un bon nombre de patients de la localité et des environs. Les religieuses de Notre-Dame de Chambriac ont la direction de cet établissement. Trois religieuses font partie du personnel: Sr Marie-de-l'Ange Gardien, supérieure, Sr Marie-de-la-Trinité, et Sr Marie-du-St-Esprit, gardes-malades diplômées. Quatre gardes-malades et autres employés laïcs complètent le personnel de l'hôpital qui reçoit aussi journellement les visites de M. le Docteur W. Konick, médecin résidant au village. Ce dernier s'occupe aussi du dispensaire de la pharmacie où il a son bureau de consultations. M. René Fortier est commis en chef de ce dernier établissement.

Plusieurs jeunes gens du district sont allés poursuivre leurs études dans divers Universités, Collèges ou Hôpitaux. Ces étudiants et étudiantes sont: René April, Rita Courteau, Jeanne Vigeant, Claudette Leblanc et Laurelle St-Pierre, à Edmonton, Alta; Lucille Fortier, Madeleine Turcotte, Paul Mercier, Paulette et Raymond Hudon, à Saskatoon, Sask.; Gérard Rouleau, Victor Moyen, W. Wassill, René Mercier, Roger et Elaine April, à Prince-Albert, Sask.; Maurice April, à St-Boniface, Man.; Gérard Courteau, à Moose Jaw, Sask.; Robert Lalonde, à Gravelbourg, Sask.; Clément McCrea et Ronald Vigeant, à Lake Lenore, Sask.; Raymond April, à Toledo, Ohio, E.-U.

Sont aussi partis à l'extérieur: M. André Lalonde, instituteur à Swift Current, Sask.; M. Alphée Poulin, B.A., et Mlle Lorette Vigeant, professeurs à Lake Lenore, Sask.; Mlle Armelle Mercier, institutrice à Saskatoon, Sask.; M. André Courteau, D.C., à Swift Current, Sask.

La température inclémente empêche les fermiers de continuer leur moisson. 5 à 10 pour cent seulement des récoltes ont pu être coupés et emmagasinés. Il y eut forte demande pour expédition d'orge, mais bien peu de gens de la localité ont pu accéder à cette demande vu le petit nombre d'acres de cette céréale qui ont pu être moissonnées. L'apparence de ces récoltes était excellente en fin d'août, mais les pluies de septembre ont diminué la qualité et le rendement.

Castlegar, C.-B.

Mariage Rogerson-Hyde

Le samedi 31 juillet, dans l'église Ste-Rita de Castlegar, eut lieu le mariage de Mlle Elaine Hyde, fille de M. et Mme Edward Hyde et petite-fille de Mme Georgina Zébière, de Wawota, Sask., à M. Robert Clyde Rogerson, fils de M. et Mme Joseph Rogerson, de Fort Langley, C.-B.. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E. A. Brophy, curé, qui célébra la messe. Mme A. Archibald, soliste, était accompagnée à l'orgue par Mme R. Goulet.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de satin recouvert de dentelle Chantilly et portait un bouquet de muguet et de roses blanches. Son voile court était retenu par une couronne de perles.

La dame d'honneur, Mme Terry Hyde, de Regina, belle-soeur de la mariée, portait une robe de satin blanc recouverte de dentelle de Chantilly. Les demoiselles d'honneur, Mlles Beverley et Edwina Hyde, soeurs de la mariée, étaient vêtues de robes de satin bleu recouvert de dentelle de Chantilly bleue. Leur voile court était retenu par une couronne de perles.

Le garçon d'honneur était M. Richard Kuester, de Vancouver. MM. Leonard Rogerson, frère du marié, de Fort Langley, et Gerry Hyde, de Regina, Sask., agissaient comme huissiers.

Une réception au soubassement de l'église réunissait quelque 60 invités. M. le curé porta le toast à la mariée. Un beau gâteau à quatre étages, confectionné par la tante de la mariée, Mme R. Jacques, de Wawota, Sask., ornait la table d'honneur.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Kimaird, C.-B.

La paroisse de Prud'homme fête 60 ans de fondation

PRUD'HOMME — Le dimanche 22 août, Prud'homme fêtait le jubilé de la Saskatchewan, ainsi que les 60 ans de la fondation de la paroisse. Une messe d'action de grâces fut chantée par M. l'abbé P. Carrier, curé, qui donna aussi le sermon de circonstance au cours duquel il parla de la vie missionnaire de Mgr Bourdel, fondateur de la paroisse.

A 12 h. 30 p.m., une parade imposante comprenant 27 chars allégoriques, un groupe nombreux de l'armée et de l'aviation, des bicyclettes décorées, etc., partait du terrain de l'école pour se rendre au terrain de jeux où eurent lieu des parties de balle au camp et de base-ball et divers autres divertissements. On pouvait aussi se procurer rafraîchissements et goûter.

Un programme de chants et de musique fut exécuté par Mmes Les Viczko et Louis Jeanneau et Mlle McKinnon, de Saskatoon, Bernadette et George Jeanneau, MM. André et Raymond Lepage, Jérôme et Rénald Lafrenière.

La journée se termina par le couronnement de la Reine de la journée et de ses princesses: Mlles Denise Painchaud, Donna Viczko et Antonia Chelak, par M. Dave Baldt, et le couronnement des pionniers: Mme Ludger Fontaine (reine) et M. D. D. Mateychuk (roi) par MM. Hervé Loiselle, maire, et Louis Normand, maître de cérémonies, respectivement.

M. l'abbé Carrier remercia tous et chacun pour la belle coopération dans l'organisation et la réussite de cette belle journée mémorable.

Çà et là

M. Raymond Rinard, de Vonda, finissant de l'école de Prud'homme, poursuit ses études au Collège de St-Boniface.

M. et Mme Guy Grimard et leur famille, de Saskatoon, sont en visite chez M. V. Grimard.

Périgord

Çà et là

M. et Mme Alphonse Patenaude sont allés à Gravelbourg, le samedi 18 septembre, pour conduire leur fils, Edmond, ainsi que Léo Côté, au collège Mathieu, où ceux-ci doivent continuer leurs études.

M. et Mme J.-W. Plante sont retournés à St-Petersburg, Floride, après avoir passé l'été ici.

Furent hospitalisés récemment: Mme Marie DesRoches, Mme Lorice Langlois, Nelson Dubé et Félix Mathieu.

M. et Mme Hercule Plante, de Le Pas, Man., étaient en visite dernièrement chez leurs parents.

M. et Mme Georges Pelletier et leur fils, Larry, sont allés à Golden, C.-B., visiter M. et Mme Edouard Bernier, parents de Mme Pelletier.

Mme Henri Langlois est allée à Regina, dernièrement, pour visiter ses fille et gendre, M. et Mme B. MacPherson.

Baptême

Le 12 septembre: Bruce-Grégoire, fils de Raymond Mathieu et de Thérèse Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Mathieu. Officiait à la cérémonie, M. l'abbé R. D. Kunka.

Gravelbourg

Décès de M. Adonias Morin

Le jeudi 9 septembre est décédé à l'hôpital St-Joseph, M. Adonias Morin, de Gravelbourg, à l'âge de 84 ans, après une longue maladie. Né à Ste-Claire, Dorchester, Québec, en 1881, M. Morin épousa Mlle Emilienne L'Abbé le 13 septembre 1903. Après quelques années il vint s'établir à Ferland. Depuis 1961 il était retiré à Gravelbourg.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 11 septembre parmi un grand nombre de parents et amis, dans la cathédrale de l'Assomption de Gravelbourg. Le R. P. Jacques Johnson, O.M.I., petit-fils du défunt, chanta le service, assisté de M. l'abbé D. Dugas, curé. L'inhumation eut lieu au cimetière de Ferland.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt: Roméo, Eugène, Fernand et Claude Morin, Aimé Fournier et Denis L'Heureux.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, sept fils, Joseph, de Ferland, Elphège, de St-Boniface, Man., Paul, de Ferland, docteur Léonard, de Detroit, Mich., E.-U., docteur Rosario, de Gravelbourg, docteur Jean-Marie, de Pincourt, Qué., et Wilfrid, d'Edmonton, Alta; cinq filles, Marie-Anne (Mme Johnson), de Guy, Alta, Florence (Mme Antonio Fournier), de New Westminster, C.-B., Marie-Jeanne (Mme J.-B. Couture), de Falher, Alta, Alfréda (Mme Ovide L'Heureux), de Gravelbourg, et Emilienne (Mme Claude de West), de Vancouver, C.-B.; 84 petits-enfants et 64 arrière-petits-enfants. Deux enfants l'ont précédé dans la tombe: Raoul et Gabrielle.

Remerciements

La famille Adonias Morin remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion du décès de M. A. Morin. Un merci spécial au personnel de l'hôpital St-Joseph et au salon mortuaire Neitling.

Cut Knife

Etaient en visite chez M. Hildège Dupuis: M. et Mme Wilbrod Lessard et leur fils, de Delmas; M. et Mme Robert Focoursière et leur famille; M. et Mme Jean-Baptiste Giasson, de Delmas, M. et Mme Robert Forest, de North Battleford.

M. et Mme Giasson ont visité M. et Mme Lucien Dupuis.

M. Bruce McInnes loue la maison de Mlle R.-Délima Desmarais.

Mlle Evangéline Leboeuf est venue passer trois semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme René Leboeuf et chez sa grand-mère, Mme Arthur Leboeuf.

Mme L.-G. Barsalou, accompagnée de son fils, Richard, a conduit sa fille, Barbara, à l'Académie de la Présentation de Marie à Prince-Albert et M. et Mme Eugène Foisy ont conduit leur fille, Paulette, à la même Académie.

M. Elie Bertrand, de Chicago, est venu visiter ses frère et belle-soeur, M. et Mme Philippe Bertrand.

Saint-Front

Çà et là

M. et Mme P. Tessier sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils, Patrice-Charles, enfant de M. et Mme Hervé Tessier, de Merritt, C.-B.

En revenant de leurs vacances passées dans le Manitoba et les Etats-Unis, M. et Mme Emile Boire se sont arrêtés à St-Front pour y visiter M. P.-H. Bourque, père de Mme Boire, ainsi que MM. et Mmes Paul Moissan, Alfred Bourque et P.-H. Proulx.

M. Louis Proulx est arrivé de Moose Jaw, le 30 août, pour aider son père, M. P.-H. Proulx, aux récoltes, mais vu le mauvais temps, Louis a dû retourner à son travail avant la moisson.

M. Joseph Montes et son neveu, M. Luc Montes, sont à construire une maison pour M. Marcel Bertoncini et sa famille, à Makwa.

M. Jules Dufault a passé quelques semaines de vacances chez sa mère, Mme Marie Vaillancourt, et est maintenant retourné à son travail.

Tous sont peinés d'apprendre que Mme Victoire Auréat et M. P.-H. Bourque ont récemment été hospitalisés à Rose Valley. Espérons qu'ils sont maintenant en bonne voie de guérison.

Dernièrement, Mme André Strat avait une agréable surprise lorsque Mme John Dedier (Thérèse Bergeron), de l'Ile Vancouver, C.-B., entrait dans leur magasin, accompagnée de son mari et d'un autre couple. Mmes Strat et Dedier ont pu se rappeler des souvenirs du temps où elles fréquentaient l'école au couvent de St-Léon, Man. La famille Dedier visita sa parenté à Archerwell et Malcam.

M. et Mme M. Bussière ont assisté aux funérailles de leur cousin, à Léoville.

M. et Mme Henri Moyeu sont les heureux grands-parents d'un troisième petit-enfant, Marc-Ronald, fils de M. et Mme François Leblanc, de Zenon Park, né le 7 septembre.

L'école de cinq classes a ouvert ses portes, le 7 septembre, à 115 élèves, dont treize commençants qui ont quitté leurs mamans avec un air inquiet afin de s'instruire; qui sait s'ils ne seront pas nos grands hommes de demain. Les professeurs sont: la Rév. Sr Marie-Reine, principale, qui enseigne les 9e et 10e années; M. Aurèle Dufault, vice-principal, 6e et 7e années; Mme Claudette Sunderland, 5e et 7e années; Mme Thérèse Plamondon, 3e et 4e années; la Rév. Sr St-Léon, 1ère et 2e années. Le transport des élèves est assuré par les deux même chauffeurs d'autobus, MM. Lionel Dufault et Armand Moyeu.

Sont allés poursuivre leurs études à l'extérieur: Raymond Russell et Ronald Plamondon, de 11e année, au collège Notre-Dame de Prince-Albert; Clément et Louise Bertoncini et Irène Bouchard, de 12e année, à l'école de St-Brieux.

MM. et Mmes Jake Driedger et Daniel Dufault, ainsi que leurs enfants, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine de la Fête du travail chez leurs parents, M. et Mme Jérémie Dufault.

M. André Quessy, menuisier à Fort St. John, C.-B., a pris un mois de congé afin d'aider aux récoltes sur la ferme de son frère, Roger, décédé le 10 juillet 1965.

Le 8 septembre, M. l'abbé U. Dubois a conduit ses parents à Saskatoon où ils ont pris l'avion en direction de la province de Québec, demeurant près de Trois-Rivières.

M. et Mme Marcel Roy et leurs enfants sont venus chercher, le 5 septembre, leur fils, Clément, qui avait passé cinq semaines à aider sur les fermes de son oncle, M. Emile Samson, et de sa tante, Mme Clotilde Quessy.

M. Gilles Chiasson, de Saskatoon, est venu, le 10 septembre, récolter sur la ferme de son beau-père, M. Joffre Thévenot.

MM. et Mmes Howard Schemenauer (Yvette Plamondon), de Lake Lenore, et Verle Tarasoff (Aline Strat), de Quill Lake, étaient, récemment, en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Paul Fortin et André Strat.

Depuis trois semaines un triste temps de pluie, neige et vent se fait sentir et les fermiers sont tristes et inquiets. Espérons que le Bon Dieu aura bientôt pitié d'eux et enverra du beau temps.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Le jour du Seigneur
9.15—Quinze minutes avec
9.30—Pour nos malades
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
10.30—Par monts et par vaux
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.15—Variétés
11.30—Voix célèbres
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Musique de scène
7.00—Sur quatre roues
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.15—Tour des capitales
9.30—Le septième jour
10.00—Invitation à la rêverie
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouvelles, Pensée du soir. Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement

6.30—Ouverture
6.32—Réveille-matin
6.40—Radio-Journal
6.53—Intermède
6.54—Chronique sport.
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Réveille-matin
7.45—Chronique sport.
7.48—Réveille-matin
7.55—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

8.00—En attendant Miville
9.00—Nouvelles
9.10—De la cave au grenier
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles, Marie Tellier, avocate
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Chronique sport.
12.15—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Partage du jour
2.00—Valses de toujours
2.15—Entretiens-chansons
2.30—Témoignage
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles, Ranch 1050
4.00—Sélection spéciale
4.55—Chronique sport.
5.00—Nouvelles
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Tous les garçons, les filles
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles. Carnet mondain
7.15—Détente musicale
9.00—Trente minutes d'informations
11.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
11.30—Les classiques français
12.00—Nouvelles, Pensée du soir. Fermeture

LUNDI

4.30—Lisons pour les intimes
7.30—Interview ou intermède
8.00—Jazz du Canada
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Une littérature en question
9.30—Théâtre d'Europe
11.00—Les enfants de la balle

MARDI

4.30—Hier et aujourd'hui
7.30—Interview et intermède
8.00—D'amour et de chansons
8.30—Place publique
9.30—Concert de Londres
10.00—Concert symphonique
11.00—Musique d'Amérique Latine

MERCREDI

4.30—Toute la gamme
7.30—Veillée à la chandelle
8.00—Chansons d'amour
8.30—Les auteurs étrangers
9.30—Concert du mercredi

JEUDI

4.30—Hier et aujourd'hui
7.30—Interview ou intermède
7.45—Parlons musique
8.00—Les classiques français
8.30—Artistes de renom
9.30—Nations au micro allemands
10.30—Le temps des refrains
11.00—Une demi-heure avec . . .

VENDREDI

4.30—Pourquoi pas
8.00—Brassens et les Troubadours
8.30—Revue musicale
9.30—Concert d'été de Québec
10.00—Chorales
10.30—Opérettes

SAMEDI

7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Matinée musicale
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Aventures
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Rythmes sud-américains
11.30—Divertissement
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Rendez-vous
12.30—Union des électeurs
12.45—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions
1.10—Condition des routes
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Avant-première
1.45—Carrousel
2.30—Digest Music Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file
5.00—Radio-Journal
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Sport
6.15—Tous les garçons, les filles
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Détente musicale
7.30—Salut les copains
8.30—Au clavier
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Visite aux chansonniers
10.00—Musique de danse
12.00—Nouvelles

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

26-330-26P.



Le dimanche 26 septembre eut lieu, au soubassement de l'église de Ferland, Sask., une fête guide en l'honneur de Mlle Irène Turgeon (à droite sur la photo), ancienne assistante cheftaine de la Cie St-Jean-Baptiste, à l'occasion de son mariage le 9 octobre prochain à M. Roger Paul, de Mankota. Ci-dessus elle reçoit de Mme Rosaire Chabot, à gauche, commissaire de district de Ferland, un cadeau offert par les guides, en présence de Mlle Irène Nogue, au centre, 3e assistante cheftaine de la Cie St-Jean-Baptiste.

Au début de la fête on fit appel à M. l'abbé Joseph Bernier, curé et aumônier, qui félicita l'élue du jour, rappela ses belles qualités et souligna quelques épisodes du passé. Il lui recommanda d'être encore et toujours au service de l'Eglise et de promouvoir le mouvement guide, quel que soit l'endroit où elle habiterait. Suivit un programme varié, offert par les guides, puis on présenta à Mlle Turgeon une jolie lampe en cadeau. Irène remercia ses copines, Mme la commissaire Rosaire Chabot félicita la future épouse, et Mme Alfred Chabot, maîtresse de cérémonies, présenta les voeux et félicitations de la commissaire diocésaine, Mme Roger Pittet, de Gravelbourg, qui a permis qu'on fasse la haie d'honneur lors du mariage.

Cette fête, qui se termina par la bénédiction de l'aumônier et un goûter servi par les guides, fut organisée par la cheftaine, Mme Yolande Couture, et son assistante, Dolorès Brisebois. Les anciennes guides présentes étaient Mme Adrienne Nogue, Mlles Jocelyne et Mireille Couture, Monique Morin et Ida Mae Bechol. Mme Medeiger Chabot, cheftaine de Ronde, était aussi présente.

La Fraternité Guide offre ses meilleurs voeux à la future mariée.

Ste-Rose-du-Lac

Décès de Mme Maria Delorme

Le dimanche 19 septembre, Mme Maria Delorme (née Maria Dauphinais) est décédée à l'hôpital général de Ste-Rose du Lac, à l'âge de 84 ans.

Le service funèbre fut célébré dans l'église de Ste-Rose-de-Lima, le mercredi 22 septembre, par le R. P. J. Alarie, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. E. Dorge et F. Turgeon, O.M.I., comme diacre et sous-diacre respectivement.

Les porteurs furent MM. Louis-Aimé Lussier, Wilfrid Proulx, Ovide Houde, Camille Lamy, Auguste Brunel et Adéodat Adam.

Au choeur de chant on remarquait M. l'abbé A. Gervais, curé de Ste-Amélie, MM. François Legal, Auguste Arnal et Lucien Lahaie. Mme René Delveaux touchait l'orgue.

Le cortège funèbre escorta la dépouille mortelle jusqu'au cimetière paroissial où elle fut inhumée dans le lot familial.

Sont venus de l'extérieur pour les funérailles: une petite-fille, Lorraine Senden, un neveu, Jos. Piché, ainsi que M. et Mme Pierre Dumas, tous de Winnipeg; M. et Mme François Guyot, de Brandon, Mme Sam Glover, de Norgate.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme H. Desrosiers (Henriette), de Winnipeg; un fils, Henri, de Ste-Rose du Lac, neuf petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Son époux, M. Louis Delorme, la précéda dans la tombe le 30 décembre 1949.

Remerciements

M. Henri Delorme et Mme H. Desrosiers désirent remercier les religieuses et le personnel de l'hôpital, ainsi que le Dr Gendreau pour les bons soins accordés à leur mère, ainsi que tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur grande épreuve.



M. et Mme Hervé Coté fêtent leur noces d'or à Ste-Anne-des-Chênes

Samedi dernier, il y avait grande foule à Ste-Anne-des-Chênes pour fêter les noces d'or de M. et Mme Hervé Côté. Cinquante ans d'une vie pleine de bonheur conjugal où le labeur et l'entente allaient de pair.

Cinquante ans d'une harmonie parfaite dans les beaux comme dans les mauvais jours, le couple Côté connut cela. De cette union, sept enfants naquirent: Antoinette (Mme Raymond Villebrun), Noëlla (Mme Lucien Emond), Alida (Mme Omer Laferrière), Rose-Anne (Mme Jules L'Heureux), Aimé, Rosaire et Paul.

La cérémonie du renouvellement des voeux eut lieu à l'église paroissiale et la bénédiction fut donnée par le jeune curé, le R. P. Maurice Dionne, C.Ss.R., qui, dans la lecture de l'Evangile, expliqua d'une manière claire la "vocation du mariage remplie d'une façon excellente et procurant certainement beaucoup de satisfactions". Cette belle et simple cérémonie était agrémentée par le choeur de chant des Soeurs Grises en y ajoutant une certaine joie émotionnelle à tout ce qui nous entourait.

Le couple, après la messe, quittait la paroisse pour se rendre au "Blé d'Or" où le banquet avait lieu. Il faut dire que M. Blanchette, propriétaire de ce local, fait bien les choses et ses mets succulents attirent toujours les bons gourmets. Parents, alliés et amis étaient tous réunis autour du couple heureux. Après la bénédiction du repas par le Père Curé, les invités donnèrent libre cours à leur joie et extériorisèrent leurs sentiments et leurs voeux aux deux convives d'honneur. Discours et chants s'entremêlaient si bien qu'on aurait pensé le tout préparé minutieusement à l'avance. La verve intarissable du maître de cérémonies, M. Camille Phaneuf, trahissait une longue expérience en la matière. Son programme varié faisait tomber de surprise en surprise ou, comme il l'a dit si bien, "de dessert en dessert".

La fin de cette soirée était dédiée aux jeunes . . . et aux moins jeunes. La danse fut ouverte par M. et Mme Hervé Côté parmi les applaudissements de tous les assistants. L'orchestre, naturellement, avait le plus beau rôle: celui de faire danser et d'amuser jusqu'à l'heure de la fermeture, qui vint, hélas, trop tôt pour ce joyeux groupe d'à peu près 500 personnes.

Avis aux abonnés
Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote
CANADA
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
A l'étranger: un an: $4.50

Coderre

Collation des diplômes

Le 12 septembre, dans le gymnase de l'école publique, avait lieu la collation des diplômes aux élèves finissantes; la salle était joliment décorée or et vert, couleurs de la classe de 12e année. Leur devise était: "Toujours de l'avant, jamais en arrière"

Six jeunes filles ont réussi leurs examens en juin: Jeannette Desnoyers, Diane Melli, Dianne Wirges, Adèle LeBrun, Jane Nelson et Denise Marcil; les trois dernières seulement étaient présentes. La journée débuta par une messe à 10 h. 30 a.m. La présentation des diplômées fut faite par Hélène Marceau. Ces dernières et les élèves actuels de 12e année ont donné un court programme, suivi de la remise des diplômes et des prix donnés par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques.

La Rév. Mère Marie-Edouard et M. l'abbé Fernand Ducharme adressèrent quelques mots de félicitations et d'encouragement aux diplômées pour la carrière choisie par chacune d'elle.

Un délicieux goûter, préparé par les parents des finissantes, fut servi à tous les invités.

Réunion des Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne se sont réunies chez Mme Maurice Beaudette, le 22 septembre. Le programme spirituel, présenté par Mme Armand Gaucher, traitait du besoin des mères d'écouter et de comprendre leurs enfants. Les sujets suivants ont été étudiés et approuvés: perception de la Propagation de la Foi; retraite paroissiale le 14 novembre, prêchée par M. l'abbé Guénette; présentation d'un mémoire au Canadien Pacifique pour garder la gare ouverte; distribution de linge usagé aux Missions; prix de catéchisme; cadeaux de Noël aux jeunes enfants du sanatorium de Qu'Appelle; veillée paroissiale après la retraite.

La réunion se termina par quelques recommandations du directeur, et un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse, Mme Beaudette.

Wolseley

Çà et là

L'ouverture des classes à l'école séparée eut lieu le 7 septembre. La Rév. Mère St-Aquinas, principale de l'école, enseigne aux élèves des 6e, 7e et 8e années, Mme Henri Coueslan, ceux de 4e, 5e et 6e années, et Mme Louis Dureault, la classe primaire.

M. et Mme Emile Tourigny assistèrent au jubilé d'argent de M. et Mme Rosaire Chabot, à Ferland, le 22 août dernier.

Mme Jos. Guay, de St-Boniface, vint visiter sa tante, la Rév. Sr M. Ste-Germaine, qui fut hospitalisée durant plusieurs semaines.

Mme Emile Souchotte, sr, et sa fille, Lucie, sont de retour d'un voyage chez des parents au Nevada, E.-U.

MM. Paul Barnes et Gérald Coueslan ainsi que Mlle Margie Bieber sont retournés poursuivre leurs études à l'Université de Saskatoon.

Mme Anna Laplante est sous traitements à l'hôpital général de Regina.

M. et Mme Emile Tourigny sont allés conduire leur fils, Gérald, au Collège Mathieu, de Gravelbourg. Ils en profitèrent pour passer la fin de semaine chez Mme Avila Chabot et M. l'abbé A. Chabot, à Willow-Bunch.

M. Laurent Tourigny, de Storthoaks, a pris charge d'une classe à l'école supérieure de Wolseley.

M. et Mme Lionel Dureau, de Saskatoon, passèrent quelques jours chez M. et Mme Dureau.

Mlle Georgette de La Forest, de Regina, vint visiter ses tantes et oncles, MM. et Mmes Louis et Léo Dureault, avant de retourner à l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Bill Marks et Beverley, de Winnipeg, et Mlle Rose-Marie Wrobel, de Weyburn, visitaient en fin de semaine, M. et Mme Stanley Wrobel.

M. et Mme Antoine Fournier, de Vancouver, et M. et Mme Charles Fournier, de Ferland, s'arrêtèrent saluer M. et Mme Emile Tourigny lors de leur voyage au Québec.

M. et Mme Fred Stephens et leur famille, de Balgonie, vinrent rendre visite à MM. et Mmes Jos. Bénard et Henri Coueslan, dernièrement.

Naissance

M. et Mme Georges Béliveau (Marianne Kreisler), sont les heureux parents d'une fille.

Chose déplorable! nous sommes si faibles que nous nous portons d'ordinaire à croire et à dire des autres le mal plutôt que le bien. — IMITATION.

Alida

Çà et là

MM. et Mmes Eugène et Albert Vodon et leurs familles, de Virden, Man., visitaient M. et Mme Alex Gervais.

Mlle Aimée Wilcott, garde-malade diplômée, est partie à Regina où elle poursuivra sa 2e année universitaire.

N'oubliez pas le souper paroissial qui aura lieu le 20 octobre.

La paroisse offre ses plus sincères condoléances à Mme Philippe Germain et à ses fils, Roger, Ross et Jules ainsi qu'aux autres parents à l'occasion du décès de M. Philippe Germain, la semaine dernière.

M. Léo Boutin, de Regina, visite ses parents et amis d'Alida et Cantal.

Mlle Léda Belmore est revenue dans sa famille après avoir passé l'été chez ses soeurs et beau-frère, M. et Mme James Wilson d'Indianapolis. Elle s'est aussi rendue au Sud des Etats-Unis où elle visita des amis Elle est revenue enchantée de son long voyage.

M. Dolphis Guay, de Storthoaks, visitait sa cousine, Mme Elmer Belmore, dimanche dernier.

La quête pour les Charités papales a été un vrai succès. La somme de $491.35 a été réalisée. Le fait que les récoltes sont en danger n'a pas amoindri la foi des braves gens de Cantal et d'Alida.

Tous ensemble demandons à Dieu un temps plus favorable qui permettra de sauver les récoltes abondantes, mais qu'on se résigne à sa sainte volonté.

Willow-Bunch

Décès de Mme F. Bellefleur

Le jeudi 16 septembre eurent lieu les funérailles de Mme Frank Bellefleur, décédée au Foyer d'Youville à Gravelbourg, le 14 septembre, à l'âge de 77 ans, après une longue maladie.

Des prières furent récitées à la salle de la Légion où la dépouille mortelle fut exposée jusqu'à l'heure du service, qui fut chanté par M. l'abbé A. Chabot, curé. M. l'abbé Lucien Roy, vicaire à Gravelbourg, lut l'Epître et l'Evangile de la messe. M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, était aussi présent aux funérailles, ainsi que des religieuses du Foyer d'Youville, et des gens des paroisses voisines. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

M. Ross, d'Assiniboia, était en charge des arrangements funèbres.

Mme F. Bellefleur faisant partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis plusieurs années, six dames portèrent les rubans. Mme Alice Bonneau conduisait le deuil suivie de Mmes Euclide Bruneau, Jos. Bourgeois, A. Allard, Léo Roy, Pierre Campagne et Léopold Sylvestre.

Les porteurs honoraires étaient: MM. Léopold Sylvestre, Benoit Giraudier, Philias Blais, Jean Bourdages, Alphonse Lafrenière et M. Skinner. Les porteurs actifs: MM. Sylvio Sylvestre, Charles Mathieu, Georges Drouin, Johnny Weins, Richard Cayer et Roméo Martin.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Frank Bellefleur, du Foyer d'Youville, deux fils, Francis, de Regina, et Jos., de Willow-Bunch; trois filles, Lilianne et Béatrice, des Etats-Unis, et Marian (Mme Letilly), d'Assiniboia, et plusieurs petits-enfants.

Remerciements

M. Bellefleur et ses enfants remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux, ou ont aidé d'une manière où d'une autre à l'occasion de ce grand deuil qui vient de les frapper.

Correction

Dans la chronique au sujet des finissants de Willow-Bunch, la semaine dernière, il y eut les erreurs suivantes: chant de graduation par Mme Marthe Porter et non par Martha Garter; parmi les finissants on remarquait M. Donald Benoit et non pas Donat Benoit; trois bourses furent données à M. Paul Cayer et non pas à Paul Granger.

Etudes à l'extérieur

Sont allés poursuivre leurs études à l'extérieur: Mlles Cécile Martin et Madeleine Philippon, au Collège commercial à Regina; Mlle Erna Stangl, également à Regina, Mlles Laura Bourgeois et Marguerite Roy, cours de garde-malade à l'hôpital mental de Weyburn; Mlle Judy Montgomery, cours d'aide garde-malade à l'hôpital de Saskatoon; MM. Donald Benoit, Victor Granger et Gérard Bissonnette, à l'Université de Saskatoon; MM. Paul Cayer, Donald Philippon et Albert Fitzpatrick, à l'Université de Regina. Mlle Rosalie Duperreault, à l'école Reliance à Regina. Meilleurs voeux de bon succès à tous ces jeunes.

Va-et-vient

Etaient en visite au presbytère: M. et Mme Emile Tourigny, de Wolseley, ainsi que Gérald et Gisèle Chabot qui visitaient leurs mère et frère, Mme Chabot et M. l'abbé Chabot.

M. et Mme Antonio Fournier, de New Westminster, C.-B., ainsi que M. et Mme Charles-Henri Fournier, de Ferland, étaient en visite chez M. l'abbé Chabot et sa mère. Ils ont continué leur route vers Regina, Winnipeg, Montréal et Québec et reviendront par le sud des Etats-Unis.

M. l'abbé A. Chabot et sa mère sont allés à Ferland pour le baptême de leur petite-fille et nièce, le dimanche 19 septembre.

M. et Mme Albert Cayer ont eu la visite de Mme J.-H. Letellier, mère de Mme A. Cayer, de Sherbrooke, P.Q., et d'une tante, Mme Omer Bélanger, de Montréal, venues pour la collation du diplôme de leur petit-fils et neveu, Paul Cayer.

Mme Hector Beaulne, de Vancouver, est en promenade chez ses fille et gendre, M. et Mme Sylvio Sylvestre, pour quelque temps.

M. Raoul Roy, d'Essondale, C.B., est venu pour la collation du diplôme de sa soeur, Marguerite Roy. Il était accompagné de M. Omer Lapointe qui visita sa mère, Mme Aurèle Lapointe.

Le Seigneur est bon et miséricordieux, lent à la colère et riche en miséricorde. (Ps 145, 8)

Lorette

Souper paroissial

Le souper annuel à la dinde aura lieu le dimanche 10 octobre à la salle paroissiale de Lorette. Il sera servi de 12 h. 30 à 7 h. p.m. Tous les paroissiens, ainsi que les gens des paroisses environnantes sont invités. Bienvenue à tous.

Nouvelles familles

Plusieurs nouvelles familles sont venues s'installer à Lorette. Tous leur souhaitent la plus cordiale bienvenue. Ces nouveaux paroissiens sont: MM. et Mmes Walter Kolinski et leurs deux enfants, Adelme Pineau et leurs cinq enfants, Alphonse Beaulieu et leurs trois enfants, Louis Combot et leurs quatre enfants, Richard Berthelette et leur fils, Alfred Trudeau et leurs trois enfants.

Remerciements

Merci à tous ceux qui sont venus encourager la paroisse lors du grand bingo au profit du Centre sportif.

Powerview

Çà et là

M. et Mme Armand Morissette, accompagnés de leurs fille et gendre, M. et Mme Aurèle Bérard, sont revenus enchantés de leurs vacances durant lesquelles ils ont visité Gravelbourg et Estevan, Sask., St-Claude et Fannystelle, Man. Ils désirent remercier les parents et amis qui les ont reçus si chaleureusement.

Les élèves de l'école supérieure de Powerview ont eu le bonheur d'assister à une retraite du 21 au 24 septembre, prêchée par le R. P. Fernand Dumaine, dominicain à St-Hyacinthe, Qué., et natif d'Isle-de-Chênes. Chaque jour, les élèves ont assisté aux exercices qui se déroulaient entre 2 h. 30 et 9 h. p.m. Remerciements sincères à Mme Arthur Bruce qui, chaque jour, a aidé à servir le souper aux retraitants; à la Commission scolaire de l'école consolidée de St-Georges, qui a bénévolement fourni les autobus pour transporter les élèves, ainsi qu'aux paroissiens et aux anciens élèves, qui ont rendu le même service.

Durant plusieurs jours il y eut grande animation et même grande anxiété dans toute l'école; c'était la campagne électorale préparant les élections des officiers du Conseil étudiant. Pour la première fois dans l'histoire de l'école (pas bien ancienne), une jeune fille était sur les rangs des candidats. Des trois candidats, Mary Jane Powell, Joe Thomas et Georges Kemball, ce dernier fut choisi comme président; Joe Thomas, vice-président, et Lilliane Cass, secrétaire.

Réunion de l'A.P.M.

Le lundi 20 septembre, à 8 h. p.m., dans le gymnase de l'Institut Collégial de Powerview, avait lieu la première réunion de l'Association des Parents et Maitres pour l'année 1965-1966. L'orateur invité, M. Georges Laberge, fut présenté par M. l'abbé O. Larochelle, curé. M. Laberge est un membre actif de "Manitoba Adult Education". Son discours porta sur le besoin d'une grande unité de tous les citoyens pour le plus grand bien de la communauté. M. G. Carrière, professeur à Powerview, remercia chaleureusement M. Laberge pour son intéressant discours.

M. Hector Dupont agissait comme président du comité de nomination. Il fut unanimement décidé qu'on garderait le même exécutif que l'année dernière. M. Paul-Emile Bisson fut nommé président du comité de réception, remplaçant M. Raoul Boisjoli, à qui les nombreuses occupations ne permettent plus de consacrer le temps demandé à ce projet.

La prochaine réunion aura lieu le lundi 15 novembre. La soirée se termina par un délicieux goûter servi par les dames de Powerview.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	86.4	86.4	86.2	86.2	86.2
C.W. no 3	83.4	83.4	83.2	83.2	83.2
Fourrage no 1	82.4	82.4	82.2	82.2	82.2
Fourrage no 2	79.4	79.4	79.2	79.2	79.2
Fourrage no 3	76.4	76.4	76.2	76.2	76.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	139	138.2	138.4	138.4	138.4
C.W. no 3—6 rangs	137	136.2	136.4	136.4	136.4
Fourrage no 1	128.4	127.6	128	128	128
Fourrage no 2	127.4	126.6	127	127	127
Fourrage no 3	124.4	123.6	124	124	124
SEIGLE —					
C.W. no 2	122.2	122.6	124⅜	124.2	123⅞
C.W. no 3	117.2	117.6	119⅜	119.2	118⅞
C.W. 2 rej.	118.2	118.6	120⅜	120.2	119⅞
C.W. no 4	108.6	109.2	110⅞	110⅝	110⅛
Ergot	100.6	101.2	102⅞	102⅝	102⅛
Sur voie net	122⅜	122⅞	124.4	124⅝	124

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	vendredi
COLZA					
Novembre	239.2	238⅛	240	237.4	235.6
Janvier	232.6	232	231⅞	229.2	228⅛
Mars	228.6	229.2	229	227.2	226.2
Mai	228.2	228.2	228⅜	227.2	226⅛
AVOINE —					
Octobre	86.4	86⅜	86.2	86⅛	86.2
Décembre	84.4	85	84.6	84⅝	84⅝
Mai	84.6	85	84.6	84.6	84.6
Juillet	84.6	84.6	84.6	84.4	84.4
ORGE —					
Octobre	132	131.2	131.4	131⅜	131.4
Décembre	129	129	129	128⅞	129
Mai	130	130.2	130.2	130⅛	130.2
Juillet	129.2	129.6	129.6	129.6	129.6
LIN —					
Octobre	313	316.4	317.2	320.2	319.4
Décembre	303.6	305.2	304⅝	302.4	300.6
Mai	306.6	308	306.6	303⅞	303.2
Juillet	303.2	304.6	303.4	301	300
SEIGLE —					
Octobre	122.6	123.2	124⅞	124⅝	124⅛
Décembre	125	125.6	127.2	127.2	126.4
Mai	130.6	131.6	133⅞	134	133⅞
Juillet	131	131.4	132.4	134	134⅛

(Pour la semaine du 20 au 24 septembre 1965)

L'éducation de la conscience

La conscience morale ne peut être livrée à elle-même sans risque de mollesse et de déformation. Elle demande une éducation.

Qu'est-ce que la conscience? C'est non pas une faculté simple, mais un ensemble composé, complexe. La conscience ne se développe pas toute seule. Il lui faut un éducateur. Ce dernier doit donc connaître ces éléments qui vont se développer successivement dans l'enfant et s'ajouter progressivement, l'amenant à sa personnalité — but de l'éducation.

Le développement de la conscience est donc conditionné par le milieu social dans lequel se trouve l'enfant: famille, école, milieu de travail et milieu de loisirs.

Enfin, cet ensemble n'est pas un bloc qui contient en lui-même les germes d'un développement progressif et régulier, mais d'un système vivant, souple et compréhensif qui recevra des impulsions bonnes ou mauvaises, qui connaîtra des affaiblissements et des redressements, des chutes et des élévations et qui pourra aboutir, soit à la perversion, soit à la perfection morale. Alors, avant tout, la condition d'une bonne éducation morale est donc l'exemple.

Il est important que l'enfant vive dans un milieu exemplaire autant que possible. Ceci est très important pour les adolescents, mais plus encore pour les plus jeunes. Un jeune enfant doit admirer ses premiers éducateurs-parents d'abord, maîtres d'école ensuite.

Un respect de gestes et de paroles entre parents incitera l'enfant à respecter ses semblables. Pourquoi un enfant parle-t-il vulgairement? Ces mots orduriers qu'il emploie pour se défendre ou pour "faire rire" d'où viennent-ils? Ne cherchez pas. Il les a appris tout simplement chez lui, dans son milieu. Cela est un fait indéniable qu'un enfant, qui entend des "gros mots à la maison", va évidemment en dire aussi. Les gestes déplacés, les histoires "drôles" qui font rire parce qu'elles sont "salées" vont éveiller ses mauvais instincts, mais non son intelligence. Alors, après avoir ri du "cher petit génie", nous attendrons l'école disant en nous consolant: "Ah! vraiment, à l'école, on va le dresser là, heureusement" et les parents qui ont manqué la première partie de son éducation placent tout leur espoir dans les maîtres d'école en espérant qu'ils fassent des miracles.

Mais chers parents, avez-vous pensé qu'un instituteur n'est un éducateur seulement pour quelques heures dans quelques années, ces dernières devant se compléter chez vous. Où l'enfant doit-il apprendre la franchise? qualité primordiale à l'homme: Chez lui; de ses parents. Car de la franchise, qu'on pourrait aussi appeler honnêteté, dépendent toutes les autres qualités qui feront de l'enfant un homme d'honneur.

Mais hélas! comment un enfant pourra-t-il apprendre cela si ses parents lui donnent l'exemple du mensonge? Comment un petit deviendra-t-il honnête s'il ne voit pas respecter le bien ou la réputation d'autrui? Exemple et encore exemple. Et plus tard, lorsqu'il grandira, pourquoi éviter les organisations de jeunesse, où des chefs qualifiés ne demandent qu'à se dévouer au bien des plus jeunes: louveteaux, scouts, organisations sportives, et aider tous ces jeunes à devenir des hommes, à leur donner une responsabilité qui saura concilier leur liberté. Car les organisations de jeunes offrent de riches possibilités d'apprendre et de pratiquer l'énergie, l'ordre, la droiture, l'assurance, la discipline, l'esprit communautaire, l'obéissance et enfin le respect des autres. La naissance et la formation de ces qualités sont le souci des dirigeants de ces organisations. Les enfants doivent pratiquer le respect avec leur chef, doivent obéir et se plier à la discipline et s'aider les uns les autres. Ils ont une responsabilité et sont fiers de la mériter. Toutes ces organisations tendent vers un but: la perfection morale. But qui est dur à atteindre, mais combien satisfaisant lorsqu'on y parvient. Et de plus les enfants en sortent dégourdis, débrouillards et craignent beaucoup moins les épines de la vie.

Et enfin, lorsque l'enfant sera devenu un bel adolescent conscient de ses qualités et de sa future responsabilité, lorsqu'il aura eu cette formation sérieuse, n'ayez aucune crainte pour ses fréquentations, laissez-le rejoindre ses amis (es), il aura une façon saine de concevoir la vie, car il aura appris ce qui est le plus important: **le respect des autres.**

MADELEINE.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Il est normal que des garçons et des filles fassent connaissance et aient l'occasion de se rencontrer, de temps à autre. Qu'une fillette joue au tennis avec un garçonnet de son âge, qu'ils patinent ensemble à l'occasion, il n'y a aucun mal à cela. Mais que des groupes de fillettes parcourent les rues, le soir, en lançant des oeillades aguichantes aux garçons, tout cela est très vulgaire et de mauvais goût. Ces fillettes prennent l'habitude de sortir et, plus tard, elles auront du mal à demeurer à la maison.

Les sorties et les fréquentations, entre garçons et filles, existent en vue de préparer le mariage, de trouver un compagnon ou une compagne. Comme il n'est pas recommandé de se marier avant vingt ans, les fréquentations ne doivent pas commencer avant dix-sept ou dix-huit ans. S'ils commencent à quinze ou seize ans, l'attente sera trop longue, ils deviendront trop familiers ou ils se lasseront l'un de l'autre. Qu'une adolescente sache causer gentiment avec un garçon de son âge, qu'elle l'invite à l'occasion à entrer chez elle, c'est très bien, mais elle ne doit pas oublier que ce n'est qu'un prélude à l'âge des fréquentations.

✦ ✲ ✦

Le petit Charles s'était fait dire qu'un enfant poli devait céder son siège à une dame dans les voitures de transport en commun. Or, un jour qu'il était assis sur les genoux de son père dans un autobus bondé, le marmot, apercevant une jolie blonde forcée de rester debout, se leva et lui dit:

— Je vous en prie, madame, prenez ma place!

✦ ✲ ✦

La meilleure façon de faire disparaître des taches sur un chapeau de feutre est de les frotter délicatement avec du papier d'émeri fin.

✦ ✲ ✦

Pour appliquer du beurre sur des pommes de terre cuites au four ou sur tout autre nourriture dans l'assiette, on doit se servir d'une fourchette.

✦ ✲ ✦

Le vernis s'étendra plus facilement et séchera beaucoup plus vite si vous le faites chauffer avant de vous en servir. La meilleure façon de le garder chaud est de placer le contenant dans un plat d'eau chaude durant le travail.

✦ ✲ ✦

Un petit garçon rentre chez sa maman.

— Nous avons à l'école une machine extraordinaire, explique-t-il: un gramophone miraculeux! On n'a plus besoin de courant électrique. On n'a qu'à tourner une manivelle et ça joue.

✦ ✲ ✦

Vous réussirez à couper des tranches très minces de pain si vous le laissez pendant une heure au réfrigérateur.

✦ ✲ ✦

Votre peau grasse deviendra éclatante si vous étendez sur votre visage du blanc d'oeuf battu en neige. Enlevez à l'eau tiède avant que le masque ne durcisse.

✦ ✲ ✦

— Vous avez tort de ne pas suivre mon traitement, dit un dentiste à son patient; vous allez perdre toutes vos dents.

— Vraiment? répond le patient.

— Oui, et ensuite vous vous en mordrez les doigts.

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: Switchboard.
Ce qu'on doit dire: Standard.

Ils ont tourné la page

Dans la splendeur pâlie de l'été qui se meurt
Plane chaque matin un voile qui s'efface.
Des reflets inconnus se promènent sans heurt
Ou dorment mollement sans laisser une trace.
La nature enivrée des fleurs qu'elle a données
Contemple sa beauté avec ravissement.
Et le fermier content des produits de l'année
Oublie pour un instant le labeur épuisant.
Rassasié de jeux, de liberté sans fin,
L'enfant reprend gaiement le chemin de l'école,
Sans comprendre pourquoi il se retrouve enfin
Ecolier comblé de la meilleure obole.
La science et la vertu qui lui sont prodiguées
Ont un attrait nouveau; l'emprise de l'automne
Aplanit toute chose. Les plaisirs relégués,
Hier, joies de l'été, aujourd'hui monotones,
Ont de nouveau fermé une page de vie.
La mienne qui s'en va, où finit toute chose,
En voyant ces enfants à la mine ravie,
Voudrait comme eux sourire à la métamorphose
Qui transforme nos âmes sur la fin de la vie.

M . . .

Recettes

Salade Igloo à la dinde

3 tasses de salade à la purée de pommes de terre, bien assaisonnée
3 tasses de salade à la dinde, bien assaisonnée
2 à 3 c. à table de mayonnaise

Utilisez un large bol à fond rond (capacité 6 tasses), étendez de la mayonnaise aussi uniformément que possible dans tout son intérieur.

Ajoutez-y, en pressant légèrement, deux des trois tasses de salade à la purée de pommes de terre en une couche d'à peu près un pouce d'épaisseur sur le fond aussi bien que sur la paroi. Versez la salade à la dinde au centre, cuillerée par cuillerée. Pressez légèrement. Etendez délicatement, par-dessus, la troisième tasse de salade de purée de pommes de terre pour couvrir entièrement la salade à la dinde. Faites refroidir pendant une heure ou plus. Pour démouler, passez avec soin un couteau mince autour de l'intérieur du bol et renversez-le vite, mais pas trop brusquement, sur l'assiette en lui faisant faire un léger bond.

Garnissez le plat avec de la laitue, des roses de radis ou des quartiers de tomates. Coupez en pointes avec un couteau et relevez-les avec une large spatule pour service. 6 portions.

Pour un souper — buffet ou "party" d'adolescents, — on peut donner à ce plat l'illusion d'un igloo, utilisant des morceaux de piment vert ou d'olives mûres pour faire le contour de la porte.

Choisissez vos couleurs

Chaque année les fabricants de tissus lancent et créent de nouveaux coloris que les couturiers adoptent. Mais, pour nous, qu'importent les changements d'une mode capricieuse, l'essentiel est de choisir la couleur qui s'harmonise avec notre teint, nos yeux, la couleur de nos cheveux. Cette année le rose et le jaune montent à l'assaut, mais si ces coloris ne vous conviennent pas, évitez-les et suivez ce qui suit:

Si vous êtes blonde avec un teint clair, vous pouvez porter turquoise, vert, bleu, rouge groseille, feuille morte, gris anthracite, noir. Evitez les couleurs trop pastels.

Si vous êtes blonde avec un teint mat, vous pouvez porter corail, turquoise, vert, bleu, rouge, mauve, rose, feuille morte, noir. Evitez l'orange, mais le jaune vous ira si vous êtes bronzée.

Si vous êtes brune avec un teint clair ou mat, yeux bleus, vous pouvez porter turquoise, vert amande, mandarine, ciel, bleu canard, rouge, rose, mauve, beige, citron.

Si vous êtes brune avec un teint clair ou mat, yeux noirs, vous pouvez porter les mêmes teintes, mais surtout les teintes vives. Evitez à tout prix le bleu marine.

Si vous êtes rousse avec un teint clair, yeux verts, vous pouvez porter tous les verts, toute la gamme du beige au marron, bleu ciel, bleu canard, marine, gris. Evitez le rose.

Wm. G. choisit un crêpe de Terylene et laine pour cette robe-sarrau, à longues manches étroites et gros noeud terminant le col en dentelle Guipure, inspiré du Grand Siècle.

"Dans le vent" avec Arnel et Terylene

Les jeunes de la génération "dans le vent", plus versés en vols lunaires que sur la dernière guerre, sont le reflet d'un monde en évolution par leur goût pour la musique syncopée, l'art qui leur est surtout destiné et les modes qui sont conçues expressément pour leurs activités fébriles.

Aujourd'hui, les jeunes élégantes exigent des modes qui, par le dépouillement de leurs lignes, peuvent survivre aux journées occupées par les cours, le travail à temps partiel, les passe-temps et les rendez-vous. Elles ont des choses plus intéressantes à faire que de consacrer de longues heures au soin de leurs vêtements. A moins que Dame Mode ne leur offre ses plus récentes créations en leur imposant un minimum de soin, elle risque de ne pas trouver preneur chez les jeunes. Les volants qu'il faut repasser soigneusement, les robes qui se froissent facilement et les tissus pâles qui exigent de fréquents nettoyages, sont évités comme de vieilles savates.

La génération des jeunes connaît les espaces interplanétaires, les nouvelles mathématiques, les arts Pop et Op, la musique et les choses qui sont ou non dans le vent. Elle sait également qu'elle peut épargner un temps précieux tout en soignant sa mise si elle achète des vêtements en Arnel et en Terylene. Elle n'oublie jamais de lire les étiquettes qui leur indiquent les moyens faciles et rapides pour conserver les vêtements frais et pimpants. Elle observe ces conseils sur l'emploi des savons et/ou des détergents, ainsi que le degré de chaleur du fer à repasser, et peut ainsi épargner temps et argent. Il faut bien admettre que les gens qui songent à se balader un jour sur la lune ne sauraient se préoccuper de lessive. Ils ont bien d'autres choses à faire, et bien d'autres idées en tête.

Billet du jeudi

LE GRAND PRIX À HENRI PETIT

Le Grand Prix de Littérature de l'Académie française va cette année à un homme de soixante-cinq ans: Henri Petit.

Celui-ci est de haute taille malgré son nom, au point que François Nourissier insista sur sa silhouette de géant débonnaire, dans un article des **Nouvelles littéraires** consacré à son dernier ouvrage: **Les Justes solitudes** (24-6-65).

S'il est moins connu que d'autres, c'est qu'il est un simple et un silencieux.

Il est aussi journaliste de carrière, ce qui n'explique pas moins.

Car les journalistes, sollicités sans cesse pour orchestrer la publicité des autres, se montrent peu disposés, de façon générale, à battre la grosse caisse à leur profit.

Ils ont trop vu et trop entendu, et ils ne se font pas plus d'illusions qu'il ne le faut, après vingt ou trente ans de métier.

Ils savent, mieux que la plupart des hommes, que la gloire n'est souvent que gloriole tenant à un fil.

Et ils ont raison.

• • •

Comme les journalistes ses frères à travers le monde, Henri Petit roula sa bosse et amassa quand même pas mal de mousse, faisant mentir le proverbe.

S'il vécut surtout à Paris, comme il sied à un journaliste français, il séjourna pendant huit ans au Liban et en Syrie.

Il collabora à l'**Oeuvre** de Téry, fut attaché à l'agence Havas, partit en 1925 pour le Proche-Orient et n'en revint qu'en 1933, fut ensuite chroniqueur parlementaire à **Ce Soir**, pour accepter vers 1945, au lendemain de la guerre, les responsabilités de la critique littéraire au **Parisien libéré.**

Entre-temps, et sans en avoir l'air, il publiait ses ouvrages et rédigeait en secret un journal qui devient considérable.

Il y aurait là, paraît-il, une mine qui ne s'épuisera pas de longtemps, et qui est à l'origine de ce fort volume que sont ses **Justes solitudes.**

Il a en plus l'habitude des récompenses littéraires, qui lui viennent sans qu'il les cherche, sa modestie le lui interdisant, et aussi son orgueil.

Son palmarès n'est pas quelconque: Grand Prix Littéraire de la Ville de Paris en 1940; Grand Prix de l'Académie française en 1959; Grand Prix de Littérature de la même Académie, en 1965.

Les livres d'Henri Petit ne sont pas de ceux qu'on lit à la gare en attendant le train, ou pour s'amuser entre deux corvées.

François Nourissier rappelle comme sur les principaux thèmes de son fameux journal: la foi et l'Eglise, Dieu et ses déguisements d'apparat ou de pensée, la mort, les aspects modernes de notre société, l'enfance, l'amour de l'homme pour la femme.

L'écrivain débuta en 1927 par un essai sur le Vézelay, qui fut publié aux **Cahiers Verts** de chez Grasset, en même temps que des inédits d'André Chamson, André Malraux, Jean Grenier.

Les livres qui suivirent sont d'une autre veine, soulignant les hautes préoccupations intellectuelles de l'auteur.

Rappelons en passant **Descartes et Pascal, Derniers Combats de Don Quichotte, Un Homme veut rester vivant, Amours d'Alfred de Musset, De la tête au coeur**, ce dernier qualifié d'admirable par un lettré aussi exigeant qu'Emile Henriot.

Il y a encore **L'Honneur de Dieu, Le Bonheur, La Foi des hommes.**

Henri Petit naquit à Avallon, le 23 février 1900.

Une pensée de l'homme, qui est à méditer: "Tous ceux que l'on a attendus arrivent, mais ils arrivent trop tard. Ils dévastent une solitude qu'ils n'ont pas su combler".

L'ILLETTRE.



Q. — J'ai lu votre annonce dans La Liberté et le Patriote au sujet des antiquités qu'on avait à vendre. Voulez-vous me faire parvenir l'adresse de la personne qui les possède afin que je puisse aller les voir. Je serais intéressée à acheter quelque chose. Pourriez-vous me dire quels sont les articles en vente? Merci. — **Mme E. P.**

R. — Chère Madame, je crois que plusieurs personnes se sont méprises à propos de la lettre publiée récemment dans le courrier. La dame n'a pas inséré une annonce afin de vendre ses objets antiques. Elle demandait tout simplement des renseignements. Je ne peux donc pas les décrire puisque je ne les ai jamais vus et je ne peux, non plus, vous donner l'adresse de leur propriétaire, car cette dame ne me l'a pas donnée pour la transmettre à d'autres. Ce n'est que dans le cas de petites annonces insérées selon les règlements que nous pouvons donner noms et adresses. Si vous désirez voir des meubles ou d'autres objets antiques, vous pouvez aller chez les antiquaires ou encore dans nos grands magasins. Cette réponse s'adresse à toutes les autres personnes qui ont demandé des renseignements à ce sujet. Je suis heureuse de voir l'intérêt qu'on porte aux belles choses du passé.

☆ ☆ ☆

Q. — Mes parents viennent d'un pays étranger. Ils habitent le Canada depuis de nombreuses années, mais n'ont jamais pu apprendre ni l'un ni l'autre des langues officielles convenablement. Il faut dire qu'ils ont travaillé très dur et n'ont jamais eu le temps d'étudier. Nous avons eu, mon frère aîné et moi, l'avantage de fréquenter une école bilingue, et comme nous vivons dans un milieu français, nous sommes parfaits bilingues tous les deux et, en plus, nous parlons la langue de nos parents, sans toutefois savoir l'écrire. Mon frère est maintenant diplômé de l'université et occupe une situation enviable, mais voilà qu'il a honte de nos parents et qu'il veut changer son nom. Il ne leur a pas dit, mais il m'a appris qu'il allait faire des démarches en ce sens sous peu. Il ne vient à peu près plus à la maison, il est trop pris par ses affaires. Je crois que nos parents commencent à se douter de ses sentiments à leur égard et qu'ils en souffrent beaucoup. Que faire? Comment un fils peut-il être si ingrat et méchant? — **Désolée.**

R. — Si votre frère a vraiment honte de sa famille, il fait preuve d'un manque d'intelligence, et surtout il est sans coeur. Vos parents se sont peut-être trop efforcés d'en faire un "monsieur". Ils ont sans doute essayé de lui rendre la vie plus facile et, en agissant ainsi, ils l'ont gâté et en ont fait un snob. Il arrive, cependant, que des personnes de coeur changent leur nom pour des raisons sérieuses. Certains noms étrangers sont presque impossibles à écrire et à prononcer, et nombre de personnes les changent sans vouloir causer de chagrin à personne. D'autres les abrègent ou en modifient l'orthographe, les rendant ainsi plus phonétiques. Parlez de ses projets à votre frère, et vous vous comprendrez mieux. Aussi, rappelez-lui un peu ce que vos parents ont fait pour vous assurer un bel avenir et qu'il ne doit pas oublier que la reconnaissance, sinon le respect et l'affection, lui commande de les visiter aussi souvent que possible. Vous ne sauriez croire comme sont nombreux les braves gens qui, soit venant de pays étrangers ou n'ayant pas eu l'avantage de recevoir une bonne éducation, se privent et travaillent d'arrache-pied afin de faire instruire leurs enfants. Ils veulent à tout prix leur assurer un avenir meilleur et leur éviter les durs travaux qu'ils ont dû accomplir pour réussir. En privant leurs enfants de l'effort qui développe le caractère, il arrive trop souvent, hélas, qu'ils en font des égoïstes et des sans-coeur. Un mot aux parents, en passant: faites instruire vos enfants, oui, mais voyez à ce qu'ils apprennent à aider à la maison, et pendant les vacances, lorsqu'ils ont l'âge, qu'ils travaillent afin de partager les dépenses de leur éducation: vêtements, livres, frais de scolarité. On n'apprend jamais trop tôt que tout ce qui vaut la peine coûte non seulement de l'argent, mais aussi et surtout un effort soutenu. Connaissant le travail et partageant la responsabilité, vos enfants sauront réellement apprécier ce que vous faites pour eux et vous témoigner la reconnaissance et le respect que vous méritez.

LOUISE.

La publicité de l'Expo coûtera $5,500,000

MONTREAL — M. Paul Break, directeur de la publicité et de la promotion pour l'Expo '67, a révélé que le budget de la publicité de l'Expo pour le Canada était de $5,500,000.

Portant la parole lors de la dernière séance de la 17e conférence annuelle de l'Association des gérants de publicité des journaux de l'Est du Canada, il a déclaré que le montant de publicité sur l'Expo, qui sera dépensé par d'autres organisations sera au moins dix fois plus grand.

Il a ajouté que l'organisation de l'Expo '67 pouvait fournir du matériel à tous les quotidiens du Canada en quantité suffisante pour 20 numéros spéciaux, d'ici la fin de l'Expo et sans jamais se répéter.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

CAPRICE À QUATRE VOIX

par SAINT-ANGE

NUMERO 25

— Non plus, ou il me faudrait suspecter tous les hôtes.

— Est-ce que Valérie a rattaché le prétendu suicide de la "bocca d'inferno" à votre affaire?

— Pas le moins du monde . . . Mais la voici.

M. Lambercy ramena son écharpe sur sa joue, se plaignit de la trop grande lumière des salons et, après avoir salué les arrivants, remonta d'un air dolent vers ses appartements.

Tous, sauf M. Lambercy, accompagnèrent Alban à l'aéroport. Entassés dans la Jaguar de Manuel, ils présentaient l'aspect d'une compagnie un peu folle. Manuel, comme à l'ordinaire, menait le jeu. Son exubérance, sa faconde, permetttaient aux autres de se taire.

— Mon cher Alban, dites-nous que vous êtes triste de nous quitter!

— Plus que vous ne l'imaginez!

Instinctivement, il jeta un regard furtif vers Amalia qui, elle, baissait la tête. Il pensait:

"Pourtant, partir me soulage. Je n'aurais pu demeurer ici plus longtemps sans me trahir. Tout s'est passé aussi bien que possible. Je n'ai causé aucune peine à Valérie. Le temps, l'absence, finiront sans doute par nous écarter doucement l'un de l'autre, mais quels regrets d'avoir quitté Amalia sans avoir risqué une autre déclaration que celle, déguisée sous un compliment, la nuit de Saint-Antoine."

Il proclama alors, lyrique et au bord des larmes:

— Mes amis, mes amis, votre Portugal m'a conquis corps et âme.

Valérie soupira. Elle songeait que ces derniers jours avaient glissé sans qu'aucun fait ne vînt instruire Alban des risques comportés par les vacances de Calixte Lambercy. Il fallait s'en féliciter. De là venait probablement cette impression d'allègrement que lui causait le départ de Montclar. Ou était-ce parce que . . .

— Au revoir, ma petite Val, disait Alban. Est-ce que ton père, que j'ai si peu vu, a l'intention de prolonger votre séjour ici au-delà de juillet?

La jeune fille répondit avec brusquerie:

— Il désire visiter l'Algarve. Nous descendrons dans le sud incessamment.

Cet "incessamment" surprit José Augusto qui sursauta. Jamais il n'avait entendu M. Lambercy faire allusion à un tel projet. Il quêta le regard de Valérie, qui tourna la tête.

— Mais c'est en février, au moment des amandiers en fleur, qu'il faut visiter l'Algarve, protesta-t-il.

Alban embrassa fraternellement sa fiancée et, tout proche de Manuel, lui tendit les bras.

— Donnons-nous l'accolade.

Ils s'étreignirent, en poussant des exclamations qui entrecoupaient leurs promesses d'un prompt revoir.

Et, virant vers José Augusto:

— Je continue à vous confier Valérie, fit-il, cordial, sans l'ombre d'ironie ni d'arrière-pensée.

Enfin, il s'approcha d'Amalia, restée à l'écart. Il s'apprêtait à la saluer gauchement. Les deux jeunes gens rougirent sous la même vague de sang. Alban se sentit en proie au vertige et réussit à balbutier:

— Eh bien! Amalia, au revoir et à bientôt, j'espère.

Elle acquiesça d'un battement de paupières et d'une inclination. Il la vit fermer les yeux et se raidir, alors que ses mains s'abandonnaient, subitement glacées, dans les siennes.

— Vous vous chargerez de dire à votre maman combien j'ai regretté de ne point la saluer avant mon départ.

Et il répéta:

— A bientôt.

Elle alla se blottir contre Valérie comme pour en requérir aide et protection.

Val, inattentive, n'avait rien surpris dans cette scène qui pût la mettre sur la voie de découvertes inattendues et elle garda affectueusement Amalia sous son aile.

Alban gagna la piste et, marchant vers l'avion, se retourna maintes fois.

"On croirait que Val et Amalia son alliées contre moi. Etrange impression de les voir ainsi, appuyées l'une à l'autre, soudées en un bloc sculptural. Que Valérie est belle, dominatrice . . . et Amalia touchante. Quand écouterai-je, à nouveau, Amalia chanter les fados de la Mouraria et de Béja? Quand aurais-je le coeur de désespérer Val? Amalia m'aimera-t-elle jamais? Pourtant, ses mains glacées dans les miennes, son étrange contenance au moment de notre séparation . . . Ah! que sais-je et comment tout cela finira-t-il?"

L'avion arracha enfin Alban à cette terre rose, où les pins moulaient en bronze les collines, où les genêts — fleurs et flammes — couraient le long des chemins.

"Mon Dieu, soupira-t-il, ayez pitié de nous, ayez pitié de moi. Apaisez le tumulte de mon coeur."

En bas, silencieux, les quatre retournèrent s'installer dans la voiture. Manuel, soudain, explosa:

— Il faut réagir, nous n'allons pas sombrer dans la mélancolie. Nous continuerons à sortir ensemble et moi, Val, je vous ferai la cour pour vous consoler.

La jeune fille sourit tristement.

— Pas ce soir, Manuel. Ramenez-moi au Guincho et accordez-moi un peu de solitude, voulez-vous?

Les trois jeunes Portugais acceptèrent aussitôt, mais avec des sentiments divers: les Lopes Coelho en songeant que la plus élémentaire discrétion leur commandait de respecter la retraite de Mlle Lambercy, navrée de devoir à nouveau subir l'absence de son fiancé . . . et le pauvre José Augusto persuadé que l'amour de Val pour Alban l'éloignait à jamais de lui.

Amalia, avec sa bonne grâce délicieuse, embrassa son amie.

— Nous attendrons votre coup de téléphone pour vous entourer, si vous le désirez.

. . . .

Le soir, Valérie, dans sa loggia du Guincho, méditait devant l'océan.

Dans le crépuscule déjà clos, les houles puissantes avaient seules l'apparence de brasser encore de la lumière. Une lumière blanche, une lumière froide. Et Valérie s'efforçait de projeter en elle une clarté qui lui permettrait enfin de saisir les agitations de son coeur.

Alban venait de passer près d'elle des jours qui avaient fui comme l'éclair . . . mais sans lui laisser ni trouble ni regret. Brusquement, elle s'apercevait que l'attitude du jeune homme, certes affectueuse, avait été dénuée de sa tendre ferveur habituelle. Avait-il donc calqué son comportement sur celui qu'elle lui avait infligé? Peut-être en avait-il souffert? En tout cas, elle-même n'en avait ressenti aucune peine!

Pas une fois, elle n'avait cherché à provoquer une amoureuse intimité avec Alban. Il fallait bien qu'elle s'aperçût, maintenant, que son départ ne l'affectait en aucune façon . . . alors que la perspective d'être séparée de José Augusto la déchirait.

Elle ne s'appuierait plus à son bras en découvrant le vieux Lisbonne. Elle ne réglerait plus son pas sur le sien. Elle ne vibrerait plus à sa voix à la fois rauque et chantante.

Que la vie se révélait déconcertante!

Ce voyage au Portugal était un voyage dangereux. Elle avait dû cacher à son fiancé les risques que, sciemment, elle y devait courir et voici qu'un autre risque, imprévu celui-là, fondait sur elle.

La vérité la blessait, la révoltait.

"Oh! chasser de mon esprit et de mon coeur l'image de José Augusto dont me voici envahie!"

Elle soupira et ses lèvres formèrent des mots qu'elle ne prononça pas: "Pauvre Alban!"

Et pourquoi: "Pauvre Alban"? Elle se devait de réagir. Rien ne l'obligerait à rompre avec le passé, à ruiner de calmes et chers projets. Elle ne manquerait jamais aux engagements pris envers son fiancé. Elle espérait, de toute son âme, que le temps et la volonté la ramèneraient vers l'être charmant auquel elle avait accepté de s'unir.

Fuir, il fallait fuir le trop séduisant étranger qui, insidieusement, l'avait fascinée. Elle était décidée à s'éloigner, quoi qu'il lui en coûtât, et c'était cette brusque résolution qu'elle avait jetée dans la conversation des adieux.

A cette minute, son instinct lui avait dicté, avant qu'elle eût réfléchi aux modifications profondes et insensibles de ses sentiments, la seule mesure qui pouvait assurer la sauvegarde de son premier amour.

• • •

Dès le lendemain, José Augusto sentit qu'il y avait quelque chose de changé entre Valérie et lui.

Près de lui, elle se surveillait, cherchait à garder les distances. Il ne s'en étonnait point. Alban n'était-il point la séduction même?

Pourtant, les fiancés, qu'il n'avait guère quittés, lui étaient le plus souvent apparus en camarades merveilleusement accordés, plutôt qu'en amoureux. Après tout, si leur attitude lui avait semblé déconcertante, sous les apparences du plus parfait naturel, peut-être était-ce simplement parce qu'ils étaient Français?

La venue d'Alban l'avait rappelé à l'ordre et, comme il était la loyauté même, il concluait:

"Par chevalerie, je me dois de ne plus importuner Mlle Lambercy, d'autant que, maintenant, Alban est devenu mon ami."

Ces constatations mélancoliques, il les roulait dans sa pensée comme la vague roule sable et coquillage sans fin.

Il rôdait autour du vieux fort, avec l'amère consolation de veiller encore sur le professeur. Il se demandait s'il surprendrait à nouveau quelque intrigue tramée autour des Lambercy. Rien ne se révélait à ses yeux, pourtant avertis.

Il aperçut au contraire, Calixte qui, sans cache nez, cheveux au vent, se promenait sur la plage et il courut vers lui.

— Comme je suis heureux de vous rencontrer dehors! Enfin, vous allez mieux!

Et il ajouta avec hypocrisie, puisqu'il n'avait jamais été dupe de la maladie diplomatique du savant.

— Est-ce très prudent de vous exposer si tôt à la brise marine et au soleil?

M. Lambercy affirma d'un air péremptoire et agacé:

— L'abcès est vidé, qu'il n'en soit plus question!

Et il parla de la trêve dont il profitait.

— Quelle chance que rien ne soit advenu pendant le séjour de mon futur gendre, car je puis bien vous l'avouer . . . et vous vous en êtes certainemen aperçu, nous lui avons toujours caché les dangers auxquels j'expose Valérie. S'il les apprenait, il ne vivrait plus, le pauvre garçon!

Au bout de quelques instants, José Augusto ne put s'empêcher de faire allusion au prochain voyage en Algarve.

— Oui, ma fille a envie d'explorer la côte sud du Portugal. Où nous conseillez-vous de résider?

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 53—No 26

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 135, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON A BESOIN DE QUELQUES DAMES 2 ou 3 jours par semaine. Bon salaire. Appeler 233-6605. 26-961-26C.

FRANCAIS POSSEDANT VOITURE "STATION WAGON" prendrait livraisons ou autre emploi pour après-midi ou soirées. Signaler: 942-1763. 26-997-27C.

DAME OFFRE SES SERVICES pour couture de tout genre ou comme femme de ménage. Signaler: 233-2114. 26-988-27C.

AIDE DOMESTIQUE — On demande jeune fille sérieuse ou veuve pour aider une mère dans l'entretien d'une maison. Exemption de la préparation des repas et de gros travaux de ménage. Chambre et salle de bain privées. Téléviseur. Résidence moderne avec toutes commodités, au centre de St-Boniface. Devra être honnête et fiable et disponible pour le 15 octobre. Références. Signaler: 233-7405. 25-980-26C.

CHANTS ET DISQUES POUR ENFANTS

Instruments rythmiques. Flûtes. Mélodicas. Authoharpes. Feuilles de musique. Centre de Musique, 241, rue Rideau, Ottawa. (Commandes postales) 24-350-26C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-144-T.F

Votre corsetière
SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Fillion. Téléphone: 233-5490 ou CH 7-3886.

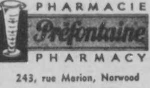
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
276, avenue Taché
St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire


PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

POUR FAIRE ACCORDER VOTRE PIANO, appeler Pete à CE 3-1842. 23-945-26C.

DIRECTEUR DE MAGASIN

Homme d'expérience requis dans district rural du Manitoba pour diriger le fonctionnement d'une Coopérative de détail ayant un chiffre d'affaires d'environ $160,000. Le cercle de vente comprend denrées alimentaires, quincaillerie, nouveautés. Un plan pour nouveau magasin est en voie de négociation. Personne intéressée doit être bilingue et posséder preuves d'expérience se rapportant à cet emploi. Logement disponible. Salaire selon qualifications et expérience.

S'adresser par écrit à
L. D. WILLIAMS,
Federated Co-operative Ltd.,
Boite 1004, Winnipeg 21, Man.
26-1000-26C.

CHAMBRE, PENSION ET FRAIS DE COURS pour étudiante à demi-journées au cours commercial, en échange de léger travail ménager. Allocation hebdomadaire. S'adresser à 112, rue Brock, Winnipeg 9, ou appeler 489-8439. 26-996-26C.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Chambre meublée ou non. Convenable pour dame qui travaille. Signaler SP 5-1439. 19-867-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 335, avenue Provencher. Beau logis: 3 grandes pièces. Nouvellement décoré. Antenne de TV tous canaux. Usage gratuit de lessiveuse et sécheuse et place de stationnement avec prise de courant. $86.50 par mois. Libre: 1er octobre. Signaler le jour: 247-7003; le soir 233-5329. 21-902-T.F.

A LOUER — Norwood, 161, rue Kitson. Logis: 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, place de stationnement. Libre: 1er octobre. Signaler: CH 7-3705. 23-943-T.F.

A LOUER — St-Boniface, Précieux-Sang. Chambre meublée pour dame ou demoiselle respectable. Signaler: 233-6697. 23-938-T.F.

A LOUER — St-Vital. Maison complètement meublée. 2 chambres à coucher. A partir du 1er novembre au 1er mai. 2 milles au sud du chemin périmètre. Signaler: 256-8000. 25-974-26C.

A LOUER — Norwood. Logis du bas dans duplex. 3 chambres à coucher, salle de bain. Garage. Libre: 1er octobre. Signaler: CE 3-1384. 25-973-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 286, Dumoulin. Maison: 4 pièces. Prêt école et autobus. Libre présentement. S'adresser à: 132, rue Notre-Dame. Téléphone: CE 3-2029. 24-956-26P.

A VENDRE — St-Boniface, rue Deschambault. Maison de revenu en très bonne condition. Chauffage: huile. Près bonnes écoles, magasins et église. Grand lot. Garage, jardin. Pour renseignements, appeler CH 7-7363. 18-831-26C.

A VENDRE — Norwood, rue Horace. Maison: 9 pièces, 5 au 1er, 4 au 2e. Prix: $20,000. Pour plus de renseignements, signaler :CH 7-7453. 25-978-27C.

A LOUER — Norwood, 23, rue Kitson. Chambre avec pension. Signaler: 247-7437. 26-987-26C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 grandes pièces. Nouvellement décoré. 1er étage. Très propre et clair. Localité centrale. Libre: 15 octobre. Signaler: 247-8317 ou 233-3902. 25-975-26P.

A LOUER — Village d'Isle-de-Chênes. Jolie maison: 2½ pièces. Eau chaude et froide. Chauffage: huile. $25 par mois. Téléphone: 256-5420 ou Lorette 413. 26-994-26C.

A LOUER — Norwood. Logis meublé: 3 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er novembre. Signaler: GL 2-1189. 26-992-26C.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces. Poêle et prélart fournis. Nouvellement décoré. Près de tout. Pour couple tranquille. $56. Signaler: après 5 h., WH 2-9024. 26-986-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces avec solarium, au 2e d'un duplex. Salle de bain: 3 unités. Causeuse. Poêle et réfrigérateur. Entrée privée. Chauffage et eau payés. $60 par mois. S'adresser à 370, rue Des Meurons, ou signaler 256-5420. 26-995-26C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Au 1er étage. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Libre. Signaler: 247-9625. 26-999-27C.

A LOUER

Restaurant tout près d'un motel situé au nord-ouest de l'Ontario. Population: 7,000. Accommodation pour 40 personnes. Ouvert toute l'année. Clientèle établie habituée aux repas de chez-nous. S'adresser à Boite 989, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 26-989-28C.

A VENDRE — Parc Windsor, 14, chemin Brébeuf. Nouveau bungalow: 5 pièces. Lot paysagé. Signaler: 256-5435. 26-991-27C.

A VENDRE — Poêle électrique, 30 pouces, 4 éléments de surface, four automatique. Réfrigérateur (ancien modèle). En excellent état. Signaler: 334-2852. 26-984-27C.

VENTE PRIVEE — Bungalow: 3 chambres à coucher. Age: 8 ans. 50, Argonne Bay, Parc Windsor. Près églises, écoles et centre d'achat. Pour visiter, signaler: AL 3-9007. 26-985-26C.

A VENDRE — Dans centre français, bâtiment: 24' x 70'. Logis à l'arrière. Excellent pour restaurant ou petit magasin. Argent comptant ou à termes. Appeler: CE 3-6547. 24-959-27P.

A VENDRE, $1,000 COMPTANT — Maison de rapport près hôpital St-Boniface, 154, rue Bertrand. 2 étages complètement séparés. 3 pièces en haut, 3 en bas. Intérieur moderne. 2 plomberies. Soubassement complet. Chauffage: huile. Garage. Complètement louée. Termes faciles. Plein prix: $15,900. Signaler: 253-3979. 26-993-27C.

A VENDRE — St-Boniface. Duplex. Près de toutes commodités. Grande cour. (B B Q). Signaler: CE 3-4256 après 6 h. excepté les samedi et dimanche. 20-873-T.F.

FERME A VENDRE — 6 milles N.-O. de Notre-Dame-de-Lourdes. Bons logements, bonne eau. ½ section ou ¾ section. Prix raisonnable. S'adresser à Mme Anna Merel ou à Jos. Deroche, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 25-979-27P.

A VENDRE — Maison: 6 pièces, à niveaux variés (split level). Chauffage électrique. 3 chambres à coucher, grand salon, cuisine et dinette. Salle de récréation au sous-sol. Garage double. Parterre paysagé. Pas d'agent. S'adresser au propriétaire, lot 22, Baie Notre-Dame, Isle-de-Chênes, Man. 17-810-T.F.

A VENDRE — Village, La Broquerie. Maison: 4 pièces. Soubassement complet. Garage. Lot: 100' x 200'. S'adresser à: Philias Gagnon, Villa Youville, Ste-Anne, Man. 25-972-26P.

A VENDRE — Village. Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Garage. Près église et école. S'adresser à: Jos. Demarcke, Boite 27, Isle-de-Chênes. Téléphone: 309 Lorette. 25-971-26C.

A VENDRE — St-Boniface. Près écoles, maison: 7 pièces, stuc; portes et fenêtres en aluminium. 1er étage: grande cuisine, armoires finies bouleau naturel, plancher tuile, salon, salle à manger et solarium alignés. Planchers et finition chêne. Escalier et couloir, 2 étage, recouverts de tapis, 3 chambres à coucher: 2 grandeurs lits jumeaux, 1 grandeur lit double, toutes avec plancher chêne. Tuile céramique dans salle de bain. Sous-sol: murs finis, plancher tuile, douche, bassin et toilette. Chauffage: huile. $135. Taxe: $235 net. Se convertirait en duplex. Garage. Appeler CE 3-6126 ou s'adresser à 437, rue Des Meurons, entre 6 h. et 7 h. 30 p.m. 25-970-T.F.

A VENDRE

St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Cottage: 7 pièces, 3 chambres à coucher. 1,200 pieds carrés. 2 pièces supplémentaires et salle de bain au soubassement. Garage. Libre immédiatement. Signaler: 256-8656. 25-976-T.F.

A VENDRE — Environ 60 acres, bonne maison, eau courante, grande remise pour machines agricoles et autres bâtisses de ferme. Prix: $18,000. 260 acres à côté, toutes en culture; 60 acres de guéret d'été. Prix bien raisonnable. S'adresser à André Gérard, Lot 213, chemin Ste-Marie, St-Adolphe, Man. 26-100-28P.

A VENDRE — Angle Dumoulin et Nadeau. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher. 2 salles de bain avec tuiles. Fenêtres de coin panoramiques. Tapis mur à mur. Draperies. Chauffage: gaz. Nouveau réservoir à eau chaude, gaz. Garage. Cour paysagée et clôturée. Beaucoup d'autres caractéristiques. Doit être visité pour être apprécié. Signaler: CH 7-5329. 26-998-26C.

MARION REALTY LTD.
1601, chemin Ste-Marie
Appelez ED.-A. BRISSON
CE 3-2280
ou LOU ENGEL — 256-5420
18-842-26C.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $10,500 à termes.

LORETTE
Village: Maison 2 chambres à coucher. Grand lot. Plein prix: $1,900.00 à termes.

LA BROQUERIE
Terre: 317 acres. Maison moderne: 4 chambres à coucher; étable: 60' x 32' avec eau courante. 22 têtes d'animaux. Assortiment complet de machines aratoires. $14,000. Moitié comptant.

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

NORWOOD
Rue Kitson. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. $8,900, $2,000 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1826
22-911-26C.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Rue Des Meurons

Immeuble - appartements — 4 logis. Age: 4 ans. 2 logis: 4 pièces, deux chambres à coucher et salle de bain; 2 logis: 3 pièces, chambre à coucher et salle de bain. Sous-sol complet, prêt pour autre logis. Chauffage: eau chaude, gaz. Complet avec poêles, réfrigérateurs, laveuse, sécheuse, draperies inclus. Tout en parfait état. Revenu net après dépenses payées: $4,000 par année. Pour autres renseignements, s'adresser à:

HENRI RICHAUD, St-Norbert
Téléphone: 453-6367
ou
SECURITY LAND CO.,
704, édifice Paris,
Winnipeg, Man.
24-934-27C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg

St-Norbert — Rue St-Pierre. Maison à niveaux variés: 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine avec poêle et four encastrés. Salle de récréation. 2 salles de bain. Grand lot sur rue pavée.

Norwood — Enfield Crescent. Maison de famille: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Beau lot. Très bonne condition. Près écoles et églises. Paiement initial très bas.

St-Boniface — Rue Tremblay. Bungalow: 2 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Près église catholique et écoles.

St-Norbert — Maison: 3 ans. 1½ étage. 5 chambres à coucher. Près Villa Maria. Seulement $300 comptant.

St-Norbert — Beaux lots à vendre pour bâtir à votre goût. Acheter maintenant. Profiter du travail d'hiver.

Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
22-919-26C.

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés

A VENDRE
St-Vital — Avenue Fernwood. Maison: 5 pièces. Lot: 52' x 108'. $600 comptant. Possession immédiate.

300 acres de terrain avec bâtisses. 12 milles au sud de la ville. Près rivière La Salle.

Ste-Anne — 189 acres de terrain, 140 en culture, avec bâtisses. Puits artésien, 25 bêtes à cornes, machinerie complète, foin et grains.

1½ mille au sud du village St-Adolphe. Près rivière. 6 acres de terrain, plus de la moitié en culture, le reste boisé.
11-689-T.F.

Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation
Appelez LOUIS LE GAL
WHitehall 3-5408
ou 315 - R5 St-Adolphe

A VENDRE
N. L. BROUSSEAU CO., LTD.

Avez-vous une propriété à vendre? Nous achetons et vendons des propriétés partout dans la ville. Dépôt payé immédiatement.

SUPERBE TRIPLEX — PLUS
St-Boniface, rue Langevin. $5,000. 2 logis en haut, loués à $100 par mois. Chauffage électrique. Sous-sol complet, prêt pour autre logis. Logis: 6 pièces au premier pour propriétaire. Salon à tapis mur à mur, cuisine attrayante et salle à manger. Age: 9 mois. Exchanges considérés.

ST-BONIFACE
Rue Des Meurons — $8,400
Maison: 1½ étage. 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chaufage: huile. Soubassement complet. Grande cuisine. Taxe: $164. Près rue Hamel.

NORWOOD — 3 DUPLEX
$3,000 comptant chacun
Rue Monck. 4 et 4½. Gaz. Lot: 50' x 120'.
Enfield Crescent. 4 et 5. Gaz. Lot: 68' x 95'.
Youville. 4 et 5. Age: 2 ans. Gaz. Lot: 50' x 130'.
Complètement loués — Termes faciles

Appelez ERNIE BUCKO,
s'il vous plait'
CE 3-4574, le jour GL 3-0741.
22-917-26C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher,
angle Taché et Provencher,
St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC. OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE ET TRES CONNAISSANT EN AFFAIRES.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Bungalow très attrayant: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement entier complètement fini. Chauffage: gaz. Garage. Prix raisonnable. Comptant requis: $2,500.

ST-ADOLPHE
Lots très attrayants: 81' x 185', près rivière, beaux arbres. Très beau site. Près école, magasin, etc.

IMMEUBLE-APPARTEMENTS
11 logis. Construction brique et béton. 2 ans. Air climatisé. Tapis mur à mur. Nombreuses commodités supplémentaires. Chaque logis sur bail. Rapporte 12% sur investissement. Comptant requis: $15,000.

30 MILLES DE WINNIPEG
Magasin général avec équipement et stock. Logis pour propriétaire. $4,000 comptant, ou échangerait sur maison de ville.

NORWOOD
Age récent. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chaque pièce d'une belle grandeur. Grande salle de récréation très bien finie. Garage. Aubaine à $10,900.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
J. RIVARD: 247-4927 ou
PAUL GAGNON: CH 7-7603
22-930-26C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JOSEPH KERMODE late of the City of Noranda, in Quebec, Mining Prospector, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 25th day of October, A.D. 1965.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 21st day of September, A.D. 1965.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of RAOUL LAMBERT, late of the Parish of St. Pierre, in Manitoba, retired, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 304 Avenue Building, 265 Portage Avenue, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of November, A.D. 1965.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 27th day of September, A.D. 1965.

L. A. REGNIER,
Solicitor for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of PHILIPPE BERARD, late of the Village of St. Joseph, in Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 31st day of October, A.D. 1965.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 27th day of September, A.D. 1965.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

ON DEMANDE

Personnes désirant placer de l'argent à 5½% en vue de financer l'achat de nouvel outillage d'imprimerie pour l'Oeuvre de Presse. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser au gérant de l'imprimerie de La Liberté et le Patriote (Canadian Publishers Limited), 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Téléphone: 774-3414)

A VENDRE

St-Boniface Centre — Bungalow: 4 pièces. Garage. Chauffage: gaz. Prix: $7,500. Comptant requis: $1,000. Balance $65 par mois.

St-Boniface Centre — Triplex: 8, 4 et 3. Garage double. Age: 20 ans. Prix: $26,200.

$12,500 — Rue Marion. Maison: 1½ étage. Stuc. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Taxe: $183. Comptant requis: $2,000.

Nous avons aussi immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-G. DESAULNIERS
Agent d'immeubles
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
22-922-26C.

A VENDRE

St-Pierre — Petite ferme: 8 acres. Grande maison: 4 chambres à coucher. Salle de bain, eau chaude et froide et puisard. Grande étable ou poulailler. 5,500 arbres transplantés. Bien boisée. Taxe: $160. Seulement $6,500. Possession immédiate.

Belle Terre 277 acres au sud de Winnipeg. Centre canadien-français. Bonne maison 4 chambres à coucher. Eau chaude et froide en quantité. 200 acres en culture. A vendre avec assortiment complet de machines aratoires.

St-Pierre — Bon duplex. Revenu annuel: $2,000. Près de tout, ayant toutes commodités. Bonne eau Grand lot. $6,500, $1,500 ou plus comptant.

Norwood — Bon bungalow, sur grand lot. Salon, cuisine, 2 chambres à coucher, salle au sous-sol, garage. Très propre. Près piscine Happy Land. $10,500 seulement. Pour renseignements, venez me voir.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
22-927-26C.

A VENDRE

Norwood — Rue Kitson. Seulement $10,950. Grande maison de rapport en très bon état. Logis de 3 et 4 pièces. 2 salles de bain. Sous-sol complet. Taxe: $195. Montant minime comptant.

Boutique de fleuriste et confiserie — Equipement moderne. Bon commerce établi depuis nombre d'années. Résidence attenante: 4 pièces.

30 milles de la ville — Garage moderne. Agence de produits "BA", machines aratoires "Case", engrais chimique. Dans village et district très prospère. Logis moderne: 3 chambres à coucher attenant. Termes et conditions très satisfaisantes.

St-Boniface — Face au terrain de golf. Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 57' x 187'. Garage double. Comptant requis: $1,000.

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Sous-sol très bien fini. Garage. Comptant requis: $3,500.

St-Boniface — Près hôpital. Immeuble-appartements: 15 ans, 5 logis de 3 pièces. Poêle et réfrigérateurs inclus. Laveuse et sécheuse automatiques. Jamais de logis vacants. Stationnement avec prise de courant pour 5 automobiles. Seulement: $37,000 à termes faciles.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
25-918-26C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Il est temps que notre chroniqueur se remette à l'oeuvre. Mais si la chronique a fait défaut dernièrement, il ne faut pas en conclure que les activités du conseil ont cessé. Loin de là. Un faible aperçu du passé révèle qu'au mois d'août la grande épluchette tenue à Ste-Agathe fut un grand succès, comme toujours. En septembre — le 11 pour être exact — belle soirée intime dans les salles du Sacré-Coeur. A cette occasion, notre Grand Chevalier, le frère François Lebrun, avait le plaisir de présenter un chèque de $2,000, aux autorités de l'école du Sacré-Coeur, afin d'équiper un laboratoire de chimie et physique dans ce bel édifice. Le 25 septembre, la journée colombienne se clôturait par un banquet à l'hôtel Royal Alexandra, et les délibérations de l'assemblée de l'Etat. Enfin, les deux assemblées régulières du mois furent tenues les 9 et 23 septembre.

A cette dernière, l'on eut le plaisir de saluer le retour de Baltimore du jovial et dévoué frère J.-R. Doiron. Nommé délégué officiel du Conseil d'Etat manitobain, il participa activement aux délibérations du Conseil Suprême, tenues au mois d'août dans l'état du Maryland. Il se déclara enchanté de cette expérience. Espérons qu'il saura nous en dire beaucoup plus long en un avenir rapproché.

Aussi, à l'assemblée du 23 septembre, le rapport officiel des syndics fut lu par le syndic frère Albert Rhéaume. On note une augmentation de 17 membres. C'est intéressant pour l'avenir. Puis vint l'imposante cérémonie de l'installation des officiers pour le terme courant. Malgré un mauvais rhume, le frère Minvielle, du Conseil Windsor, avait tenu à se rendre et se charger de cette cérémonie. Nos remerciements à ce dévoué frère qui doit prochainement partir pour l'Europe, envoyé officiel du gouvernement canadien au Congrès des céréales. Bon voyage et prompt retour. Ce souhait s'adresse également au dévoué chapelain du conseil, le R. P. Hubert de Palma, O.S.M., qui fera sous peu un voyage en Italie, pays de ses ancêtres. Il aura de nombreux souvenirs à relater, à son retour qu'il croit pouvoir effectuer au début de novembre. De fait, à la veille de son départ, il parlait de la commémoraison des morts et d'un déjeuner-communion — deux cérémonies auxquelles il désire ardemment participer.

Entrefilets

Plusieurs de nos membres font partie de la Société St-Jean-Baptiste du Sacré-Coeur. Elle fêtera cette année, le 9 octobre prochain, son 75e anniversaire de fondation par un banquet et une soirée, dans les salles du Sacré-Coeur. Rendez-vous nombreux à cette fête unique et notable.

L'eau et la congestion

L'eau du Lac des Bois ne semblait avoir aucun effet sur la gorge congestionnée du frère Minvielle. Le Conseil St-Josaphat aurait eu mieux en son fameux "teepee".

Les voyages

Tout le monde s'en mêle. Même votre humble serviteur. Mais comme dirait R.-A.-L.: "Ça, c'est une autre affaire!".

BISTOURI.

Exiger la confiance avant de l'avoir gagnée, c'est vouloir se faire payer d'un travail que l'on n'a pas fait.

P. MONSABRE.

Maintenant à louer
Local de 5,000 pieds carrés pour bureaux
(Air climatisé, facilités de stationnement)
ST-BONIFACE
Téléphone 233-4915

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Lots à vendre à Lorette
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 943-4021

75e anniversaire
DE LA
Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg
BANQUET et SOIRÉE SOCIALE
samedi 9 octobre
Orateur invité: R. P. Martial Caron, S.J.
Banquet 6 h. 30 — Soirée 8 h. 30
Sous-sol de l'école du Sacré-Coeur, 597, avenue McDermot, Winnipeg
Billet pour banquet et soirée: $2.50
CORDIALE BIENVENUE À TOUS

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Postes à pourvoir dans les pays francophones de l'Afrique et du Sud-est asiatique
Année scolaire 1966-1967

Le Bureau de l'Aide extérieure du gouvernement canadien sollicite immédiatement des demandes de la part de professeurs aux niveaux de l'enseignement secondaire, de l'école normale et de l'université.

Nous désirons recruter des professeurs de mathématiques, de sciences, de français et d'anglais, ainsi que pour enseignement spécialisé.

CONDITIONS: Nous exigeons un degré universitaire, un brevet d'enseignement et plusieurs années d'expérience dans l'enseignement.

Les candidats intéressés qui répondent aux exigences énumérées ci-dessus devront soumettre leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, avant le 1er novembre 1965. Ecrivez au

Bureau de l'Aide extérieure, 75, rue Albert, Ottawa 4, Ontario.

Argent à louer pour dépenses d'automne

A l'automne, les dépenses se multiplient toujours. S'il vous faut de l'argent supplémentaire pour vêtements, mobilier, réparations du chauffage ou modernisation, pourquoi ne pas la louer! Oui, vous pouvez louer tout montant jusqu'à $3,000 pour une semaine, un mois, un an ou plus longtemps encore. Téléphonez à Crescent et dites-nous combien il vous faut. Vous n'aurez qu'à vous rendre à notre bureau et prendre votre argent.

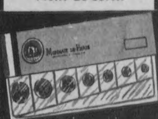
VOICI COMMENT LOUER DE L'ARGENT

Montant	Conditions (Mois)	Paiements mensuels
$ 105.75	12	$10.00
395.42	20	24.00
710.65	24	36.00
1,014.07	30	42.00
2,016.00	36	77.00

Jusqu'à $3,000 et même davantage

Crescent Finance
Transigez à la moderne chez Crescent
G. Desrosiers, gérant
129B, rue Marion — Tél.: 233-1426

Un cadeau idéal de placement! Vient de sortir



Monnaie française 1965

L'ensemble comprend une de chaque pièce de la monnaie frappée en 1965. Chaque pièce de monnaie est disposée dans un magnifique contenant en plastique enfermé dans un joli étui à doublure le feutre recouvert du sceau officiel de la monnaie française.

Un excellent placement susceptible d'augmenter en valeur chaque année.

NOTRE GARANTIE: Argent remis si vous n'êtes pas satisfait 100% après réception.

Triangle Auto Stores
271, rue Fort Winnipeg 1
$11.50

RUDY'S FURNITURE
Plan achat-louage de téléviseurs
$8.00 et $10.00 par mois
Entretien de téléviseurs
7 jours par semaine
276, rue Taché
247-3752 ou 247-9074
En soirée: GL 3-1711

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
Téléphone: 284-1443

NIAKWA MOTOR HOTEL
RECEPTIONS ET BANQUETS
Souper dansant vendredi et samedi
mettant en vedette: The Candle Lighters
Tél: AL 3-1301
Chemin Ste-Anne et Route transcanadienne

Vic De Gagné
vous invite à venir voir les nouveaux modèles 1966 des voitures OLDSMOBILE et CHEVROLET et des camions CHEVROLET
CHEZ
INMAN MOTORS LTD.
angle des rues York et Main à Winnipeg



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle • Oldsmobile • Chevrolet II • Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition



Maurice Paillé
Assurances générales
AUTO — FEU — ACCIDENT
VIE — CAUTIONNEMENT D'ENTREPRENEURS
Tél.: 253-9269 Windsor Park
251, avenue Dussault St-Boniface 6

Dimanche 3 octobre **SAINT-ADOLPHE** ***Souper paroissial***
de 4 h. 30 à 8 h. 00 p.m. AU GYMNASE DE L'ECOLE SECONDAIRE PRIX: Adultes, $1.25 — Enfants (en bas de 12 ans) $0.50